

Université de Montréal

**Quels sont les facteurs menant à la consommation de services sexuels
rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger?
Le cas du tourisme sexuel au Mexique**

Par
Catherine Montmagny Grenier

Études internationales
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
En vue de l'obtention du grade de maîtrise (M.Sc)
en études internationales

Août 2011

© Catherine Montmagny Grenier, 2011

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :

Quels sont les facteurs menant à la consommation de services sexuels rémunérés
dans un contexte touristique à l'étranger?
Le cas du tourisme sexuel au Mexique

présenté par :
Catherine Montmagny Grenier

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Marie-Marthe Cousineau
présidente-rapporteuse

Pascale Dufour
directrice de recherche

Céline Bellot
membre du jury

RÉSUMÉ

Il a été montré que l'Homme a un penchant latent à poser des gestes prohibés qui sont contrôlés par les normes formelles et informelles de sa communauté. Si nous sortons un individu de sa communauté sera-t-il plus enclin à poser ces gestes? C'est cette situation que le présent mémoire cherche à exposer. Nous visons à comprendre le processus menant à la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger par l'étude du tourisme sexuel au Mexique. Nous cherchons à définir les facteurs qui motivent, ou du moins favorisent ce type de consommation dans un tel contexte.

Pour rendre compte de ces facteurs, nous utilisons un corpus de données composé de commentaires publiés par des touristes sexuels sur un forum de clavardage, se trouvant sur la Toile, et de données existantes. Nous analysons ce corpus de données par une combinaison théorique de l'intersectionnalité et du contrôle social. Précisément, nous analysons les commentaires seuls afin de rendre compte des motivations des touristes à pratiquer le tourisme sexuel, puis nous analysons les données existantes en établissant des liens avec les commentaires publiés pour connaître les facteurs qui permettent aux touristes cette pratique.

Mots clés : tourisme sexuel, Mexique, consommation de services sexuels rémunérés, contrôle social, intersectionnalité, relation de pouvoir, quête d'exotisme, quête d'authenticité, rapport de genre, race, classe, patriarcat.

ABSTRACT

It has been demonstrated that the human being has a latent inclination for transgression, which is restrained by formal and informal standards set by its community. If, however, we take an individual out of its community, will he be more inclined to transgress norms? The present thesis attempts to expound that situation. We aim to understand the process that leads one to consume paid sexual services in a touristic context abroad by studying sex tourism in Mexico. We are trying to define the factors that motivate, or at least, favour this type of consummation in such context.

We use a body of evidence composed of comments published by sex tourists on an online forum, and of existing data to account for these factors. We analyze these evidences by combining intersectionality and social control on a theoretical level. Specifically, we review the comments alone in order to understand the tourists' motives to seek sex tourism, and we analyze the existing data, establishing links with the published comments as to identify the factors permitting tourists to engage in that practice.

Keys Words : Sex tourism, Mexico, consummation of paid sexual services, social control, intersectionality, power relationship, pursuit of exotism, search of authenticity, gender relations, race, class, patriarchy.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	II
ABSTRACT	III
TABLE DES MATIÈRES	IV
LISTE DES TABLEAUX	VI
LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES ABRÉVIATIONS	VIII
REMERCIEMENTS	IX

INTRODUCTION	1
---------------------------	----------

CHAPITRE 1 : LE TOURISME SEXUEL EN SOI, SA PRATIQUE ET SA COMPRÉHENSION..... **5**

LE TOURISME SEXUEL EN SOI.....	5
1. <i>Le tourisme sexuel, le fruit d'une relation Nord-Sud?</i>	6
2. <i>Les «offres» du tourisme sexuel</i>	8
3. <i>La lutte au tourisme sexuel : un flou juridique</i>	10
LA PRATIQUE DU TOURISME SEXUEL.....	10
1. <i>Une typologie des touristes sexuels</i>	11
2. <i>Une sociologie de la sexualité</i>	12
LA COMPRÉHENSION DU TOURISME SEXUEL.....	15
1. <i>Le tourisme sexuel : une forme de néocolonialisme généré</i>	16
1.1. <i>Le néocolonialisme généré, une façon de penser</i>	18
2. <i>Le contexte touristique sous-tend-il une absence de normes?</i>	20
2.1. <i>Le contrôle social en théorie</i>	21
2.2. <i>Le contrôle social en pratique</i>	22

CHAPITRE 2 : LE MEXIQUE, UN TERRAIN FERTILE À LA CONSOMMATION DU TOURISME SEXUEL..... **25**

LE CONTEXTE MEXICAIN DU TOURISME SEXUEL.....	25
1. <i>L'Offre</i>	27
1.1. <i>Le travail domestique et l'emploi</i>	28
1.2. <i>La violence</i>	30
1.3. <i>La culture institutionnelle et l'État</i>	32
1.4. <i>La sexualité</i>	34
2. <i>L'impunité</i>	35
CONCLUSION.....	40

CHAPITRE 3 : MESURE DU CALCUL COÛT-BÉNÉFICE DES TOURISTES SEXUELS	42
LA CONSTRUCTION DES CONCEPTS	42
RÉALISATION D'UNE ETHNOGRAPHIE	44
1. <i>Le matériel empirique</i>	44
1.1. Le corpus de données et les autres données existantes	45
2. <i>Les entretiens</i>	49
CHAPITRE 4 : LA PERCEPTION DES TOURISTES QUANT AUX ÉLÉMENTS D'OFFRE ET D'IMPUNITÉ DANS LEUR CALCUL COÛT-BÉNÉFICE	52
LE TERRAIN ÉTUDIÉ	52
LA CONCEPTION DU TOURISME SEXUEL PAR SES CONSOMMATEURS	55
1. <i>Le pouvoir néocolonial genré : structure de la conception de l'Offre</i>	56
1.1. Le sentiment de pouvoir relié à la relation marchande	58
1.2. Les quêtes d'exotisme et d'authenticité	63
1.3. Un sentiment d'altruisme relié à la transaction sexuelle	65
2. <i>Le contrôle social : structure de la conception de l'Impunité</i>	66
2.1. La notion de blâme	68
2.2. L'intégration d'un touriste sexuel à un milieu normatif.....	69
LES FACTEURS DÉCISIFS DANS LE CALCUL COÛT-BÉNÉFICE DES TOURISTES	71
1. <i>Le rôle du pouvoir néocolonial genré dans le passage à la consommation</i>	72
2. <i>Le rôle du contrôle social dans un contexte touristique étranger dans la passage à la consommation</i>	77
CONCLUSION	80
CHAPITRE 5 : SYNTHÈSE – LE TOURISTE SEXUEL EN TANT QUE DEMANDE	82
CONCLUSION	84
CONCLUSION	86
BIBLIOGRAPHIE	96
ANNEXE 1. Foyers du tourisme sexuel	X
ANNEXE 2. Organismes et personnes ressources contactés, dates des premiers contacts et des entretiens	XI
ANNEXE 3. Exemples de codification quantitative des commentaires publiés sur le forum	XII
ANNEXE 4. Version originale anglaise des commentaires publiés au sein du forum étudié	XXII

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I. Dispersion de la pauvreté selon le sexe au Mexique en 2008	28
TABLEAU II. Prévalence de la violence des femmes mariées, ou en union de fait, âgées de 15 ans et plus, selon les perceptions des rôles de genre et les formes de violence, au Mexique en 2006	31
TABLEAU III. Fréquences des variables traitant du pouvoir néocolonial genré.	57
TABLEAU IV. Fréquences des variables traitant du contrôle social	67
TABLEAU V. Le passage à la consommation influencé par les quêtes d'exotisme et d'authenticité.....	72
TABLEAU VI. Le passage à la consommation influencé par le pouvoir marchand.....	74
TABLEAU VII. Le passage à la consommation influencé par un sentiment d'altruisme	76
TABLEAU VIII. Le passage à la consommation influencé par l'intégration à un milieu normatif	78

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1.	
Modèle explicatif du «trafficking triangle»	26
FIGURE 2.	
Exposition des concepts du cadre théorique	43

LISTE DES ABRÉVIATIONS

BBBJ	Bare Black Blow Job (sexe oral sans protection)
CIESAS	Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social
CNDH	Comisión Nacional de los Derechos Humanos
CONACYT	Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología
CONEVAL	Consejo Nacional de Evaluación de la Política del Desarrollo Social
ECPAT	End Child Prostitution, Child pornography and Trafficking children for sexual purposes
GRC	Gendarmerie Royale du Canada
HJ	Hand Job (masturbation)
INEGI	Instituto Nacional de Estadística y Geografía e Informática
INMUJERES	Instituto Nacional de las Mujeres
IPC	Indice de perception de la corruption
ISG	International Sex Guide
OMT	Organisation mondiale du Tourisme
OPS	Organisation panaméricaine de la Santé
SQ	Sûreté du Québec
UNAM	Universidad Nacional Autónoma de México
YMMV	Your Mileage May Vary

REMERCIEMENTS

Ce mémoire est un grand accomplissement. Entrepris sur une base incertaine, il a été très éducatif tant au plan personnel que professionnel, et ce, grâce à mon entourage qui a su m'écouter, m'encourager et me guider tout au long de sa réalisation.

Dans un premier temps, je tiens à remercier ma mère, Suzanne, qui m'a toujours encouragée et soutenue dans mes nombreux projets et tout au long de mes études. Elle a toujours cru en moi en mettant à ma disposition les moyens nécessaires à la réalisation de ces projets m'invitant ainsi, à me surpasser. Un merci également à ma grand-mère, Jacqueline, qui, par même la distance qui nous séparait lors de mon séjour de recherche, a trouvé le moyen de m'encourager quotidiennement. Un énorme merci à Jonathan, mon amoureux, qui a su durant ces deux années me soutenir, m'encourager et écouter mes nombreuses angoisses et crises existentielles. Je le remercie également de m'avoir accompagnée lors de mon séjour de recherche, faisant de cette expérience une des plus extraordinaires.

Je tiens à remercier Pascale Dufour, ma directrice de recherche, pour son ouverture d'esprit, sa grande disponibilité malgré la distance, et ses judicieux conseils faisant que tout devient plus clair. Merci également à Émilie et Julie pour leurs commentaires constructifs et leur facilité à vulgariser les théories féministes.

Un merci spécial à mes amis, Édith, Claudiane, Karinne, Gérardo et *el bébé*, pour avoir égaillé mes journées lors de mon séjour de recherche par les appels-vidéo. Ils ont été très précieux. Marie-Pier et Eugénie pour leurs corrections et traductions.

Finalement, merci au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, au gouvernement mexicain et à la Maison Internationale de l'Université de Montréal pour m'avoir octroyé des bourses de mobilité. Ces dernières ont facilité la réalisation de mon séjour de recherche.

QUELS SONT LES FACTEURS MENANT À LA CONSOMMATION DE SERVICES SEXUELS RÉMUNÉRÉS DANS UN CONTEXTE TOURISTIQUE À L'ÉTRANGER?

Le cas du tourisme sexuel au Mexique

Ce mémoire vise à comprendre le processus menant à la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger par l'étude du tourisme sexuel au Mexique. Nous cherchons à définir les facteurs qui motivent, ou du moins favorisent, la consommation de ce type de services dans ce contexte particulier.

Dans le cadre de ce mémoire, la pratique du tourisme sexuel réfère à la consommation, de la part d'hommes, de services sexuels rémunérés offerts par des femmes signifiant précisément l'obtention de faveurs ou de relations sexuelles en échange de biens, de services ou d'une somme d'argent. La pratique du tourisme sexuel témoigne d'une double relation de pouvoir. Sa première forme de pouvoir provient de la pratique du tourisme lui-même : il s'agit, dans le cas du Mexique pour les touristes canadiens, d'une relation Nord — Sud inégale. En effet, ce sont, en grande majorité, les personnes du Nord, possédant un pouvoir d'achat fort et stable et une institutionnalisation des temps libres, qui voyagent vers le Sud, hémisphère perçu comme étant exotique et authentique (Friedman, 2004; Fetherston, 1996), afin de rompre avec les contraintes des sociétés dites occidentales qualifiées comme étant hautement technologiques et préfabriquées (Krippendorf, 1987). Une deuxième forme de pouvoir concerne la relation de l'offre et de la demande relative au tourisme sexuel. Cette relation sous-tend une domination de genre, où la gent masculine domine la gent féminine. Dans le cadre de ce mémoire, l'offre relative au tourisme sexuel est représentée par des femmes vulnérables alors que la demande a trait à des hommes détenant un certain pouvoir d'achat puisqu'ils peuvent voyager.

Afin de mettre en lumière les facteurs qui motivent ou favorisent le processus décisionnel qui mène à la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger, nous avons choisi d'étudier les rôles que jouent l'affaiblissement des contrôles sociaux et la perception d'un certain pouvoir de la part des touristes. Un cadre théorique combinant l'intersectionnalité et une théorie du contrôle social a été élaboré afin d'analyser le processus décisionnel quant à la pratique du tourisme sexuel. Précisément, l'intersectionnalité analyse la relation de pouvoir entre le touriste et la personne offrant les services sexuels rémunérés selon différentes variables (classe, genre et race), alors que la théorie du contrôle social analyse l'affaiblissement possible des divers contrôles sociaux en contexte touristique à l'étranger.

Cette étude est pertinente puisqu'elle propose d'étudier le touriste sexuel lui-même par le biais de l'analyse du processus décisionnel de la pratique du tourisme sexuel. Les études précédentes traitant de ce type de tourisme sont pour la plupart descriptives. Elles effectuent un portrait de l'objet en décrivant sa prévalence, les lieux où il se déroule, ainsi que ces principaux acteurs, consommateurs et victimes. La présente étude, quant à elle, veut rendre compte des facteurs qui motivent la pratique du tourisme sexuel et plus largement, les facteurs qui permettent cette pratique.

Cependant, le présent mémoire est une recherche exploratoire. Il met en lumière les facteurs influençant le processus décisionnel qui mène à consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger, mais sans mise en contexte précis des profils sociologiques des touristes sexuels. En effet, notre méthodologie (l'analyse d'un forum de discussion sur la Toile) ne nous a pas permis d'accéder aux caractéristiques sociodémographiques des répondants. Nous ne pouvons pas expliquer les comportements du point de vue sociologique, mais relever, comparer et classer les éléments qui apparaissent dans leurs interventions, à partir d'une approche intersectorielle. Nos conclusions sont énoncées sous la forme

d'hypothèses générales qu'il faudrait valider ultérieurement dans un autre format d'étude.

Les conclusions de cette recherche nous informent sur les facteurs qui semblent détenir une plus grande influence sur le processus décisionnel à consommer des services sexuels rémunérés en contexte touristique à l'étranger. Par cette analyse, il est possible de préciser et cibler les points clés de la prévention de cette consommation. Des pistes de solutions sont suggérées et pourraient être également appliquées pour une autre région touristique, elle-même touchée par ce même type de problématique.

Le premier chapitre de ce mémoire offre un bilan des connaissances en ce qui a trait au tourisme sexuel. À titre de préambule, une définition de l'objet d'étude est établie : elle précise, par le fait même, ses enjeux et acteurs. Puis, nous faisons état des diverses analyses et des diverses compréhensions de la pratique du tourisme sexuel qui ont été réalisées antérieurement.

Le deuxième chapitre analyse le contexte social où se déroule la pratique du tourisme sexuel, dans ce cas-ci le Mexique. Étant donné que le présent mémoire porte sur la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger, donc dans une communauté autre de celle du consommateur, il importe de mettre en lumière les structures sociales de cette nouvelle communauté afin de bien rendre compte du processus décisionnel. Une comparaison des structures sociales mexicaines et canadiennes est alors exposée¹.

Le troisième chapitre décrit la méthodologie employée pour mesurer le calcul coût-bénéfice que font les touristes pour consommer ou non le tourisme sexuel. À ce

¹ Le choix de cette comparaison repose sur le fait qu'elle représente bien la relation Nord-Sud de la pratique du tourisme sexuel. L'obtention d'une bourse, offerte par le ministère de l'Éducation, des Loisirs et des Sports du gouvernement du Québec, en partenariat avec le ministère des Relations étrangères du gouvernement mexicain, a permis la réalisation plus précise et détaillée de ce mémoire.

moment, il importe de préciser qu'une grande partie de notre matériel empirique est de nature qualitative. Toutefois, ce matériel a été quantifié grâce à l'utilisation d'une grille d'analyse. Ainsi, les descriptions de nos concepts, de la base de données produite et des autres données s'y trouvent.

Le quatrième chapitre se consacre à l'analyse des données recueillies. Il présente, dans un premier temps, le terrain étudié puis les résultats « bruts » des facteurs influençant le processus décisionnel de la pratique du tourisme sexuel. Enfin, les résultats relatifs aux facteurs décisifs dans le calcul coût-bénéfice des touristes quant à consommer ou non le tourisme sexuel sont présentés.

Quant au cinquième et dernier chapitre, il se veut une synthèse de la présente étude. Précisément, il met en lien les analyses du contexte mexicain avec les propos des touristes pour exposer comment le touriste devient un élément clé dans l'existence et la persistance du tourisme sexuel en territoire mexicain, soit la demande.

Enfin, nous concluons ce mémoire en proposant des cibles spécifiques pour une meilleure prévention, ainsi qu'une ouverture liée aux orientations pertinentes dont pourraient traiter de futures recherches liées à ce thème.

CHAPITRE 1 : LE TOURISME SEXUEL EN SOI, SA PRATIQUE ET SA COMPRÉHENSION

Dans un premier temps, ce chapitre décrit ce qu'est le tourisme sexuel en tant qu'objet d'étude. Puis, il s'attarde à ses principaux acteurs, les touristes. Nous présentons, à partir de la littérature existante, les motivations possibles qui animent les touristes sexuels. Enfin, nous faisons état de la littérature scientifique afin de comprendre le pourquoi de la consommation du tourisme sexuel, ainsi que les éléments manquants à sa compréhension.

Le tourisme sexuel en soi

Le tourisme sexuel est un phénomène complexe. Il prend des formes variées selon les régions et les cultures. Il est par conséquent difficile à définir. Des auteurs (Michel, 2006a; Lévy et Lacombe, 2003) lui donnent la définition suivante : un tourisme caractérisé par la motivation de voyager pour avoir des relations sexuelles. D'autres ajoutent à la définition précédente le fait de désirer des relations sexuelles avec des enfants, en l'échange d'une rémunération quelconque (Routard, 2010). Ces définitions sont restrictives puisqu'elles ne reflètent pas tous les pans du tourisme sexuel. En effet, la grande majorité des touristes sexuels ne voyagent pas avec l'intention d'avoir des relations sexuelles, et encore moins d'en avoir avec des enfants. C'est l'offre présentée qui tente les touristes à consommer le tourisme sexuel.

Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, le tourisme sexuel est défini comme le fait de consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique. Il importe de mentionner que nous nous concentrons, ici, sur la pratique du tourisme sexuel à l'étranger, et non celui pratiqué dans le contexte touristique d'un même pays.

1. Le tourisme sexuel, le fruit d'une relation Nord-Sud?

L'essor rapide du tourisme international s'accompagne régulièrement de celui de l'industrie du sexe (Gladstone, 2005). Le tourisme sexuel est une extension du tourisme dit classique. Parce qu'il suit ses traces, il se développe parallèlement au tourisme classique et il se retrouve dans les mêmes régions. Le développement rapide du tourisme dans les régions défavorisées est aussi un facilitant à l'expansion de plusieurs formes d'offres de services sexuels rémunérés. Ces dernières deviennent une stratégie de survie lorsque les ressources économiques se font rares. L'échange d'argent ou de biens contre des faveurs sexuelles devient une façon comme une autre de subvenir à ses besoins dans un tel contexte (Lévy et Lacombe, 2003).

Ainsi, cette nouvelle industrie hybride soit touristique et sexuelle, est présente sur tous les continents, mais trouve principalement foyer dans les pays du Sud². Une explication à cette cartographie se trouve dans les motifs centraux du tourisme sexuel, soient les quatre S (*Sun, Sand, Sea and Sex*) (Krippendorf, 1987). Ils permettent d'échapper pour un certain temps aux contraintes qu'une société hautement technologique exerce sur l'individu (Krippendorf, 1987). En plus d'apaiser temporairement les tensions de ces sociétés, le tourisme sexuel permet une rencontre des plus exotiques d'un Autre et d'un Ailleurs, quête privilégiée lors d'une expérience touristique (Krippendorf, 1987).

² Voir Annexe 1

En effet, dans le présent contexte de mondialisation, dans lequel l'information circule à une vitesse fulgurante, les barrières s'effritent davantage. Il est possible d'entrer en contact avec un Autre et un Ailleurs dans le confort de son chez soi. Il en résulte que la curiosité humaine est alimentée de plus belle. Les touristes sont alors à la recherche de ce qui est encore dans l'ombre, ou du moins dans la pénombre. Il importe également de mentionner que le tourisme n'est pas une expédition, un voyage d'affaires ou un simple transit de personnes. Il est un phénomène social lié aux relations interpersonnelles et à la communication humaine (Lanquar, 1985). Les touristes souhaitent alors que leur expérience leur apporte quelque chose à découvrir, de nouveau, de différent, dessinant plus clairement une tendance à une quête d'exotisme. Cet exotisme qui englobe le local, le particulier et le distinct de l'Autre et de l'Ailleurs peut être considéré comme une réaction à ce monde qui semble être un tout (Featherston, 1996). L'effritement des barrières, résultat de la mondialisation, a modifié les relations entre les individus tant au point de vue culturel que physique. Ainsi, les touristes recherchent aussi une quête d'authenticité lors de leur expérience touristique. Le lointain est perçu comme arriéré, ou non moderne, soit authentique (Friedman, 2004). Précisément, lorsque les touristes s'adonnent à « [...] a form of nostalgia in which the past seems to be more simple, emotionally fulfilling, with relations more direct and integrated [...] » (Featherstone, 1996, p.51), ils valorisent ce qu'ils considèrent comme traditionnel, donc authentique. Bref, l'expérience touristique permet des ruptures temporelles par rapport aux contraintes de la vie quotidienne (Lanquar, 1985).

« Quand l'homme ne peut choisir entre la lutte ou la fuite, il devient malade ou alors il se sert d'un certain alibi, avec un langage explicatif qui débouche sur l'imaginaire et le symbolique. Dans ce cadre, le tourisme pourrait servir de refuge à certaines frustrations ou désirs non assouvis, d'autant plus que l'on y introduit un inconscient fait d'un bric-à-brac de jugements de valeurs et de préjugés destinés à justifier de façon plus élevée et plus flatteuse des actes qui se réduisent en fait au mécanisme de dominant/dominé ». (Maslow, 1954 dans Lanquart, 1985, p.26)

Malgré le fait qu'il n'y ait pas de profil type de la relation entre l'offre et la demande en matière de tourisme sexuel, une tendance semble ressortir du lot. Ainsi, la demande vient du Nord, les populations occidentales donc, alors que

l'offre se trouve au Sud, soient dans les pays défavorisés (ECPAT, 2008; Michel, 2006b; Fondation Scelles, 2005). En effet, bien que le tourisme se soit popularisé, deux conditions importantes sont nécessaires pour le pratiquer : une institutionnalisation des temps libres et un pouvoir d'achat fort et stable, qui sont des caractéristiques appartenant aux sociétés occidentales (Lévy et Lacombe, 2003). Le tourisme sexuel est un loisir répondant non seulement aux besoins d'exotisme et d'authenticité des populations du Nord, mais aussi aux besoins économiques des pays du Sud.

« Avec le tourisme mondialisé, les voyages à grande échelle se sont multipliés, faisant apparaître de nouveaux types de circulation et de contacts, dans lesquels la possibilité de relations sexuelles entre individus du Nord et du Sud est présente. Fondées sur des rapports inégaux et des jeux de représentations stéréotypées, qui s'enracinent dans la colonisation ou la domination économique, ces relations s'inscrivent dans le continuum de l'échange économique-sexuel [...]. Il implique des circulations de cadeaux et d'argent, mais également de sentiments, dans le cadre de relations plus ou moins durables » (Bozon, 2009, p.88).

Ainsi, nous voyons dans un tel contexte « [...] la confrontation de deux misères que tout oppose: la misère sociale des pays pauvres et la misère affective des pays riches » (Lafferrière, 2006 cité dans Michel, 2006a p.119).

2. Les « offres » du tourisme sexuel

Comme mentionné, le tourisme sexuel se retrouve principalement dans des régions défavorisées, régions dans lesquelles les diverses formes de prostitution sont perçues comme étant des stratégies de survie devant le manque de ressources. Il est alors possible de tracer un profil généralisé des « offres » du tourisme sexuel : elles ont généralement un faible revenu, elles ont peu ou elles n'ont pas d'éducation et elles ne possèdent pas de pouvoir d'achat (Michel, 2006a; Michel 2006b; Lévy et Lacombe, 2003).

Les offres féminines se font selon quatre principaux motifs. Le premier a trait à un certain volontarisme : les femmes offrent des services sexuels rémunérés sur une base volontaire afin d'obtenir un gain important. Éduquées, organisées, dynamiques, mais surtout indépendantes, elles gèrent leur corps comme une entreprise fournissant des services à des clients réguliers (Michel, 2006a). Un deuxième motif concerne un apport de gain léger. S'apparentant au volontarisme, ces femmes n'offrent leur corps contre rémunération qu'occasionnellement afin d'arrondir leurs fins de mois (Michel, 2006a). Le troisième motif est, pour d'autres femmes, la stratégie de survie. Ces femmes vivant dans la misère s'offrent aux clients pour survivre : se nourrir principalement. Elles sont souvent sous l'emprise d'un proxénète et consomment certaines drogues, leur salaire demeure donc maigre. Elles ne peuvent alors sortir de ce cercle vicieux (Michel, 2006a). Quant au quatrième motif, il s'agit d'une obligation. Ces femmes sont obligées de s'offrir parce qu'elles sont victimes de trafic sexuel. Elles « appartiennent » à des réseaux internationaux de prostitutions, ne touchant ainsi aucun « salaire » (Michel, 2006a).

Quant à l'offre masculine, elle est de moins grande ampleur bien qu'elle connaisse une certaine expansion. Elle touche principalement des enfants et des adolescents et elle est consommée en majorité par des homosexuels. Toutefois, une institutionnalisation des rapports d'hommes avec des touristes de sexe féminin se démarque également (Lévy et Lacombe, 2003). De plus, ces touristes constituent 10 % du contingent de la gent féminine en voyage (Maurer, 1992). Les offres présentées aux femmes se retrouvent, en général, sur le bord des plages dans les régions des Caraïbes, de l'Afrique et de l'Asie. Appelés *beach boys*, ils travaillent souvent dans le domaine hôtelier en tant que guides ou animateurs, ces emplois leur permettant ainsi des contacts avec des clientes potentielles. Ils sont également qualifiés de charmeurs : ils font attention à leur apparence physique en mettant en valeur leurs traits exotiques (Herol, Garcia et DeMoya, 2001). Ces derniers ne cachent pas leurs activités puisqu'une cliente à leurs bras leur procure un certain statut auprès de leurs confrères. Leur revenu sert principalement à augmenter leur

pouvoir d'achat pour participer à la société de consommation (achat de vêtements, de jeux vidéo) (Michel, 2006b).

Les formes et les perceptions du tourisme sexuel sont très diverses. De même, les transgressions qu'il peut englober ne sont pas clairement identifiées.

3. La lutte au tourisme sexuel : un flou juridique

La multiplicité des définitions du tourisme sexuel ainsi que de ses différentes perceptions proviennent d'un flou juridique. Les consommations de services sexuels rémunérés par les touristes sont perçues différemment selon l'espace ou la culture (Roberge, 2003). Par exemple, la prostitution est illégale au Canada, mais légale aux Pays-Bas. Les lois proposées par les États en matière de lutte contre le tourisme sexuel peuvent donc différer quant à la définition même du phénomène.

Au-delà de la législation, nous pouvons nous demander comment les touristes eux-mêmes vivent leur expérience. Le présent mémoire propose d'analyser le tourisme sexuel selon la décision de le pratiquer ou non. Pourquoi certains touristes s'adonnent-ils à cette forme de tourisme? Comment le tourisme sexuel est-il perçu par ses consommateurs?

La pratique du tourisme sexuel

Comme mentionné, ce ne sont pas tous les touristes qui consomment le tourisme sexuel. Qui sont les touristes sexuels ? Quelles sont leurs motivations?

1. Une typologie des touristes sexuels

Les consommateurs de tourisme sexuel ne répondent pas à un profil type, ils sont hétérogènes. Ils se différencient selon l'âge, le genre, la classe sociale, l'origine ethnique, la nationalité et l'orientation sexuelle. Toutefois, une typologie est avancée par des auteurs selon les motivations de consommation du tourisme sexuel (Michel, 2006a; O'Connell Davidson, 2001). Deux types sont distingués : les occasionnels et les assidus

Le type occasionnel englobe des citoyens, dits moyens, qui non pas nécessairement d'antécédents criminels quelconques, profitant d'une opportunité pour entretenir des relations sexuelles avec des autochtones. Ces touristes ne planifient pas de consommer les *plaisirs* de l'industrie du sexe; c'est principalement si l'offre leur est présentée qu'ils l'« achètent ». Cette offre peut varier de la prostitution « classique » à la prostitution « infantile ». En ce qui concerne la prostitution infantile, les touristes qui s'y adonnent ne sont pas nécessairement des pédophiles. En effet, la pédophilie est une paraphilie, soit une déviance sexuelle. Selon le DSM-IV, un pédophile se définit comme une personne ayant des fantasmes sexuelles et des désirs impliquant un enfant prépubère (13 ans ou moins) de manière récurrente sur une période minimale de six mois (American Psychiatric Association, 1994). Bref, les touristes occasionnels ne font généralement que consommer l'offre (Le Routard, 2010).

Plus concrètement, trois catégories de touristes appartiennent à ce premier type. Une première comprend les touristes fêtards. Pour eux, l'expérience touristique est synonyme d'un grand terrain de jeux où tout leur semble permis, même la consommation de services sexuels rémunérés. Ils se retrouvent principalement dans les bars et les discothèques. Une deuxième catégorie compte les touristes dits moyens. Ces derniers sont souvent temporairement seuls. Abordant les plages, les bars et les hôtels, ils recherchent des relations davantage érotiques que sexuelles, préférant des rencontres romantiques, voire même amoureuses (Michel, 2006a; Bauer et McKercher, 2003; Kampadoo, 1999). Quant à la dernière catégorie, elle

inclut les voyageurs d'affaires et les routards. Ces derniers profitent bien de l'industrie du sexe si des opportunités se présentent, mais n'ont pas choisi leur destination en fonction de cette offre.

En ce qui concerne le type dit assidu, il réfère aux touristes qui voyagent essentiellement pour avoir des relations sexuelles qui sont, le plus souvent, prohibées dans leur pays (pédophilie, orgie sexuelle, relation homosexuelle, etc.) (O'Connell Davidson, 2001). Il n'est pas rare qu'un touriste dit occasionnel à l'origine passe au type assidu : il a tellement apprécié ses expériences antérieures qu'il décide de venir vivre un certain temps dans le pays visité, qu'il perçoit alors comme son paradis sexuel (O'Connell Davidson, 2001). Toutefois, le type assidu correspond à la minorité des adeptes du tourisme sexuel. (Oppermann, 1999).

Comment pouvons-nous comprendre la diversité des motivations de consommer le tourisme sexuel?

2. Une sociologie de la sexualité

La mondialisation et la modernisation n'influencent pas seulement l'industrie touristique, mais également les comportements et habitudes des personnes qui y prennent part. Les nouvelles technologies permettent un accès sans frontières et sans limites à différents types d'informations, sans exception quant au sujet ou à la forme. C'est aussi le cas de la sexualité. Principalement par Internet, la sexualité s'est « démocratisée » (Bozon, 2009). Bien qu'elle soit taboue, tout le monde peut y avoir accès. En effet, les normes de références fixant le licite et l'illicite concernant les comportements sexuels des individus, se sont affaiblies dû à la baisse de la présence des institutions traditionnelles : religion, famille, organisation du mariage, communautés locales; suite à cela « de nouvelles sources d'informations et de normes diffusent en matière de sexualité se sont mises à occuper le terrain : médias, Internet, psychologie vulgarisée, médecine, école, campagne de prévention, mouvements sociaux (féminisme, mouvement gay),

littérature, publicité, cinéma, enquêtes sur la sexualité, etc. » (Bozon, 2009, p.37). La sexualité apparaît donc comme omniprésente. « L'ensemble de ces évolutions dessine une société où règne une obligation diffuse de ne jamais en finir avec l'activité sexuelle (une obligation au sexe), quels que soient l'état de santé, l'âge, le statut conjugal. Ceux qui n'ont pas d'activité sexuelle le dissimulent ou cherchent à se justifier » (Bozon, 2009, p.37). Un paradoxe découle également de cette démocratisation de la sexualité : cette explosion de contenus normatifs ne compte aucun appareil de contrôle ou de sanctions efficaces.

Pourtant, les interactions sexuelles entre les individus ne sont pas si libres : elles sont encadrées par les différents cadres sociaux entre les individus.

« Les rapports institués entre les hommes et les femmes, les rapports de générations, les rapports entre classes sociales comme entre groupes culturels et ethniques structurent les relations entre les personnes, établissent des hiérarchies et des rapports de pouvoirs, façonnant ainsi les perceptions du possible, du rêvé, du désirable et de l'illicite en matière de sexualité » (Bozon, 2009, p. 45).

Plus encore, toutes les expériences sexuelles sont « construites » comme des scripts. Elles sont à la fois apprises, codifiées, inscrites dans la conscience et structurées comme des récits. Elles sont le fruit des apprentissages sociaux, soit l'intériorisation des modes de fonctionnement des institutions (Bozon, 2009; Gagnon et Simon, 1973). Ces *scripts* élaborent des scénarios d'une sexualité possible plus qu'elles indiquent les interdits d'une sexualité.

Il y a trois types de *scripts* qui modèlent la sexualité. Un premier se dit intrapsychique. Ils utilisent diverses sources (éléments symboliques, éléments d'expérience personnelle, scénario culturel partagé) pour construire des schèmes cognitifs structurés qui se traduisent par la suite en projet, de fantasmes sexuels (Bozon, 2009). Le deuxième type de *scripts* est qualifié d'interpersonnel. Ces *scripts* se composent d'actes ritualisés, présents à l'état pratique dans les interactions entre les partenaires, qui amènent l'excitation et qui coordonnent la réalisation des rapports sexuels. Quant au troisième type, il a trait à un ordre

culturel. Ces « scénarios » culturels « [...] sont des prescriptions collectives qui disent le possible, mais aussi ce qui ne doit pas être fait en matière sexuelle » (Bozon, 2009, p.104). Ces *scripts* culturels sont considérés comme la toile de fond du symbolique culturel. Toutefois, ils ne fonctionnent qu'en étant interprétés par acteurs sociaux, d'une part au plan intrapsychique et de l'autre au plan interpersonnel lors de la négociation des conduites sexuelles à adopter.

« L'activité intrapsychique implique des reformulations et des improvisations par les individus, qui s'approprient ainsi à leur façon des contenus culturels dont le rythme de transformation historique peut être très lent. L'élaboration interpersonnelle est commandée par les conditions sociales de l'interaction : des acteurs, aux pouvoirs et aux ressources inégaux, ne partagent pas toujours le consensus qui existe en apparence au plan culturel, mettent les conduites en accord, sur un fond de ritualité sociale » (Bozon, 2009, p.105).

Bref, dans cette perspective il est possible de constater une traduction sexuelle des relations inégalitaires. Comme toute interaction sociale, la sexualité ne se joue pas toujours entre des acteurs égaux. L'inégalité économique, la hiérarchie sociale, la diversité ethnique et culturelle, les rapports de domination et même de colonisation viennent colorer les relations, les désirs et les rêves sexuels (Bozon, 2009). La combinaison de ces scripts peut ainsi expliquer les préjugés à l'égard d'une société considérée comme plus traditionnelle, où il semble plus facile d'entrer en contact avec un partenaire.

« À la fin du XXe siècle, c'est toujours ailleurs que dans sa propre société que l'on imagine une sexualité plus libre, où les rapports entre les partenaires seraient plus faciles. Les amours exotiques (Brésil, Caraïbes, Thaïlande) continuent de faire rêver. Le mythe du paradis sexuel repose largement sur l'ignorance des systèmes de contraintes et de dépendances caractérisant des sociétés lointaines » (Bozon, 2009, p.86).

Bien que la littérature nous informe sur les motivations de la pratique du tourisme sexuel, elle ne dit mot sur les facteurs menant à la décision de pratiquer le tourisme sexuel. En effet, la présente littérature nous informe sur le processus de l'évolution de la pratique touristique en lien avec les changements de valeurs, de coutumes et de mœurs des sociétés occidentales. Ainsi, les études portant sur le tourisme sexuel

montrent comment la sexualité, qui a connu une libéralisation notable dans les sociétés occidentales, s'est jointe à la pratique du tourisme. Cette littérature ne répond pas au pourquoi de cette évolution chez les individus. Comment et pourquoi le tourisme sexuel existe-t-il et persiste-t-il, du point de vue de ses consommateurs? En effet, comme il a été mentionné précédemment, la grande majorité des touristes sexuels sont de types occasionnels, ce qui est d'autant plus questionnant. Cela signifie que c'est principalement l'offre présentée qui transforme nombre de touristes en consommateurs de l'industrie du sexe. Mais pourquoi succombent-ils à ces offres lorsqu'ils se retrouvent en contexte touristique, alors qu'ils y résistent lorsqu'ils sont chez eux?

La compréhension du tourisme sexuel

Le présent mémoire veut répondre à la question suivante : pourquoi une personne ne consommant pas de services sexuels rémunérés dans son pays d'origine en arrive-t-elle à en consommer dans un contexte touristique? Plus précisément, l'objectif de ce mémoire est d'identifier les facteurs qui motivent, ou du moins favorisent, la consommation de services sexuels rémunérés lors d'une expérience touristique afin de proposer des cibles clés pour une meilleure prévention.

Afin de répondre à notre question de recherche, notre analyse vise à trouver les sources de ces motivations. Une combinaison théorique des disciplines de la sociologie et de la criminologie nous paraît adéquate. Plus précisément, nous faisons appel à la théorie de l'intersectionnalité afin de comprendre les attitudes et les comportements des touristes. Nous faisons également appel aux théories du contrôle social afin d'étudier le processus décisionnel de la pratique du tourisme sexuel.

1. Le tourisme sexuel : une forme de néocolonialisme genré

L'intersectionnalité est une théorie transdisciplinaire qui vise à appréhender la complexité des inégalités et des identités sociales par le biais d'une approche intégrée (Bilge, 2009). « Elle réfute le cloisonnement et la hiérarchisation des grands axes de la différenciation sociale que sont les catégories de sexe/genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap et orientation sexuelle » (Bilge, 2009, p.70). Nous croyons que ce cadre théorique est essentiel pour rendre compte et comprendre les comportements des touristes quant à leur pratique du tourisme sexuel. En effet, ce cadre nous permet d'effectuer une analyse de la notion de pouvoir selon des composantes multiples. Ces composantes sont, dans le cas présent, le sexe, la race et la classe. Il n'y a pas de nécessité à hiérarchiser ces dernières puisque l'intersectionnalité postule que c'est l'interaction de différents facteurs qui produisent et reproduisent les inégalités sociales. Les combinaisons de ces trois variables rendent compte des relations de pouvoir spécifiques permettant la compréhension de la consommation des touristes sexuels. Ainsi, l'intersectionnalité propose de montrer « la réalité sociale des femmes et des hommes, ainsi que les dynamiques sociales, culturelles, économiques et politiques qui s'y rattachent comme étant *multiples* et déterminées *simultanément* et de façon *interactive* par plusieurs *axes d'organisation sociale* significatifs » (Stasiulis 1999 cité dans Bilge, 2009, p. 71).

Nous avons choisi de nous pencher sur les rapports de race, de classe et de sexe, afin de comprendre les éléments qui déterminent les comportements et les discours des touristes concernant leur consommation du tourisme sexuel. Précisément, le concept de « néocolonialisme genré » rend compte des composantes des relations de pouvoir dans lesquelles sont placés les touristes sexuels qui composent notre population : ce sont des hommes blancs, ou issus des pays du Nord qui achètent un service à des femmes non blanches, ou provenant des pays du Sud qui offrent un service.

Voyons maintenant comment ce concept de néocolonialisme genré s'applique au phénomène du tourisme sexuel ainsi qu'aux comportements des touristes sexuels.

Selon Nkrumah (1973), le néocolonialisme est le dernier stade de l'impérialisme. L'État qui y est assujéti est théoriquement indépendant, possédant tous les critères d'une souveraineté sur le plan international. Toutefois, la réalité est tout autre : son économie est contrôlée par l'extérieur. Selon cette définition, la pratique touristique peut être considérée comme une forme de néocolonialisme.

Devant la grande popularisation du tourisme, ce dernier est actuellement qualifié d'industrie et sa place dans l'économie mondiale est respectable, de même que celle du tourisme dit sexuel (Lévy et Lacombe, 2003). Un exemple est celui du continent africain. Ce dernier valorise beaucoup le développement de l'industrie touristique puisque ceci amène une somme importante de capitaux étrangers. Par ces capitaux investis, il est possible de développer, ou renforcer certaines infrastructures du pays. Cependant, l'expansion du tourisme international s'accompagne de celle du tourisme sexuel dans la région (Gladstone, 2005). Ceci explique en grande partie pourquoi la zone maghrébine, la Zambie, le Kenya, le Ghana et Madagascar sont touchés par le tourisme sexuel (ECPAT, 2008; Lévy et Lacombe, 2003). Les Amériques connaissent également ce phénomène touristique, à des degrés et des manières différentes toutefois. Ce sont principalement les Amériques Centrale et du Sud qui sont touchées. Le Mexique et l'Argentine sont des pays où le tourisme sexuel sévit depuis un certain temps; la Colombie, Cuba, la République Dominicaine et le Brésil sont de nouvelles destinations privilégiées (ECPAT, 2008; Kempadoo, 1999). Le tourisme sexuel occupe la troisième place des activités illicites les plus lucratives, derrière le trafic de la drogue et celui des armes. Les recettes provenant du tourisme sexuel contribuent entre 2 % et 14 % au revenu intérieur brut de certains pays de la région du Sud-est asiatique. Contrairement à l'industrie touristique dite classique, les capitaux étrangers

provenant de l'industrie du tourisme sexuel ne sont pas investis dans le développement national, laissant place à une certaine exploitation où l'axe nord-sud du néocolonialisme se dessine.

« Le nouveau colonisateur est déguisé en touriste, le short à fleurs ayant remplacé le casque colonial, il n'entreprend pas la conquête de l'espace géographique, mais celle de l'espace corporel. Comme le colonisateur d'antan, il « remercie » en argent le service de personnes domestiquées, étant persuadé de les aider à se développer. Son arme est son argent, qui lui sert d'outils d'oppression à tout moment » (Michel, 2006a, p.127).

Ainsi, il est possible de considérer le tourisme sexuel, comme un acte faisant partie d'une logique d'action néocoloniale. Celui-ci représente le pouvoir, sans forme de responsabilité, et pour ceux qui le subissent, une exploitation sans aucune contrepartie (Nkrumah, 1973). Cependant, ce néocolonialisme n'est pas seulement présent dans la sphère économique. Le touriste sexuel semble penser en « néocolonisateur » puisque le tourisme sexuel est basé sur des mythes racistes et sexistes (Michel, 2006a).

1.1. Le néocolonialisme genré, une façon de penser

Les touristes voyagent avec leurs bagages culturels. Ainsi, « l'histoire des conquérants, teintée d'un sentiment de supériorité, issue d'un héritage gréco-romain et judéo-chrétien, ne peut être évacuée d'un revers de la main » (Michel, 2006a p.15).

Le souvenir colonial reste dans l'imaginaire des uns et des autres se traduisant dans les relations entre les touristes et les locaux. Ainsi, l'authenticité tant recherchée n'est qu'un construit culturel propre aux populations occidentales. La propagation d'informations découlant de la mondialisation, ainsi que le mouvement individualiste accompagné de la diminution des paradigmes religieux viennent renforcer le mirage d'une société occidentale qui ne serait que fabriquée (Handler, 1986). L'idée d'authenticité repose alors non dans l'objet véritable, mais bien dans la perception et la représentation que nous avons de lui. Ainsi, cette notion vise à

distinguer ce qui est *réel* de ce qui est *fabriqué*. Elle permet aux Occidentaux de fuir les angoisses, les valeurs et les mœurs des sociétés dites modernes, pour atteindre un Autre et un Ailleurs qualifiés de « vrais ». Le discours touristique met en valeur la recherche d'exotisme et d'authenticité pour pallier le quotidien occidental, considéré comme préfabriqué (Michel, 2006a; Handler, 1986).

Cependant, la recherche de cette authenticité, dans le cadre du tourisme sexuel, ne se concrétise pas seulement dans un Ailleurs, mais bien dans un Autre. La lunette d'authenticité que porte le touriste occidental brouille la perception de l'Autre (Michel, 2006a). C'est principalement le cas des touristes hétérosexuels masculin, soit notre population à l'étude. Ces derniers idéalisent les femmes de l'Ailleurs. Elles sont perçues exotiques par la couleur de leur peau et leurs courbes différentes, mais également authentiques puisqu'elles sont considérées comme étant non contaminées par les valeurs des sociétés occidentales, notamment l'égalité des sexes. En effet, les femmes occidentales sont considérées moins ouvertes aux besoins sexuels des hommes, conséquence directe des courants féministes (Frigault, 2003). Bref, les femmes d'ailleurs reflètent l'image d'une gent féminine servante et serviable, contrairement aux femmes locales qualifiées comme fières, fatales et non accessibles (Michel, 2006a). Ainsi, le touriste recherche des relations interpersonnelles intimes authentiques. Le corps de l'Autre représente l'aboutissement de cette quête d'exotisme et d'authenticité. Il devient le symbole du pays à coloniser, ou à assujettir. De telles représentations de l'Autre ne sont pas sans conséquence. Comme le stipule le Théorème de Thomas, lorsque « les hommes considèrent certaines situations fausses comme réelles, elles deviennent réelles dans leurs conséquences » (Amirou, 2004, p.11).

« La première partie du théorème nous rappelle catégoriquement que les hommes réagissent non seulement aux caractères objectifs d'une situation, mais aussi, et parfois surtout, à la signification qu'ils donnent à cette situation. Et cette signification, une fois donnée, détermine le comportement qui en résulte avec ses conséquences » (Merton, 1965, p.141).

Suivant la logique de ce théorème, le pouvoir néocolonial genré aide également les touristes sexuels à se déresponsabiliser, se déculpabiliser. Ils ne réalisent pas que le(s) acte(s) sexuel(s) qu'ils ont commis peuvent être criminels et qu'ils sont directement associés au tourisme sexuel. Ils sont d'avis que par le biais marchand de cette sexualité, ils aident les locaux à se sortir de leur misère. Selon eux, ils ne feraient que les aider, les soutenir, voire contribuer au développement de leur pays. (Michel, 2006a ; Michel, 2006b). Outre d'avoir l'impression de participer à une aide humanitaire, bon nombre d'entre eux croient qu'il est dans leurs coutumes d'avoir une sexualité aussi libertine, et ce, même chez les enfants.

Toutefois, la notion de néocolonialisme genré n'explique pas à elle seule la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique. Elle met en contexte les relations de pouvoir structurantes qui encadrent les motivations de consommer du tourisme sexuel. Cependant, elle est loin d'expliquer le processus décisionnel lié à la pratique de ce type de tourisme. Voilà pourquoi nous combinons la notion de néocolonialisme genré à celle du contrôle social. Nous croyons que cette dernière explique bien ce processus. Il nous informe sur les dimensions qui influencent la décision de consommer, ou non, des services sexuels rémunérés.

2. Le contexte touristique sous-tend-il une absence de normes?

Qu'est-ce qui fait en sorte qu'une personne respecte les lois et les normes d'une société? La réponse n'est-elle pas le contrôle social? Ce dernier se définit comme étant l'ensemble des moyens par lesquels les membres d'une société s'imposent la conformité nécessaire à la vie en commun (Crozier, 1980). Ce dernier est mis en application lorsqu'un individu pense à enfreindre une loi ou une norme, mais qu'il rencontre une résistance sociale qui l'empêche d'agir, ou du moins le fait hésiter à agir.

2.1. Le contrôle social en théorie

Les théories du contrôle social se résument en cinq principales propositions (Born, 2005; Cusson, 1983). Une première proposition est que tout humain possède les qualités nécessaires pour poser un geste interdit du simple fait qu'il est un être de désirs pour qui la transgression est vue comme une solution facile à la réponse de certains besoins. La deuxième proposition soutient que pour inhiber ces pulsions perturbatrices, les sociétés mettent de l'avant un système de règles et de normes qui s'appliquent à ses membres. La troisième proposition mentionne que c'est par cette pression, exercée par le système mis en place, que le contrôle social entre en jeu. Quant à la quatrième, elle propose que le contrôle social semble avoir un plus grand effet si l'individu est fortement intégré à la société. Enfin, la cinquième proposition stipule que lorsque les conditions nécessaires à la mise en œuvre d'un contrôle social ne sont pas réunies, principalement l'intégration au groupe, les pulsions antisociales des individus font facilement surface. Ainsi, de ces cinq propositions, deux dimensions ressortent : l'intégration au groupe et le blâme venant des pairs et de la société.

Il est cohérent de penser que la soumission aux règles n'a un sens que si un individu se sent intégré à un groupe, à une collectivité ou à une société. Pour que l'Homme inhibe ses pulsions perturbatrices, il faut qu'il tienne à autre chose qu'à lui-même. (Durkheim, 1923). Ainsi, les individus qui se considèrent faisant partie d'un groupe, en entretenant des relations saines avec les autres membres et en participant à des activités communes, sont plus enclins à se soumettre aux règles de ce groupe. Il est possible, dans cette perspective, de conclure que la transgression varie inversement à l'intégration d'individus à des groupes sociaux.

La notion de blâme exprime les attentes du groupe auquel prend part un individu. Le blâme joue le rôle de fonction régulatrice du contrôle social. Plus précisément, le blâme fait en sorte que la transgression soit réprimandée d'une manière certaine.

Bien qu'une règle puisse être transgressée, elle continue d'exister par le blâme qu'exprime le groupe sur le membre qui a commis la transgression. Dans ce sens, les peines émises par un État pour réprimander une faute sont un blâme, c'est-à-dire essentiellement la réprobation d'une faute destinée à maintenir vivaces les convictions morales des membres d'un groupe (Cusson, 1983; 2005).

Toutefois, le blâme se retrouve aussi dans plusieurs sphères de la vie d'un individu; il est alors question de sanctions informelles. L'étude de Tittle (1980) révèle l'importance de la considération à l'égard des sanctions informelles dans le processus du passage à la transgression. En effet, la dimension de la réaction sociale qui contribue fortement à dissuader toute transgression est celle de la perte du respect interpersonnel. Les variables portant sur la réaction des proches et de la communauté sont également prises en considération. En somme, il ressort de cette étude qu'un individu se retient de poser un geste interdit si, premièrement, il craint de perdre le respect dont il jouit dans son milieu. La crainte est aussi présente si, deuxièmement, son entourage réproouve l'acte qu'il veut commettre, et si, troisièmement, ses pairs risquent d'avoir connaissance du geste interdit posé. Bref, pour éviter qu'un individu transgresse, il doit être intégré à des groupes normatifs, c'est-à-dire des groupes composés de personnes qui savent réagir devant une transgression (Cusson, 1983).

2.2. Le contrôle social en pratique

Il importe de mentionner que le processus de décision de commettre une transgression est rationnel. Par le fait même, l'individu est qualifié de rationnel puisqu'il use d'un calcul coût-bénéfice pour prendre sa décision, celle de poser, ou non, un certain geste (Cusson, 1986; 2005). Ainsi, les sanctions produisent leurs effets intimidants quand elles conduisent un individu à renoncer à son projet en le forçant à conclure que ses risques dépassent les gains espérés (Cusson, 2005).

Le choix rationnel d'un individu en ce qui a trait au passage à l'acte d'une transgression comprend trois composantes : un acteur rationnel et motivé, un gain potentiel et une absence de gardien (Felson, 2002). En ce qui concerne le tourisme sexuel, le processus de décision d'un passage à l'acte peut se schématiser ainsi : un touriste recherchant une sexualité par un biais marchand, une offre disponible et un contrôle social faible. Devant ce schéma, une question ressort : se peut-il que le contrôle social ressenti en contexte touristique, soit celui d'un pays hôte, exerce moins de pression que celui de son propre pays?

Cette hypothèse semble logique. En contexte touristique à l'étranger, l'individu n'a pas peur de perdre le respect dont il jouit dans son milieu puisqu'il se retrouve dans un milieu différent du sien. De plus, il n'a pas peur de se faire réprimander par ses proches, étant donné que les touristes sexuels voyagent généralement seuls ou avec des compagnons qui sont également des touristes sexuels. Enfin, il y a peu de risques que leurs proches aient connaissance de cette consommation de services sexuels rémunérés étant donné leur absence. En outre, les normes formelles leur semblent également moins certaines puisque la corruption est souvent présente dans les pays hôtes.

Ainsi, le tourisme est une expérience hors de l'ordinaire par excellence et est, par conséquent, une occasion de franchir des seuils interdits. Il est alors possible que le citoyen tranquille chez lui se transforme en un individu redoutable, une fois passé les frontières de son pays.

« Acte extraordinaire, le tourisme induit cette réalité et le nomade sexuel agit loin de chez lui comme s'il était poussé à se dépasser et à aller au-delà de ses limites, et de celles imposées par sa propre société. C'est de la sorte que le passage dans l'ailleurs permet toutes les dérives, puisque le touriste agresseur se sent puissant, tout-puissant même, et se croit par conséquent tout permis. Le décalage horaire et kilométrique lui a fait pousser des ailes » (Michel, 2006a, p.94).

Ce cadre théorique semble adéquat pour répondre à notre question de recherche. D'une part, il nous informe sur les contraintes structurelles qui entourent les

motivations de consommer du tourisme sexuel (le néocolonialisme genré). D'autre part, il nous renseigne sur les conditions qui influencent le processus décisionnel de consommer des services sexuels rémunérés.

Déoulant du cadre théorique, nous posons l'hypothèse suivante : la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger s'explique à la fois par des relations de pouvoir faisant intervenir le sexe, la race et la classe dans la relation touriste sexuel-offre donnant une structure de représentation néocoloniale genrée au touriste et la perception d'un contrôle social plus faible, où ces deux éléments sont complémentaires et se renforcent.

Voyons comment ce cadre théorique se traduit de façon concrète sur le terrain. Précisément, voyons comment le Mexique rassemble, par la structure et la composition de ses institutions, les éléments clés pour faire de lui un terrain fertile à la consommation du tourisme sexuel.

CHAPITRE 2 : LE MEXIQUE, UN TERRAIN FERTILE À LA CONSOMMATION DU TOURISME SEXUEL

Tout d'abord, le choix du Mexique comme terrain d'étude repose sur deux arguments. D'une part, le Mexique est une destination très privilégiée par les touristes, notamment canadiens et américains. Le Mexique se classe en huitième position des destinations touristiques les plus populaires et il se classe deuxième selon l'aspect « destination qualifiée de non occidentale outre la Chine » (Organisation Mondiale du Tourisme, 2004). D'autre part, bien que le Mexique soit ancré dans l'industrie touristique sexuelle, il semble connaître une forte expansion dans ce domaine (ECPAT, 2008). Les organisations non gouvernementales luttant contre le tourisme sexuel au Mexique ont surnommé ce pays comme étant la « nouvelle Bangkok latino-américaine » (Coutié, 2008).

Ainsi, ce chapitre met en lien le cadre théorique de l'étude et le contexte dans lequel se déroule la pratique du tourisme sexuel, dans ce cas-ci le Mexique. Nous croyons que les structures sociales d'un pays jouent grandement sur la pratique du tourisme sexuel quant à son offre, sa demande et sa répression.

Le contexte mexicain du tourisme sexuel

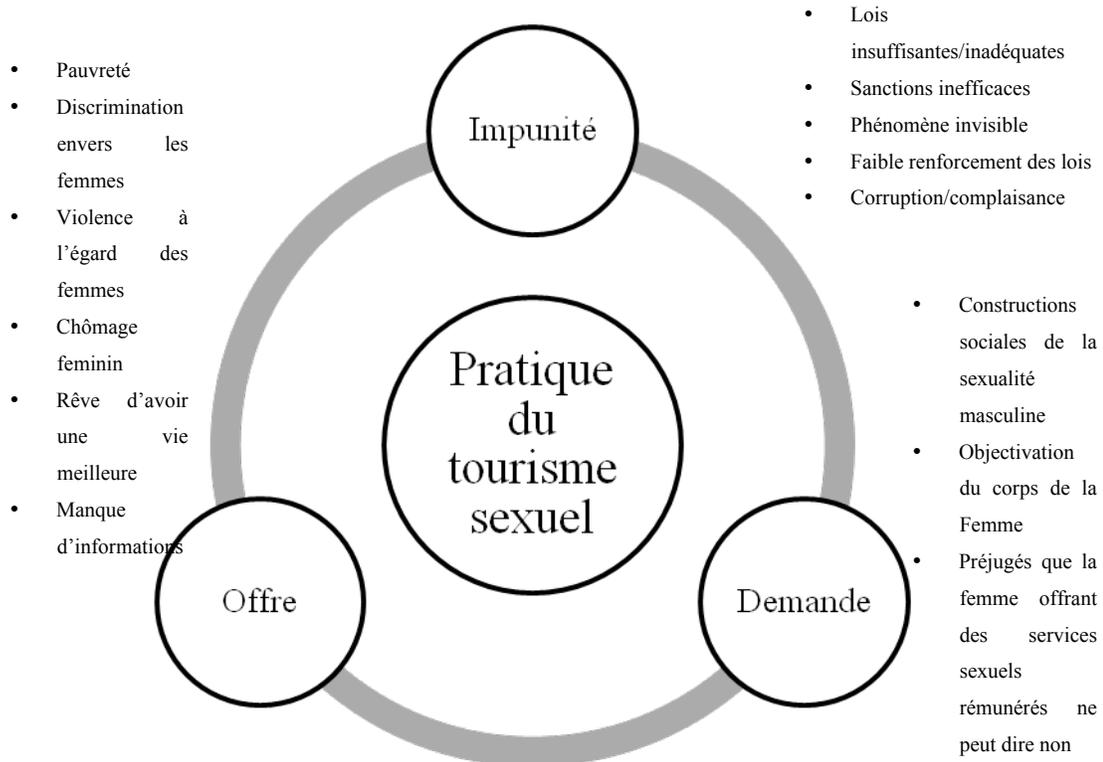
Rappelons d'abord que pour il y ait transgression, il doit avoir réunion de trois éléments: un individu motivé, un gain potentiel et une absence d'un gardien (Felson, 2002). Nous pouvons reprendre ces éléments dans le modèle du « Trafficking Triangle » de Phinney (Organisation panaméricaine de la Santé, 2001), où précisément l'individu motivé devient la demande, le gain potentiel devient l'offre et l'absence de gardien devient l'impunité. Bien que ce modèle soit

utilisé pour expliquer la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle en Amérique, nous croyons qu'il est tout aussi pertinent pour expliquer la présence du tourisme sexuel au Mexique. Le trafic sexuel des femmes est une source d'alimentation au tourisme sexuel : il fournit une grande portion des offres, les femmes offrant des services sexuels rémunérés (CEIDAS, 2010; Organisation panaméricaine de la Santé, 2001).

Chacun des éléments du « Trafficking Triangle » englobe des facteurs dits invisibles qui construisent les bases au développement du tourisme sexuel dans un pays. Ces facteurs sont le fruit de la conjonction de structures sociales d'une société. Étant donné que le tourisme sexuel englobe plusieurs formes de relation de pouvoir (genre, classe et race), nous croyons juste d'analyser le contexte de la pratique du tourisme sexuel au Mexique par le système d'organisation sociale qu'est le patriarcat (Lagarde y de Los Ríos, 2010).

De façon générale, le patriarcat est « un système de structures et de relations sociales dans lequel les hommes dominent et oppriment les femmes » (Tremblay, 1993, p.239). Selon l'argument développé par Walby (1990), le patriarcat sous-tend les notions de capitalisme et de racisme dans sa conceptualisation la plus abstraite. Le capitalisme se traduit par la relation de pouvoir entre les hommes et les femmes quant à la division du travail (exploiteur VS exploitée) (Ribé, 2009; Reskin, 1991; Walby, 1990). Le racisme, lui, vient du fait que le système patriarcal est construit de sorte à privilégier les hommes blancs, leur donnant ainsi un certain pouvoir : les autres leur sont alors inférieurs (Reskin, 1991). Par cette conceptualisation, nous pouvons voir que le patriarcat représente bien les relations de pouvoirs présentes entre les acteurs du tourisme sexuel, les touristes et les femmes offrant des services sexuels rémunérés. Les touristes sont des hommes venant du Nord donc supposément blancs et les victimes sont des femmes venant du Sud, supposément de couleurs, qui développent une relation marchande entre eux.

Figure 1 : Modèle explicatif du « Trafficking Triangle »



De façon plus concrète et selon Walby (1990), le patriarcat s'exprime dans une société selon six structures : le travail domestique, l'emploi, la violence, la culture institutionnelle, l'État et la sexualité. Voyons comment ces structures s'expriment dans la société mexicaine et quels sont leurs effets sur la pratique du tourisme sexuel.

1. L'Offre

L'offre sous-tend une population défavorisée qui cherche des moyens pour subvenir à ses besoins. Dans le cas de la pratique du tourisme sexuel étudié dans ce mémoire, l'offre se traduit par des femmes qui offrent des services sexuels rémunérés afin de subvenir à leurs besoins, et la plupart du temps, ceux de leur

famille (CEIDAS, 2010). Cette population est le fruit de la rencontre de plusieurs facteurs qui se retrouvent dans les structures sociales d'un pays.

1.1. Le travail domestique et l'emploi

Un premier facteur est sans doute celui de la pauvreté. En 2008, 44,2% de la population mexicaine vivait en dessous du seuil économique de la pauvreté, et connaissait des carences dans leurs sphères sociales (éducation, santé, qualité du foyer, alimentation, accès aux services de base pour le foyer). Si nous ajoutons les pourcentages de la population qui était vulnérable à la pauvreté (33,0%) et celui de la population qui vivait sous le seuil économique de la pauvreté (4,5%), nous voyons que c'est 81,7% de la population mexicaine qui vivait dans une certaine forme de pauvreté en 2008. Bref, seulement moins d'un Mexicain sur cinq (18,3%) ne vivait pas la pauvreté et n'était pas vulnérable à celle-ci (CONEVAL, 2010). Toutefois, il n'y a pas de grande différence entre la pauvreté des hommes et celle des femmes.

Tableau I. Dispersion de la pauvreté selon le sexe au Mexique en 2008

Indicateurs d'incidence (%)	Homme	Femme	Population totale
Pauvreté multidimensionnelle			
Population en situation de pauvreté multidimensionnelle	43,9	44,6	44,2
Population en situation de pauvreté multidimensionnelle modérée	33,6	33,9	33,7
Population en situation de pauvreté multidimensionnelle extrême	10,3	10,7	10,5
Population vulnérable pour carences sociales	34,1	31,9	33,0
Population vulnérable en raison des revenus	4,2	4,7	4,5
Population non pauvre et non vulnérable	17,8	18,8	18,3

(CONEVAL, 2010).

Malgré cette dispersion de la pauvreté équivalente entre les hommes et les femmes, le système patriarcal fait en sorte que les femmes dépendent financièrement des hommes, créant ainsi une relation de pouvoir entre eux. Cette relation peut s'expliquer par deux structures du système patriarcal : le travail domestique et l'emploi. Si nous nous attardons au marché du travail mexicain, nous voyons que seulement 40,6% des femmes sont actives économiquement en comparaison à 76,0% des hommes (INEGI, 2011). Les Mexicaines semblent être, pour la majorité, des femmes au foyer. La famille étant conventionnellement considérée comme le point central de la vie des femmes, il est logique selon le système patriarcal que celles-ci se dédient au travail domestique. Quant aux Mexicaines qui sont sur le marché du travail, elles connaissent des inégalités salariales : elles gagnent 12,4% de moins en salaire que leurs homologues masculins pour une tâche ayant les mêmes caractéristiques (García Bermúdez, 2008). L'emploi, deuxième structure du patriarcat, explique cette inégalité. En effet, un travail exécuté par un homme est perçu comme détenant une plus grande valeur que celui exécuté par une femme dans les mêmes conditions (Jonhson, 2004, Walby, 1990) amenant alors des inégalités salariales (Reskin, 1991).

C'est principalement ce point qui crée une différence entre les hommes et les femmes en tant qu'offre pour le tourisme sexuel. Les inégalités causées par les structures patriarcales du travail domestique et de l'emploi amènent les femmes à être, en grande partie, dépendantes financièrement des hommes. Les Mexicains ont un pouvoir économique que les Mexicaines ont peu, ou pas.

Ces inégalités influencent la relation de pouvoir des hommes sur les femmes. En effet, les hommes peuvent faire acte de violence économique (réclamation d'argent, menace liée aux dépenses, usurpation de biens matériels, interdictions de travailler ou d'étudier). Ce sont 20,1% des Mexicaines mariées, ou en union de fait qui ont été victimes de violence économique en 2006 (Castro et Casique, 2008) et d'autres formes de violence sont également présentes à l'égard des femmes.

1.2. La violence

La violence envers les femmes est très présente au Mexique. Plus de 43,0% des Mexicaines âgées de 15 ans et plus mentionnent avoir été victimes de violence (physique, psychologique, économique ou sexuelle) de la part de leur conjoint. Ce sont 60,0% des Mexicaines mariées ou en union de fait qui affirment avoir été victimes, dans leur propre foyer d'une certaine forme de violence à leur égard, de la part de leur conjoint ou un autre membre de la famille (INMUJERES, 2008).

Cette violence montre un pouvoir, ou du moins une domination des hommes sur les femmes, et cette dernière apparaît comme culturellement acceptée (Seidler, 2008). La violence à l'égard des femmes est une autre structure exprimant le patriarcat. Selon les théories du féminisme radical, la violence des hommes envers les femmes est la base même de la relation de pouvoir des hommes sur les femmes (Walby, 1990). Présentée comme un instrument du pouvoir masculin, la violence correspond alors à une prise de contrôle de la femme. Elle est une stratégie visant l'appropriation de la vie et du corps de la femme (Vidal, 2004; Walby, 1990).

Selon les résultats obtenus et analysés de l'enquête nationale portant sur les dynamiques des relations conjugales au Mexique en 2006 (voir le *tableau II* à la page suivante), ce sont 31,7% des femmes, connaissant une forme de violence conjugale, qui sont d'avis qu'une bonne épouse doit obéissance à son mari, peu importe les demandes de ce dernier, contre 37,8% qui sont en désaccord avec cet énoncé. Également, les femmes qui croient qu'il est dans leurs obligations d'avoir des relations sexuelles avec leur conjoint souffrent moins de violence conjugale que celles qui refusent les avances de leur partenaire : 33% contre 35,6%. Le tableau II montre que les femmes qui acceptent que l'homme soit responsable de toutes dépenses familiales souffrent plus de violence conjugale en général, de même que toutes formes de violences spécifiques. Cela indique que ces femmes sont soumises à leur partenaire dans plusieurs pans de leur relation. Bref, ces données montrent

que les femmes mexicaines qui se soumettent aux demandes et aux exigences de leur conjoint sont moins touchées par la violence conjugale. Une femme qui se fait violenter est perçue comme l'ayant mérité; elle n'a pas obéi à son partenaire ou a provoqué ce dernier. Une étude d'envergure nationale portant sur la discrimination mentionne que 23,1% des hommes mexicains considère que les femmes se font violer puisqu'elles ont provoqué des hommes (Consejo Nacional para Prevenir la Discriminación et Secretaría del Desarrollo Social, 2005).

Tableau II. Prévalence de la violence des femmes mariées, ou en union de fait, âgées de 15 ans et plus, selon les perceptions des rôles de genre et les formes de violence, au Mexique en 2006.

Énoncé	En accord avec l'énoncé	Condition et type de violence (%)				
		Présence de violence conjugale	Violence psychologique	Violence économique	Violence physique	Violence sexuelle
Une bonne épouse doit obéir à son mari pour tout ce qu'il lui demande	Oui	31,7	23,0	17,5	10,1	5,8*
	Non	37,8	14,3	21,7	10,3	6,1*
L'Homme est responsable de toutes dépenses familiales	Oui	36,9	27,4	21,6	11,3	6,8
	Non	32,2	24,8	16,9	7,9	4,3
C'est dans l'obligation de la femme d'avoir des relations sexuelles avec son mari malgré qu'elle n'en ait pas envie	Oui	33,0	25,1	16,9	11,2	9,2
	Non	35,6	26,7	20,4	10,2	5,7
Lorsque la femme ne remplit pas ses obligations, son mari a le droit de la frapper.	Oui	34,6*	25,8*	17,9	12,4	7,7
	Non	25,5*	26,6*	20,2	10,1	5,9

* : résultats non statistiquement significatif (Instituto Nacional de las Mujeres, 2008)

La structure de la culture institutionnelle du patriarcat explique, dans un premier temps, pourquoi la violence envers les femmes est acceptée dans une certaine forme. Cette acceptation vient de la banalisation de la violence à l'égard des femmes.

1.3. La culture institutionnelle et l'État

La culture institutionnelle comprend un ensemble d'institutions qui crée la représentation des femmes à l'intérieur du cadre patriarcal dans une variété de sphères tels les médias (Walby, 1990). C'est le cas pour le Mexique. Les nouveaux programmes télévisuels de la chaîne 56, une branche locale du consortium de Télévisa³ à Ciudad Juárez, sont structurés de sorte que chacun des acteurs sociaux jouent un rôle défini dans les récits de violence : les organisations civiles ou citoyennes accusent, suspectent et dénoncent; les victimes et témoins sont perturbés et imprécis dans leurs récits et descriptions; les autorités font des déclarations défensives; les experts sont invités à partager leur opinion afin de satisfaire au rôle d'une autorité morale (Domínguez-Ruvalcaba, 2010). L'ensemble de la population semble se retrouver au petit écran.

Une campagne de sensibilisation télévisuelle portant sur la violence à l'égard des femmes à Ciudad Juárez, *Ponte Viva*, suggérait un système orienté vers les valeurs masculines afin de réduire la prévalence de cette violence. En effet, elle appelait les hommes à prendre soin de leurs femmes. Par cet appel, « elle invoquait l'archétype du super-homme qui défend le «sexe faible» » (Domínguez-Ruvalcaba, 2010, p.64 notre traduction⁴). Dans une des publicités télévisuelles, une femme demandait aux pères, frères et professeurs de sexe masculin de prendre soin de leur entourage féminin. L'usage positif et affirmatif de la demande vient renforcer la perception de la domination des hommes sur les femmes (Domínguez-Ruvalcaba, 2010). Une

³ Télévisa est la chaîne télévisuelle de l'État. Elle peut se comparer à la Société Radio-Canada.

⁴ « This campaign invokes the archetype of a superman who defends the «weaker sex» ».

autre publicité de cette même campagne était orientée vers l'autodéfense des femmes. Cette publicité prescrivait aux femmes comment se vêtir, quoi faire et quoi ne pas faire, quels lieux elles devaient fréquenter. Cette publicité allait même jusqu'à suggérer aux femmes de se forcer à vomir dans la situation où un agresseur sexuel l'approchait afin de le dissuader (Domínguez-Ruvalcaba, 2010).

Ainsi, ni l'État, ni les supposés agresseurs de femmes ne sont considérés lors de la campagne *Ponte Viva*, mettant alors en place les conditions à une certaine impunité et renforçant l'idée que les seules solutions à cette situation reposent sur des valeurs patriarcales. Cela crée un cercle vicieux : l'État n'intervient pas puisque, comme structure du patriarcat, le pouvoir centralisé y est détenu par les hommes. Les femmes sont alors dépendantes, pour assurer leur protection, des hommes qui les entourent, qui sont dans la plupart des cas, ceux qui font preuve de violence à leur égard (Hanmer et Saunder, 1984).

Par ces structures patriarcales qui régissent l'organisation sociale de la société mexicaine, un phénomène de violence extrême est né : le féminicide. Celui-ci se définit par le meurtre d'une femme en raison de sa nature de femme. Il est considéré comme un crime de pouvoir, fruit de la défiance de la domination des hommes face à l'exposition des droits et libertés des femmes (Heinrich Böll Stiftung-Union européenne, 2009). Il est la démonstration la plus élevée de violence envers les femmes (Lagarde y de Los Ríos, 2010). Le féminicide a une très forte prévalence sur le territoire mexicain, précisément dans l'état de Chihuahua. (Heinrich Böll Stiftung-Union européenne, 2009; Consejo Centroamericano de Procuradores de Derechos Humanos, 2006). Pour la période allant de 1999 à 2005, il a été répertorié plus de 6000 homicides féminins, donnant une moyenne nationale de 2,7 femmes tuées quotidiennement (Lagarde y de Los Ríos, 2010).

Nous voyons que les différentes structures du patriarcat s'expriment dans l'organisation sociale du Mexique. Il résulte de ces expressions des relations de

pouvoir entre les hommes et les femmes menant à plusieurs formes de violences envers ces dernières.

Ainsi, devant ces diverses expressions de violence, pouvant dans certains cas mener à leur décès, certaines femmes décident de quitter leur foyer avec l'espoir de trouver des conditions de vie meilleures. Plusieurs quittent pour une autre région de leur pays alors que d'autres optent pour émigrer. Cette migration peut les rendre vulnérables à devenir une proie du tourisme sexuel. Étant pour la plupart dépendantes financièrement de leur conjoint, ces femmes doivent maintenant subvenir à leurs besoins, et dans certains cas, celui de leurs enfants. Comme mentionnée précédemment, l'offre de services sexuels rémunérés reste, quelquefois, une des seules solutions.

1.4. La sexualité

Le recours à offrir des services sexuels rémunérés témoigne aussi de l'expression d'une structure du patriarcat, celle de la sexualité.

« [Elles] ne pratiquent pas la sexualité par désir ou par plaisir, elles y consentent pour obtenir de l'argent. Pour cela, elles simulent d'être excitées, de désirer ou de jouir. Elles fournissent un service sexuel classique : elles sont au service du désir masculin, elles consentent à ce qu'elles n'ont pas désiré » (Ferrand, 2010, paragraphe 29).

Nous voyons une relation de pouvoir entre les femmes offrant des services sexuels rémunérés et les hommes qui les consomment, produisant une sexualité patriarcale et capitaliste des femmes. En effet, l'échange économique-sexuel attribue aux femmes une valeur que les hommes peuvent posséder. L'économie patriarcale propose que la valeur d'une femme corresponde au fait qu'elle puisse être cédée à un homme et donc, sa sexualité aussi (Ferrand, 2010; Tabet, 2004). « Dans le monde de l'argent, les femmes et l'argent sont la même marchandise » (Dworkin, 2007, p.63).

L'échange d'argent efface l'expropriation de la femme de son propre corps, l'objectivation dont elle et sa sexualité sont objet, la violence à son égard sous l'idée de consentement, voire de désir. Les consommateurs de services sexuels rémunérés sont menés à croire que les femmes, prestataires de ces services, offrent leur sexualité par libre choix. Seulement, l'économie patriarcale qui régit l'industrie ne témoigne pas d'un libre choix : « les pressions économiques poussent les femmes dans le système proxénète, c'est-à-dire dans une situation où l'exploitation creuse sans fin la dépendance » (Ferrand, 2010, paragraphe 34). De plus, certaines se font prendre dans des réseaux mafieux et organisés de traite de personne pour soutenir cette offre de services (Organisation panaméricaine de la Santé- OPS, 2001).

Bien que l'offre du tourisme sexuel soit présente au Mexique (vulnérabilité multiple des femmes), elle n'explique pas à elle seule la venue des touristes pour la pratique du tourisme sexuel. Nous croyons que l'impunité est l'élément clé pour expliquer la présence du tourisme sexuel en territoire mexicain.

2. L'impunité

Comme mentionnée, une certaine impunité existe parce que l'État est quasi absent de l'intervention de la violence faite aux femmes.

L'impunité découle de plusieurs facteurs. Dans le cadre de la pratique du tourisme sexuel au Mexique, nous pouvons voir que l'impunité face à ce dernier provient dans un premier temps de la nébulosité qui l'entoure. Le tourisme sexuel n'est pas un délit en lui-même : rien n'empêche une personne d'avoir des relations sexuelles avec une autre personne consentante dans un contexte touristique. Ce sont certains gestes posés dans ce contexte qui sont problématiques (abus sexuels, proxénétisme, prostitution infantile, etc.) (Roberge, 2003). Comme le présent mémoire s'attarde à la pratique du tourisme sexuel par le biais de la consommation de services sexuels rémunérés, la prévalence de ce phénomène reste également difficile à quantifier

puisque les possibles transgressions s'y rattachant se cachent dans les chiffres noirs de la criminalité : la prostitution et le proxénétisme étant considérés des crimes sans victime (Ouimet, 2005).

La loi mexicaine pour contrer la prostitution et le proxénétisme semble inadéquate. Un seul article du Code pénal mexicain vise à contrer ces problématiques. Ainsi, l'article 206 mentionne :

« Art. 206. — L'acte de proxénétisme sera sanctionné par une peine d'emprisonnement allant de deux à neuf années de prison et de cinquante à cinq cents jours d'amendes.

Art. 206 BIS- Commet le délit de proxénétisme :

I.- Toute personne qui exploite le corps d'une autre personne par le moyen du commerce charnel et qui maintient ce commerce, ou qui en retire un revenu quelconque.

II.- Celui qui induit ou sollicite une personne afin, qu'avec un tiers, elle commerce sexuellement son corps ou lui facilite les moyens de s'adonner à la prostitution, et;

III.- Celui qui gère, administre ou soutient, directement ou indirectement, des maisons closes, des agences d'escortes ou autres lieux de concurrence précisément dédiés à exploiter la prostitution, ou qui obtient quelconques bénéfices de ces produits » (Codigo Penal Federal, 1931b, notre traduction⁵).

La loi ne fait que sanctionner l'offre et non pas la demande. Celui qui consomme des services sexuels rémunérés n'est aucunement sanctionné, contrairement par exemple au territoire canadien. En effet, le Code criminel canadien compte quatre articles visant à sanctionner les activités reliées à ce type de services. L'article 210 s'attarde à l'interdiction de posséder ou maintenir une maison de débauche, alors

⁵ **Artículo. 206.-** El lenocinio se sancionará con prisión de dos a nueve años y de cincuenta a quinientos días multa.

Artículo 206 BIS.- Comete el delito de lenocinio:

I.- Toda persona que explote el cuerpo de otra por medio del comercio carnal, se mantenga de este comercio u obtenga de él un lucro cualquiera;

II.- Al que induzca o solicite a una persona para que con otra, comercie sexualmente con su cuerpo o le facilite los medios para que se entregue a la prostitución, y

III.- Al que regentee, administre o sostenga directa o indirectamente, prostíbulos, casas de cita o lugares de concurrencia expresamente dedicados a explotar la prostitución, u obtenga cualquier beneficio con sus productos.

que l'article 211 sanctionne le transport de toute personne à une maison de débauche et que le proxénétisme se trouve sanctionné par l'article 212. Quant à l'article 213, il sanctionne toute infraction liée à consommation de services sexuels rémunérés:

« **213.** (1) Est coupable d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire quiconque, dans un endroit soit public soit situé à la vue du public et dans le but de se livrer à la prostitution ou de retenir les services sexuels d'une personne qui s'y livre :

- a) soit arrête ou tente d'arrêter un véhicule à moteur;
- b) soit gêne la circulation des piétons ou des véhicules, ou l'entrée ou la sortie d'un lieu contigu à cet endroit;
- c) soit arrête ou tente d'arrêter une personne ou, de quelque manière que ce soit, communique ou tente de communiquer avec elle » (Code criminel canadien, 1985).

La loi pénale canadienne⁶ est plus contraignante en matière de consommation de services sexuels rémunérés que la loi pénale mexicaine. Elle sanctionne la demande ainsi que le transport de personnes. Les intermédiaires permettant la consommation des services sexuels rémunérés se voient également réprimandés⁷.

Le renforcement des lois est également faible dû à une certaine invisibilité du phénomène. Le fait d'offrir des services sexuels rémunérés est socialement accepté au Mexique. Il est dans le droit de chaque personne de disposer de son propre corps (CEIDAS, 2010).

Un autre facteur de l'impunité est celui de la non-certitude des sanctions et peines. Bien qu'un touriste puisse se faire arrêter pour consommation de services sexuels rémunérés, rien ne garantit que ce dernier recevra une sanction. Les effectifs pour les poursuites judiciaires sont désuets. Bien qu'au courant des dernières années les forces de l'ordre ont augmenté en nombre, cela ne signifie pas un meilleur

⁶ Nous avons opté pour une comparaison entre la loi pénale canadienne et mexicaine en raison de l'obtention d'une bourse offerte une entente entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports du gouvernement du Québec ainsi le gouvernement mexicain pour la réalisation de ce mémoire.

⁷ Ce point est important pour contraindre cette consommation, notamment dans le contexte du tourisme sexuel : les résultats obtenus au quatrième chapitre montrent que les personnes locales, notamment les chauffeurs de taxi, peuvent faciliter l'accès des touristes au domaine de la prostitution.

rendement des arrestations en matière de consommation de services sexuels rémunérés ou de tourisme sexuel en général. En effet, la très grande majorité des effectifs policiers sont consacrés à enrayer les cartels de la drogue. Depuis l'arrivée du président Felipe Calderón en 2006, une guerre aux narcotrafiquants a été déclenchée. Plus de 40 000 militaires et policiers ont été mobilisés afin de combattre ce problème. La guerre éclatée, c'est plus de 38 000 personnes (criminels, policiers, militaires, citoyens) qui ont perdu la vie depuis 2006 (Excelsior, 2011). La guerre aux narcotrafiquants est l'enjeu actuel pour le Mexique, laissant ainsi un manque d'effectifs policiers et juridiques pour lutter contre les autres problématiques, dont la consommation de services sexuels rémunérés.

La certitude des peines et sanctions est également fragilisée par la corruption des autorités. Les policiers et militaires, engagés massivement au cours des dernières années, reçoivent une formation éclair ainsi qu'un maigre salaire (Excelsior, 2011). Cela peut faire place à une forme de corruption. Les policiers peuvent offrir aux individus arrêtés une *mordida*, soit une compensation monétaire au lieu d'une arrestation. Outre les autorités policières, la corruption se retrouve également à des niveaux plus élevés dans les institutions (Otero, 2009).

Un exemple est le cas de Mario Marín Torres, gouverneur institutionnel de l'État de Puebla, dit *el Gober precioso*. En fin d'année de 2005, ce dernier s'est vu impliqué dans un cas de corruption. Kamel Nacif Borge, un impresario de renommée, lui a demandé son aide afin de faire taire la journaliste Lydia Cacho qui l'accusait dans son livre *Los demonios del Eden* de protéger Jean Succar Kuri, autre impresario, pour sa gérance d'un réseau de pornographie infantile dans la ville de Cancún. Précisément, Cacho dénonçait non seulement le réseau pornographique, mais aussi le réseau de protection et de complicité politique, judiciaire et commercial qui rendait possible ledit réseau. Devant ces dénonciations et accusations, Nacif Borge aurait alors demandé l'aide du gouverneur de Puebla, Marín Torres, d'utiliser tous les moyens possibles, légaux ou autres, pour donner

une leçon exemplaire à la journaliste dénonciatrice, et ce, contre deux « botellas de coñac », soit deux enfants (Cacho, 2007; Gonzales Díaz, 2007). Ainsi, sans aucun procès juste et équitable, Lydia Cacho s'est fait incarcérer.

Tout le long processus que Cacho a dû affronter pour sortir de sa détention illégale, la corruption au sein des autorités mexicaines a été exposée : la procureure de l'État de Puebla, le procureur de l'État du Quintana Roo, le président du tribunal, les juges, les agents, bref tous ceux qui ont fait en sorte que Mario Marín Torres ait été remercié par Kamel Nacif Borges, et ce, touchant même la Cour suprême du Mexique (Cacho, 2007).

Bien que ce cas ait révélé un pan de la corruption des hautes autorités mexicaines, la corruption se faisait également sentir avant. Selon l'organisme *Transparency International*, l'indice de perception de la corruption⁸ (IPC) n'a pas beaucoup varié entre 2004 et 2010. Il était, de façon respective, de 3,6 et de 3,1, où 10 signifie une absence de corruption et 0 une corruption très élevée et répandue (Transparency International, 2010a; 2004a). La population mexicaine a gardé la même perception quant à la corruption des divers services offerts par l'État durant cette même période : les partis politiques, la police et le système judiciaire sont les domaines les plus corrompus selon la population mexicaine (Transparency International, 2010b; 2004b). En 2004, c'est plus du quart de la population (29%) qui était d'avis que le degré de corruption allait augmenter beaucoup au cours des trois années qui allaient suivre (Transparency International, 2004b). La population avait vu juste : 19% des Mexicains ont avoué avoir donné un pot de vin à une autorité quelconque au cours des 12 derniers mois en 2004 contre 31% pour l'année 2010 (Transparency International, 2010b; 2004b).

⁸ « L'Indice de perception de la corruption (IPC) classe les pays selon la perception de la corruption dans le secteur public. Il s'agit d'un indicateur composite qui associe différentes sources d'information sur la corruption, permettant ainsi d'établir des comparaisons entre les pays » (Transparency International, 2004a, p.5).

Même si les autorités mexicaines disent mettre en œuvre un plan d'action pour lutter contre cette corruption, la population ne semble plus avoir confiance en son gouvernement et ses institutions. Plus de la moitié de la population (52%) sont d'avis que les actions mises de l'avant par le gouvernement mexicain pour contrer la corruption sont inefficaces les amenant ainsi à croire dans 75% des cas que le niveau de corruption va continuer d'augmenter au cours des prochaines années (Transparency International, 2010b).

La combinaison de cette forte corruption à un cadre juridique faible, des effectifs policiers inadéquats et un phénomène criminel « invisible » amène un affaiblissement notable de la certitude des peines et sanctions menant à une certaine impunité quant à la l'exploitation sexuelle des femmes et, par le fait même, la consommation du tourisme sexuel.

Conclusion

La pratique du tourisme sexuel, en contexte mexicain, découle de la combinaison d'une offre de femmes vulnérables (à la pauvreté, à la discrimination et à la violence) et d'une impunité connue et ancrée. Ainsi, dans la logique d'un calcul coût-bénéfice, il est compréhensible que le tourisme sexuel persiste : il y a plusieurs offres potentielles ainsi que plusieurs éléments qui créent une absence de gardien connue.

Toutefois, pour qu'il y ait consommation du tourisme sexuel, il doit également y avoir une demande. Celle-ci se traduit par les consommateurs de tourisme sexuels, soient les touristes qui consomment des services sexuels rémunérés. Ainsi, la demande s'analyse en relation avec les éléments d'offre et d'impunité dans le calcul coût-bénéfice pour la consommation de tourisme sexuel. Pour que les touristes perçoivent la consommation de services sexuels rémunérés en contexte touristique à l'étranger comme un calcul coût-bénéfice, ils doivent reconnaître la

présence d'offre et d'impunité. Voyons comment les touristes sexuels perçoivent ces deux éléments.

CHAPITRE 3 : MESURE DU CALCUL COÛT-BÉNÉFICE DES TOURISTES SEXUELS

Pour bien rendre compte du calcul coût-bénéfice que font les touristes pour consommer des services sexuels rémunérés en contexte touristique à l'étranger, nous avons réalisé une cyberethnographie des touristes sexuels eux-mêmes. Cette méthodologie nous a permis de connaître les perceptions des éléments de ce calcul coût-bénéfice, soient l'offre et l'impunité.

La construction des concepts

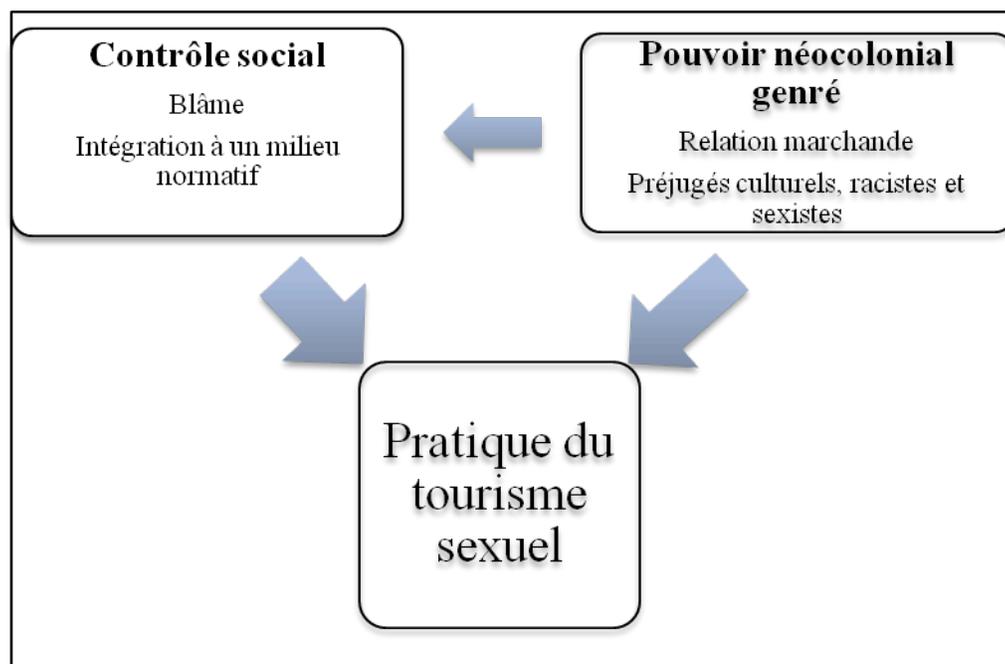
Les éléments de l'offre et de l'impunité ont été conceptualisés à partir du cadre théorique de l'étude, soit la combinaison de l'intersectionnalité et du contrôle social. Ainsi, le concept du pouvoir néocolonial genré représente la perception du touriste à l'égard de l'offre alors que le concept du contrôle social a trait à la perception de l'impunité. Le choix de nos dimensions et indicateurs relatifs aux deux concepts se base sur la littérature propre de chacun de ces concepts.

Le pouvoir néocolonial genré englobe deux dimensions. Une première dimension considère la relation marchande entre le touriste sexuel et la femme offrant des services sexuels rémunérés. Quant à la deuxième, elle fait intervenir des préjugés culturels, racistes et sexistes émis par le touriste qui démontre une quête d'exotisme et d'authenticité, ainsi qu'un désir d'aider l'Autre à améliorer sa qualité de vie, à abandonner la misère. Les indicateurs mesurant la première dimension, la relation marchande, sont la négociation des prix, l'objectivation de la femme, la demande de relations sexuelles spécifiques et la vantardise. Quant à la deuxième dimension, elle est mesurée par les indicateurs suivant : la quête d'exotisme et d'authenticité,

l'idéalisation de l'Autre et de l'Ailleurs et la fatalité quant à la vie des femmes mexicaines.

En ce qui a trait au concept traitant du contrôle social, il compte également deux dimensions : le blâme et l'intégration au milieu normatif. Le blâme est divisé en deux composantes : les sanctions formelles⁹ et informelles. Pour ce qui est de la deuxième composante, elle est mesurée par la présence de pairs, traduisant la peur d'une perte du respect de son milieu. Les indicateurs qui nous permettent de mesurer la deuxième dimension qu'est l'intégration à un milieu normatif sont le taux de dénonciation du crime ainsi que le degré de corruption du pays hôte.

Figure 2. Exposition des concepts du cadre théorique



⁹ Les sanctions formelles sont mesurées par les indicateurs suivant : la sévérité et la certitude des peines en ce qui a trait au tourisme sexuel, soit la consommation de services sexuels rémunérés en territoire mexicain. Ces dernières ont été analysées dans le chapitre précédent, dans la section traitant de l'impunité.

Réalisation d'une ethnographie

Afin de vérifier les hypothèses et de prendre la mesure des indicateurs, nous avons réalisé une étude de cas. Ce choix méthodologique s'appuie sur le fait que l'étude de cas suppose une adhésion à une perspective constructiviste amenant ainsi le chercheur à tenter de comprendre l'agissement des gens selon le milieu dans lequel ils se trouvent (Gagnon, 2005).

Ainsi, un séjour de recherche s'est réalisé au *Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social* (CIESAS), une branche du *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología* (CONACYT) du Mexique. Ce séjour s'est effectué du 18 octobre 2010 au 27 mai 2011 sous la supervision de Madame Elena Azaola. Cette dernière est experte en ce qui concerne l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Sous son encadrement, il a été plus facile d'entrer en contact avec des organismes locaux qui luttent contre le tourisme sexuel ainsi que d'avoir accès à la littérature mexicaine liée au sujet de ce mémoire.

1. Le matériel empirique

Le corpus de données correspond à des propos recueillis sur un forum Internet de clavardage. Pour avoir accès à ces propos, nous avons dû nous inscrire comme membre de ce forum (sous pseudonyme) puisque ces derniers ne sont pas disponibles à tous. Nous n'avons recueilli que les propos des membres reliés à l'étude, soient ceux correspondants aux régions mexicaines étudiées. Par ailleurs, nous avons mené un entretien complémentaire.

1.1. Le corpus de données et les autres données existantes

Nous avons recueilli les échanges écrits (et virtuels) d'un forum de discussions. Ce dernier correspond à un forum d'échanges d'informations en matière de tourisme sexuel qui se retrouve sur la Toile. Les membres de ce forum émettent des commentaires portant sur leur(s) expérience(s), des suggestions en matière de destinations, les offres possibles à consommer, ainsi que les coûts à déboursier. Précisément, nous avons recueilli les commentaires publiés dans les sections portant sur les régions touristiques d'Acapulco, de Puerto Vallarta et de Cancún qui figurent sur le forum *The International Sex Guide*. Le choix de ces régions repose sur la littérature ainsi que sur leur popularité notable de ces lieux dans le forum étudié.

L'analyse de ce forum est une partie essentielle de notre méthodologie puisqu'elle nous permet d'entrer dans l'univers même des touristes sexuels. Grâce à ce forum, nous pouvons réaliser une cyberethnographie des touristes sexuels, soit une ethnographie de ces derniers par les biais d'un cyberspace. Cette méthode, qui appartient à l'anthropologie sociale, nous permet de relever un obstacle important des méthodes traditionnelles des sciences sociales, soit l'accès à la population étudiée. En effet, il est très difficile premièrement de repérer des touristes sexuels. Deuxièmement, comment trouver des touristes sexuels qui voudraient bien participer à cette étude? Il importe de mentionner que certains de ces touristes ne sont parfois pas conscients qu'ils sont des touristes sexuels, puisqu'ils peuvent s'être donné à cette forme de tourisme qu'une seule fois (Michel, 2006a; O'Connell Davidson, 2001). Ainsi, la cyberethnographie offre la possibilité de localiser des touristes sexuels dans un même lieu, bien que ce dernier appartienne au cyberspace (Ruiz Torres, 2007).

Le cyberspace est tout à fait adéquat pour réaliser une ethnographie. Bien que le terme « terrain » en anthropologie implique un territoire physique, il se définit

également par les relations socioculturelles qui occurred sur ce même terrain (García García, 1976). Ces relations donnent au terrain un caractère subjectif, idéologique et symbolique nous permettant de lui attribuer un aspect sémantique. Ainsi, tout territoire habité devient un espace socioculturel et, en conséquence, c'est à partir de cet espace socioculturel qu'un territoire prend sens (García García, 1996).

Pour analyser les données provenant de ce forum, nous avons opté pour une analyse de contenu. Le forum de discussions est « une correspondance électronique archivée automatiquement, un document numérique dynamique, produit collectivement de manière interactive » (Marcoccia, 2004, 5^e paragraphe), il est donc idéal comme corpus pour l'analyse de contenu. En effet, le forum de discussions comprend des échanges qui ont été produits en l'absence de tout analyste qui pratique un enregistrement, ce qui laisse la voie à la libre expression des sujets sans avoir à mesurer le biais d'un enregistrement ou de la présence du chercheur (Marcoccia, 2004).

Toutefois, ce corpus n'a ni de début, ni de fin qui lui soit propre. Après un certain temps, les premiers commentaires émis peuvent avoir été effacés par l'institution qui les publie et les commentaires suivants continueront à être publiés au fil du temps. Donc, par l'étude du forum de discussions, nous ne pouvons qu'analyser un certain nombre de « tranche de commentaires » et de données (Marcoccia, 2004). Pour le présent mémoire, nous avons choisi d'analyser tous les commentaires des sections portant sur Acapulco, Puerto Vallarta et Cancún qui ont été émis du mois de mai 2002 à la fin du mois de novembre 2010. En effet, les plus anciens commentaires que nous avons lus remontent à plus de huit ans : ils nous donnent la possibilité de déceler s'il existe certaines différences dans le discours des touristes sexuels. Il importe de mentionner que nous n'avons analysé que les commentaires publiés. Pour avoir accès à tous ces commentaires, nous avons dû nous enregistrer sur le forum sous un pseudonyme. Cependant, en aucun cas nous n'avons échangé

de l'information avec les membres de ce forum ou publié un commentaire, et ce, pour des raisons éthiques.

L'analyse des données recueillies consiste en une analyse de contenu thématique. Ce type d'analyse tente « de mettre en évidence les représentations sociales ou les jugements des locuteurs à partir d'un examen de certains éléments constitutifs du discours » (Quivy et Van Campenhoudt, 2006, p.202). Précisément, nous avons opté pour une démarche quantitative étant donné le grand nombre d'informations que nous avons recueillies (829¹⁰ commentaires publiés). Nous sommes conscients que nous aurions pu analyser ces données de façons qualitatives par une analyse de contenu et par la construction de "profils types". Seulement, comme nous voulions identifier les facteurs influençant la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger, nous trouvions que la démarche quantitative était plus adéquate pour l'exercice de ce mémoire.

Précisément, cette démarche quantitative consiste en une analyse catégorielle des données. Nous avons ainsi calculé et comparé les fréquences de certaines caractéristiques qui ont été préalablement regroupées en catégories significatives, soit les concepts de la présente étude. Il importe de mentionner que l'analyse catégorielle se fonde sur l'hypothèse que plus une caractéristique est citée, plus elle est importante pour le sujet (Quivy et Campenhoudt, 2006). Toutefois, comme le soulignent Paillé et Mucchielli :

« Le nombre de répétitions ne définit pas à lui seul l'importance d'un thème. Ceci signifie au moins deux choses : les informations récurrentes ne sont pas les seules informations à posséder une valeur, et leur récurrence ne leur fournit pas tant une valeur qu'un statut, c'est-à-dire un état donné défini par un type d'information donné » (2003, p.143).

¹⁰ Il importe de préciser que le forum comptait 1299 commentaires pour la période et les régions étudiées. Toutefois, nous n'avons pas pris en compte les commentaires mentionnant un simple remerciement pour un échange d'informations, les demandes d'informations sur une location quelconque, les conflits hors sujets entre les membres ainsi que les doublons.

Des questions méthodologiques se posent face à la cyberethnographie. Une première est le fait que nous ne pouvions vérifier la véracité des profils des membres qui émettent les commentaires. Bien que nous ayons eu accès à leur profil, puisque nous étions membres du forum, rien ne nous indiquait que les informations fournies étaient véridiques. En effet, certaines personnes mentent sur leurs caractéristiques lorsqu'elles participent à des forums. Elles se donnent de nouvelles caractéristiques, caractéristiques ressemblant à la personne qu'elles ont toujours rêvé d'être (Ruiz Torrez, 2007; Jauréguiberry, 2000; Lindlof et Shatzer, 1998). Aussi, certaines personnes modifient certaines données les concernant. Cependant, le forum a été créé intentionnellement par des personnes qui partagent les mêmes intérêts. Le forum permet donc à ces gens d'échanger des idées, de coordonner des activités tout en leur procurant un sentiment d'attachement, et ce, sans le moindre coût (Lindlof et Shatzer, 1998). Ainsi, cette limite des « fausses caractéristiques » ne trouve pas grande importance dans ce mémoire puisque nous voulons identifier les facteurs et les raisons qui favorisent la pratique du tourisme sexuel, et non une typologie des touristes sexuels eux-mêmes. Les informations sur les profils n'ont été retenues qu'à titre indicatif et elles n'ont pas été considérées dans nos analyses. Ces informations étant diffusées en très faible quantité, elles ne nous permettent pas de dresser un profil des touristes sexuels. Il nous est alors impossible de réaliser une analyse sociologique afin de savoir qui ils sont. Ce mémoire est alors une étude exploratoire. Elle propose d'analyser les facteurs pouvant influencer le processus décisionnel à consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique. L'étude nous permet d'identifier des facteurs, mais il nous est impossible de dresser toute typologie des touristes sexuels, ni de mettre en perspectives qui sont ces personnes qui sont membres du forum de discussion par rapport à l'ensemble des touristes sexuels.

Une deuxième limite est le fait que nous n'avons pas eu accès au non verbal des membres de ce forum. Ainsi, nous ne pouvions avoir accès à leur gestuelle, leurs regards et leur intonation de voix, ce qui aurait pu modifier l'interprétation des commentaires publiés. Toutefois, certains éléments utilisés dans la rédaction des

commentaires nous ont guidés sur l'interprétation des dits commentaires : il s'agit des « émoticons » et des acronymes utilisés pour désigner une émotion et son degré d'intensité. Cependant, il importe de rappeler que nous avons analysé les commentaires non selon une analyse conversationnelle ou de discours, mais bien de façon thématique et catégorielle. Ainsi, nous avons calculé la présence de certaines caractéristiques des commentaires publiés, sans tenir compte de l'état émotionnel de leurs auteurs.

2. Les entretiens

Comme mentionnés précédemment, nous avons envisagé la réalisation d'entretiens comme appui à notre corpus de données existantes afin de mettre en contexte et en relief les analyses provenant des données du forum ainsi que des autres données existantes. Nous voulions réaliser ces entretiens auprès d'organismes qui luttent de façon directe, ou indirecte, contre le tourisme sexuel. Seulement, quelques contraintes ont fait en sorte que nous n'avons réalisé qu'un seul entretien.

Dans le but de créer un premier contact avec les organismes, nous leur avons envoyé un courriel¹¹ afin de leur présenter notre projet de recherche et de les solliciter pour participer à notre étude. Les courriels ont été envoyés aux responsables des organismes que nous avons trouvés via leurs sites officiels respectifs, trouvés sur la Toile. Il est à noter que certains organismes ont également été relancés par le biais du réseau social *Facebook*, dans le but de s'assurer un maximum de réponse. En tout, nous avons contacté onze organismes ou personnes ressources et nous n'avons reçu qu'une réponse positive pour participer à notre recherche. Les organismes ciblés étant dispersés dans des régions éloignées les unes des autres (ils étaient aussi situés loin du lieu de résidence du séjour de recherche), les ressources financières ont manqué. La réalisation de ce seul

¹¹ La liste des organismes et personnes ressources que nous avons tentés de contacter se retrouve à l'Annexe 2.

entretien ne nous permet pas d'acquérir une certaine saturation quant au point de vue des facteurs favorisant le tourisme sexuel au Mexique de la part des organismes locaux luttant, directement ou indirectement, contre ce phénomène. Toutefois, comme mentionnés, les entretiens ne voulaient qu'appuyer et valider le corpus de données et les autres données existantes.

Cet entretien s'est déroulé en date du 5 avril 2011. Il s'est réalisé auprès du *Centro de Estudios e Investigación en Desarrollo y Asistencia Social* (CEIDAS). Cet organisme non gouvernemental se dédie à la promotion et au développement des études portant sur les droits humains et sociaux, et ce, afin que la population sache comment analyser la question sociale sous plusieurs angles : historique, légal, social, structurel et conceptuel, national et international. Cet organisme travaille selon la perspective de la société civile afin de porter attention aux politiques municipales, étatiques et fédérales en matière de droits humains et de développement social. L'objectif principal du CEIDAS est de générer des connaissances en visant des actions concrètes comme l'enrayement de crimes sociaux : traite de personnes, violence discriminante à l'égard des genres, inégalités des peuples indigènes. De plus, il vise également la création d'emplois dignes, l'accès à l'éducation ainsi que l'accès à un système de santé de qualité pour toute la population mexicaine (CEIDAS, 2009). Précisément, nous nous sommes entretenus avec Monsieur Saúl Arellano, coordonnateur de recherche de cet organisme. Ce dernier œuvre depuis plus d'une dizaine d'années dans le domaine du développement social, du droit des enfants et des populations vulnérables.

Cet entretien a été de type non dirigé : une seule question¹² ouverte a été posée au responsable de l'organisme interviewé. Nous voulions connaître son point de vue sur le sujet. L'entretien a été enregistré, avec l'accord de l'interviewé, à l'aide d'un enregistreur numérique. Puis, le verbatim a été retranscrit afin de pouvoir bien analyser le contenu de l'entretien.

¹² La question posée a été la suivante : « Selon vous et votre expérience, pourquoi les touristes pratiquent-ils le tourisme sexuel au Mexique? ».

Puis en date du 11 mai 2011, nous avons été invités à participer à un forum organisé par le CIEDAS portant sur les victimes de la traite des personnes. Ce forum s'est déroulé en date du 16 mai 2011, à la Faculté des sciences politiques et sociales de la *Universidad Nacional Autónoma de México* (UNAM), situé dans la ville de Mexico, District fédéral. Ce forum rassemblait plusieurs intervenants¹³ provenant de différents milieux et de diverses disciplines et professions (chercheurs, avocats, professeurs, intervenants de milieu, étudiants). Suite aux présentations orales des panelistes, une période de questions et de discussion a suivi. Nous en avons alors profité pour poser la question ouverte de notre entretien. Une grande discussion a débuté, dans laquelle Norma Negrete, représentante d'ECPAT-México, s'est particulièrement imposée. Nous avons procédé à une minutieuse prise de notes, faute d'enregistrement.

Voyons ce que nous disent les données recueillies.

¹³ Norma Negrete, représentante d'ECPAT-México; María José Gómez, chef du département Genre, Violence et Droits humains pour le *Fondo de Población de Naciones Unidas de México*; Lori L. Cohen, représentante de *Sanctury for Families, Cener for Battered Women's Legal Services*; Emilio Muñoz Berruecos, directeur du *Centro Fray Julián Garcés*; Sofía Almazán, représentante de Casa Alianza; Christopher Carey, Université de Portland; Xavier Martínez, représentant de INFANTIA; Alfredo Aquiles Colimoro, représentant de *Casa de las Mercedes* et María del Carmen Juaréz, responsable du programme *Llama y Vive*.

CHAPITRE 4 : LA PERCEPTION DES TOURISTES QUANT AUX ÉLÉMENTS D’OFFRE ET D’IMPUNITÉ DANS LEUR CALCUL COÛT-BÉNÉFICE

Ce chapitre se consacre à l’analyse des données provenant des commentaires des touristes membres du forum étudié. Dans un premier temps, nous présentons le forum. Puis suivront les résultats descriptifs concernant la conception du tourisme sexuel, selon les éléments d’offre et d’impunité, par ses consommateurs. Ces résultats exposent les catégories les plus mentionnées en ce qui a trait à la consommation du tourisme sexuel. Puis, nous clôturons ce chapitre en exposant les facteurs qui motivent, ou du moins favorisent, la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger, soit la pratique du tourisme sexuel au Mexique.

Le terrain étudié

Le forum étudié se retrouve sur la Toile et compte 255 350 membres. Nous pouvons y retrouver plus de 914 006 commentaires émis, une galerie photos et une liste d’abréviations, qui, elle, facilite l’écriture et la lecture des commentaires. Le forum compte plusieurs sections traitant de différentes destinations populaires à la pratique du tourisme sexuel. Les destinations présentes se retrouvent aux quatre coins du globe.

En accédant au site internet sur lequel se trouve ce forum, nous pouvons lire en page d’accueil : « Money is the world’s greatest aphrodisiac ». Nous pouvons alors comprendre que le pouvoir d’achat d’un membre est une des seules limites à la réalisation de ses désirs et de ses besoins sexuels, et donc que tout peut s’acheter

selon l'idéologie de ce site internet. Un autre exemple a trait aux publicités présentées. Des agences de voyages offrent des forfaits vacances où tout y est inclus, même des femmes « à consommer ». Comme nous pouvons le remarquer, la relation marchande, les rapports de genre, de classe et de race interviennent dans la structuration du forum. Précisément, plusieurs voyages de ce type ont comme destination le Mexique, le Costa Rica et la Thaïlande. Nous avons constaté, par la lecture des témoignages, que ce sont principalement des Américains qui en sont les premiers consommateurs.

Quant au contrôle social, nous le retrouvons sous différents aspects au sein du forum. Un premier aspect concerne la confidentialité de son adresse IP. En effet, lorsque nous naviguons sur la Toile, nous détenons une adresse IP nous identifiant. Précisément, cette adresse, composée d'une combinaison de chiffres uniques, permet d'identifier quelle machine (ordinateurs, tablette, téléphone cellulaire, etc.) utilise quelle plate forme internet et à quel endroit dans le monde (Mon-ip.com, 2010). Il est alors possible pour certaines vigies sur Internet de localiser, dans une certaine mesure, l'abonné internet commettant de la cybercriminalité en accédant, par exemple, à des sites de pornographie juvénile. Au Canada, la section de la criminalité technologique de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) et au Québec, le service de police provinciale, la Sureté du Québec (SQ), effectuent le même type de localisation, par rapport aux cybercriminels. Ces dernières institutions de protection détiennent une section de vigilance internet, laquelle permet de prévenir certains crimes ou d'arrêter les délinquants commettant de la cybercriminalité (GRC, 2010; SQ, 2008).

Bien que le fait de consulter des sites de pornographie ou de tourisme sexuel ne soit pas un crime en soi, puisque ces sites n'incitent aucun individu à commettre un crime, certaines personnes qui les consultent ne se sentent pas nécessairement à l'aise que d'autres personnes soient au courant de leur consultation. Le forum étudié propose une liste de *proxys* à utiliser pour maximiser l'anonymat de ses membres. Le *proxy* est un « [s]erveur sur lequel un internaute se connecte et par

l'intermédiaire duquel il accède à Internet » (Mostert, 1999, p. 51). Certains pays, cafés Internet et compagnies les utilisent afin de contrôler les sites consultés, afin que leurs citoyens, clients ou employés ne puissent pas naviguer sur des sites non désirables ou prohibés. Toutefois, il existe également des *proxys* dits anonymes. Ces derniers permettent de masquer son adresse IP ou de s'en procurer une nouvelle, laquelle affiche une location différente de celle dans laquelle se trouve l'utilisateur. Bref, ces *proxys* permettent de cacher nos traces lors de nos navigations sur la Toile. C'est précisément ce type de *proxys* dont le forum suggère l'utilisation.

Il importe de mentionner que le forum, afin de garantir un certain anonymat à ses membres, offre divers moyens de protection. Un premier a trait à l'inscription en tant que membre. L'inscription n'est pas obligatoire pour consulter les commentaires émis. Il suffit de s'enregistrer sur le forum en donnant une adresse courriel et un pseudonyme. Par contre, si nous voulons bénéficier des autres services du forum (publications de commentaires, galerie photographies, courriels internes, etc.), nous devons nous abonner au forum pour une somme de 19,95\$US par année. Cette transaction s'effectue directement sur le web. Les membres doivent payer leur inscription par le biais de leur carte de crédit, ce qui peut en inquiéter plus d'un. Cependant, la facture indiquera que ces derniers ont fait un don à *WSG Charities*, soit un organisme qui vient en aide aux enfants défavorisés d'Argentine¹⁴. De plus, lorsque les membres se questionnent quant à savoir s'il est possible de les « retracer » s'ils s'abonnent, les responsables du forum les assurent qu'il n'y a aucun risque puisqu'« il n'y a aucun lien entre votre paiement à l'organisme *WSG Charities* et votre pseudonyme utilisé sur le forum. De plus, le

¹⁴ Voici ce que nous pouvons lire lorsque nous consultons la foire aux questions concernant l'abonnement au forum : « Your credit card statement will show a charge in the name of WSG Charities. Any internet search for this name will direct you to a website which appears to be a charitable website raising money to feed poor children in Argentina. [...] This is a corporation with a name that sounds like a charity. The Corporation does charitable work, but it's not a registered charity as defined by the IRS. I chose to use this corporation as the vehicle for processing the Forum's subscriptions because the charges will appear as WSG Charities which is more easily explained as a charitable contribution to anyone who might read your credit card statement ».

serveur utilisé par le forum est enregistré au Canada, donc loin du système judiciaire des États-Unis » (ISG, 2010, notre traduction¹⁵).

Bref, nous pouvons constater que la fréquentation du forum peut se faire sans réel (grand) risque de se faire repérer sur la Toile, ou sans obligation d'être membre actif de ce forum, maximisant alors l'anonymat. Voyons maintenant comment nos concepts se retrouvent dans les commentaires émis par les membres du forum.

La conception du tourisme sexuel par ses consommateurs

L'analyse de ce forum nous fournit des connaissances en ce qui a trait à la consommation du tourisme sexuel. Précisément, nous pouvons mettre de l'avant certains facteurs qui motivent, ou du moins, favorisent la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger. Nous en connaissons alors davantage sur la façon de penser et de considérer cette forme de tourisme par les touristes qui y prennent part.

Comme mentionné précédemment, nous avons quantifié¹⁶, à l'aide d'une grille d'analyse, les commentaires publiés sur le forum. Ainsi, grâce au logiciel d'analyses statistiques SPSS, nous avons réalisé des analyses univariées et bivariées afin de vérifier notre hypothèse de recherche, soit que le pouvoir néocolonial genré du touriste vient alimenter sa perception d'un contrôle social plus faible.

Il est essentiel de préciser les caractéristiques de la population du forum avant de présenter les résultats. Le forum étudié s'adresse aux hommes recherchant des

¹⁵ « [t]here is no connection between your payment to WSG Charities and your ISG Forum Username. In addition, the ISG Forum's server is located in Canada, safely outside the reach of the USA legal system »

¹⁶ Voir l'Annexe 3 pour des exemples de quantifications.

femmes. Bien qu'il y ait quelques femmes qui ont émis des commentaires dans les sections analysées, il est possible d'affirmer que la grande majorité des membres sont des hommes. De plus, il y est interdit d'émettre des commentaires traitant d'homosexualité et de transsexualité.

1. Le pouvoir néocolonial genré : structure de la conception de l'Offre

Il importe de rappeler les trois principales composantes du pouvoir néocolonial genré. Une première composante a trait au pouvoir marchand. Celui-ci traduit la relation de pouvoir entre les touristes et les locaux par le biais d'un pouvoir d'achat. La deuxième composante traduit l'aspect néocolonial de la relation : elle s'expose par l'utilisation d'expression écrite qui marque la supériorité de la race Blanche sur l'Autre. La troisième composante est reliée aux relations de genre et se traduit par le machisme et le sexisme, lesquels permettent de considérer la gent féminine comme un bien de consommation, un objet sexuel. Rappelons que ces dimensions ne sont pas hiérarchisées entre elles. Elles forment un tout, selon la perspective de l'analyse intersectionnelle. Ce concept représente également comment l'élément de l'offre est perçu par le touriste lors du calcul coût-bénéfice relatif à la consommation de services sexuels rémunérés.

Étant donné que ces concepts s'entrecroisent, nous avons opté pour la création de catégories de variables afin de faciliter les analyses. La première catégorie réfère aux quêtes d'exotisme et d'authenticité. Cette dernière englobe les composantes de la race et du sexe. La deuxième catégorie concerne le sentiment de pouvoir dû à la transaction marchande. Notons qu'ici les trois composantes s'y retrouvent : la classe, la race et le sexe. Quant à la troisième catégorie, elle compte les composantes de la classe, de la race et du sexe pour donner lieu à des expressions traduisant un sentiment d'altruisme de la part des touristes pratiquant le tourisme sexuel.

Tableau III. Fréquences des variables traitant du pouvoir néocolonial genré.

	Variables analysées	Nombre de commentaires contenant cette variable (x/829)	Pourcentage (%)
Quêtes d'exotisme et d'authenticité	Recherche une quête d'exotisme	132	15,9
	Recherche une quête d'authenticité	127	15,3
	Surnom raciste et sexiste donné aux personnes locales	42	5,1
	Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs	88	10,6
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste « chasse » l'Autre	48	5,8
Dimension marchande	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste achète des femmes	495	59,7
	Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)	401	48,4
	Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)	129	1,9
	Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures	16	2,1
	Expression (écrite) qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)	245	29,6
	Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)	152	18,3
Sentiment d'aider l'autre par le biais de la transaction sexuelle	Acheter des biens en échange d'une relation sexuelle	17	2,1
	Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur en échange de services sexuels rémunérés	37	4,5
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide les locaux à se sortir de leur misère	29	3,5

Le *tableau III*. montre bien que c'est la dimension de « posséder un certain pouvoir d'achat en contexte touristique étranger » qui compose le cœur du pouvoir néocolonial genré du touriste. Analysons ces résultats de plus près.

1.1. Le sentiment de pouvoir relié à la relation marchande

Ce sont près de 60% des touristes sexuels qui perçoivent cette forme de tourisme comme étant égale à tout autre type de consommation : restauration, activités culturelles ou sportives, location d'une voiture. Ces derniers considèrent donc les femmes locales comme tout autre objet de consommation qu'ils peuvent s'offrir grâce à leur pouvoir d'achat. La gent féminine locale est alors évaluée selon sa qualité (beauté physique) et ses fonctions (attitude, comportements, performance sexuelle). Précisément, les femmes offertes se font évaluer pour leur physique sur une échelle allant de 1 à 10, où 10 est la note maximale. Quant à la notion de fonctions, elles se doivent d'être souriantes, chaleureuses, séduisantes, attentives, sensuelles tout en ayant de la classe, et ce, tout en étant des « bêtes de sexes ». Voici un exemple mettant en relief les propos précédents :

« [...] Elle a 19 ou 20 ans, la peau très claire, mince, petite, très sympathique et prompte. Elle parle bien anglais. [...] Elle fait des fellations sans condom (les performances peuvent varier) et elle est nouvelle sur le marché. Elle s'exécute également sans protection, ce qui est un peu ma bête noire » (commentaire 121¹⁷, notre traduction).

Les femmes sont également évaluées comme une marchandise selon un rapport qualité/prix. Les touristes sont conscients qu'il y a des femmes qui « valent » plus que d'autres, tout dépend de leur apparence physique et de leur réputation : « [s]i tu commandes un hot-dog, tu recevras un hot-dog. Ne t'attends pas à recevoir un filet mignon » (commentaire 8, notre traduction).

¹⁷ La version originale anglaise des commentaires se trouve à l'Annexe 4.

Toutefois, afin d'avoir un meilleur rapport qualité/prix, les touristes n'hésitent pas à négocier leur « achat ». Près de la moitié des commentaires (48,4%) mentionnent que les touristes négocient le prix de leur achat. Cela n'est pas surprenant puisque les touristes s'appellent eux-mêmes au sein du forum *mongers* (négociateurs) et l'action de consommer le tourisme sexuel, *mongering* (négocier).

Dans un premier temps, la négociation s'effectue entre le touriste et l'« entreprise » qui vend la marchandise. Le touriste ne se gêne pas pour négocier à la baisse un prix qu'il croit trop élevé pour la marchandise, une personne de sexe féminin, qui lui est offerte. Certains comparent même leur magasinage à celui d'une voiture :

« Ma façon personnelle de négocier est de faire comme si je n'étais pas vraiment intéressé. De la même manière que si j'achetais une voiture. Oui, je vais peut-être acheter une voiture aujourd'hui, mais si je n'en achète pas une à la fin de la journée, ce n'est pas si grave » (commentaire 216, notre traduction).

De cette façon, il n'est pas rare que le prix baisse, allant même des fois jusqu'à la moitié du premier prix initial, selon la qualité et la popularité de la femme convoitée.

Les négociations s'effectuent dans le but de payer un prix moindre. En effet, certains consommateurs sont d'avis que les prix demandés sont beaucoup trop élevés pour un pays qu'ils qualifient de pays du tiers-monde ou de pays en voie de développement. Les touristes refusent de payer le même prix qu'ils paieraient dans leur propre pays pour une relation sexuelle. Donc, pour ces touristes, le Mexique est un pays du tiers-monde où le prix pour une relation sexuelle avec une femme devrait tourner aux alentours de 60\$ américains pour une durée de deux heures. Certains touristes sont très sévères à l'égard des prix : « Lorsque vous dites que vous payez 200 ou 300 pour une fille, vous voulez dire dollars ou pesos? J'imagine que vous voulez dire pesos, car en dollars ce serait vraiment fou pour un pays du tiers-monde! » (commentaire 629, notre traduction). D'autres encore considèrent les Mexicaines comme des femmes « valant » un prix moindre que les Nord-Américaines :

« C'est 100\$ pour une heure, 200\$ pour une masturbation, danse aux tables, etc. Désolé les filles, mais ici c'est le Mexique et nous, riches Américains, nous payons ces prix dans notre propre pays et nous avons des filles qui ne se donnent pas un faux accent européen et également, nous n'avons pas peur de nous faire avoir tout le temps » (commentaire 417, notre traduction).

Pour d'autres consommateurs, le tourisme sexuel est comme tout autre commerce. Ses prix sont encadrés par la Loi de l'offre et de la demande. La notion de négociation est présente, mais beaucoup moins drastique. Ils acceptent les lois du marché. Toutefois, nous pouvons remarquer que le prix de la transaction sexuelle a une certaine importance dans la consommation du tourisme sexuel puisque 29,6% des commentaires publiés mentionnent le prix déboursé par les touristes.

Ainsi, le rapport qualité/prix semble être un concept clé du pouvoir néocolonial du touriste. Bien qu'il recherche le prix le plus bas possible, il est également à la recherche d'une expérience sexuelle inoubliable. De plus, quelques-uns (1,9%) ne se gênent pas pour demander, et même parfois exiger ce qu'ils veulent, ce qu'ils recherchent spécifiquement, et ce, même à des endroits où les services sexuels rémunérés ne semblent pas être de mise : « Je lui ai dit de me masser *aquí* et je lui ai pointé mon Johnson, puis elle a commencé avec une bonne masturbation » (commentaire 39, notre traduction). Il semble que leur seule limite est leur budget disponible. Tout s'achète si nous avons l'argent pour, et ce, davantage au Mexique selon certains consommateurs : « Je suis venu plusieurs fois au Mexique et je sais que TOUT est disponible si nous avons l'argent pour [payer] » (commentaire 790, notre traduction).

Le fait que les touristes sont conscients de leur pouvoir d'achat, qui est fort, vient renforcer la pensée de la femme-objet(sexuel). Le nombre de femmes achetées est considéré comme une *plus value* pour ces touristes. Ce sont plus de 18% des commentaires qui indiquent que des touristes se vantent de leurs nombreuses conquêtes sexuelles. Ils ne se privent pas de partager, de façon très détaillée et explicite, les relations sexuelles qu'ils se sont « offertes », ainsi que les photos de leurs dites conquêtes. Certains ne portent aucune attention aux états émotionnels de

leurs conquêtes. Ils les ont achetées pour un prix X, prix incluant des conditions discutées au préalable : « [...] j'ai retiré le condom et j'ai aspergé la demoiselle avec un puissant jet dans ses cheveux et son visage. Je ne pense pas qu'elle ait apprécié, mais je m'en fous » (commentaire 105, notre traduction).

Nous pouvons alors comparer l'acquisition d'une femme à celui d'un contrat. Le touriste paie pour un type spécifique de relation sexuelle incluant des points précis à respecter. Si l'un des deux contractants, le touriste ou la femme, ne respecte pas le contrat, le prix fixé d'avance peut changer. Si la femme offerte ne respecte pas certains points, le prix risque de diminuer, alors que si le touriste demande des points en extra, le prix va augmenter. Cependant, nous avons pu constater en analysant les commentaires que même si la personne offerte a respecté tous les points du contrat, mais que cela n'a pas plu à son consommateur, ce dernier peut décider de ne pas tout rendre le dû. Ce n'est pas seulement les points discutés qui comptent dans le paiement du contrat, mais également l'attitude de cette personne : elle se doit d'être chaleureuse, attentive et de démontrer du plaisir et un désir pour son consommateur. Nous avons aussi constaté à quelques reprises que si le contrat ne mentionne que la durée, par exemple deux heures, une nuit entière ou toute autre durée, il arrive que les touristes abusent de la durée préalablement entendue. Certains forcent ces femmes à exécuter des demandes sexuelles qui ne leur conviennent pas ou qu'elles refusent, notamment les relations sexuelles anales, lesquelles sont décrites comme un crime selon l'article 159¹⁸ du Code criminel canadien, mais pas dans le Code pénal fédéral mexicain. Sinon, les autres

¹⁸ **159.** (1) Quiconque a des relations sexuelles anales avec une autre personne est coupable soit d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement maximal de dix ans, soit d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

b) une personne est réputée ne pas consentir à commettre un acte dans les cas suivants :

(i) le consentement est extorqué par la force, la menace ou la crainte de lésions corporelles, ou est obtenu au moyen de déclarations fausses ou trompeuses quant à la nature ou à la qualité de l'acte,

demandes forcées peuvent être également considérées comme une agression sexuelle, puisqu'il n'y a plus de notion de consentement¹⁹.

Dans cette même ligne d'idée d'une prise de conscience d'un pouvoir d'achat fort, certains touristes peuvent aller jusqu'à acheter des relations sexuelles avec des enfants. Notons que le forum étudié interdit les commentaires traitant de relations sexuelles avec des mineurs, ce qui peut expliquer le faible pourcentage (2,1%) rencontré à cette variable. Toutefois, les touristes qui ont émis des commentaires à ce sujet mentionnent qu'ils avaient un doute raisonnable quant à la majorité de leur conquête, mais qu'ils préféreraient fermer les yeux plutôt que de connaître la vérité. D'autres mentionnent qu'ils ont vu des enfants se faire exploiter sexuellement, mais ils avouent également avoir fermé les yeux.

« L'été passé, une connaissance m'a amené dans un genre d'entrepôt où travaillaient des jeunes filles mineures. J'ai été dégoûté de voir ces abus et j'ai quitté. Tu dois t'assurer de demander exactement ce que tu veux. C'est là, mais c'est caché » (commentaire 678, notre traduction).

Bien que nous voyons que la notion d'un pouvoir d'achat fort motive les touristes à franchir les frontières pour consommer le tourisme sexuel, puisque ce pouvoir leur permet d'« acheter » la plupart de leurs désirs et fantasmes, il semble également qu'une quête d'exotisme et d'authenticité trouve une certaine importance.

¹⁹ Code criminel canadien, article 273.1 (1) Sous réserve du paragraphe (2) et du paragraphe 265(3), le consentement consiste, pour l'application des articles 271, 272 et 273, en l'accord volontaire du plaignant à l'activité sexuelle.

e) après avoir consenti à l'activité, il manifeste, par ses paroles ou son comportement, l'absence d'accord à la poursuite de celle-ci.

Code pénal fédéral mexicain, article 260. « Celui qui sans le consentement d'une personne et, sans que celle-ci ait l'intention d'arriver à copulation, réalise un acte sexuel sur cette personne ou la force à en réaliser un, sera puni d'une peine allant d'une durée de six mois à quatre ans d'incarcération. Si ledit acte a été réalisé avec une forme de violence physique ou morale, le minimum et le maximum de la peine seront augmentés jusqu'à une moitié de plus » (notre traduction).

1.2. Les quêtes d'exotisme et d'authenticité

Le tableau III montre que ce sont plus de 15% des commentaires qui indiquent que les touristes semblent être guidés par des quêtes d'exotisme et/ou d'authenticité dans leur pratique du tourisme sexuel. Malgré le fait que la grande majorité des touristes recherchent un excellent rapport qualité/prix, d'autres préfèrent miser sur une touche d'exotisme et d'authenticité afin que leur expérience soit des plus idéales. Ces derniers sont d'avis que les formules de voyage tout inclus sont un poison. En plus de ne pas participer à l'économie du pays en tant que tel, elles ne représentent aucunement le pays visité : la gastronomie, sa culture, son peuple. Les touristes préfèrent donc loger dans des hôtels plus simples que les grandes chaînes hôtelières et ils préfèrent manger dans les cantines mexicaines et dans les bars présents à tous les coins de rue, ou presque. Ainsi, le coût de leur voyage est moindre et ils peuvent donc investir plus dans leur pratique du tourisme sexuel. Ils croient alors participer entièrement à l'économie mexicaine.

La recherche d'authenticité et d'exotisme est aussi présente lors de l'achat d'une relation sexuelle. La recherche d'authenticité se traduit par le fait que les touristes ne veulent pas nécessairement avoir recours à des « prostituées ». Ils cherchent des femmes locales qui ont des valeurs traditionnelles et qui respectent, d'une certaine manière, les stéréotypes de la femme traditionnelle. Quant à la recherche d'exotisme, nous pouvons la retrouver dans la façon dont les touristes décrivent les Mexicaines, soit en accentuant leurs traits physiques et en les différenciant de ceux des Nord-Américaines.

Lorsque les quêtes d'exotisme et d'authenticité s'actualisent pour le touriste, nous pouvons remarquer une idéalisation de l'Autre, l'Autre étant, dans ce cas-ci, la femme mexicaine. Elle devient un être idéalisé dans plus de 10% des commentaires émis par les touristes du forum étudié. Elle est mise sur un piédestal et est comparée à la femme nord-américaine. Cette femme « exotique » comprend les besoins des hommes. Les touristes utilisent cette idéalisation pour excuser leur consommation de tourisme sexuel.

« J'ai dansé et pris quelques verres avec une exquise *señorita*, dont j'ai oublié le nom, mais qui avait de la classe, qui était belle, gentille et tellement sympathique. Quel ravissant choc culturel pour un petit blanc étranger qui est habitué d'être traité comme une maladie par les arrogantes femmes américaines! Ne cherchez pas pourquoi la race caucasienne est en train de disparaître » (commentaire 530, notre traduction).

Cependant, cette idéalisation de la femme mexicaine semble créer des préjugés chez les touristes à leur égard. Quelques-uns (5,1%) les considèrent comme des femmes étant faciles d'approche, ayant une sexualité ouverte et aimant s'adonner à des relations sexuelles, allant même jusqu'à les traiter comme des sexes ambulants, les appelants *pussys*. Nous pouvons constater que les surnoms ne sont pas nécessairement racistes, mais plutôt sexistes, puisque ce surnom s'adresse également aux femmes nord-américaines : « [...] les chattes²⁰ brunes sont bien meilleures que les chattes blanches, et ce, tous les jours » (commentaire 415, notre traduction).

Cependant, il est possible de distinguer dans ce commentaire l'idéalisation de la femme mexicaine. Ainsi, nous pouvons voir qu'une forme de domination de genre est aussi recherchée dans la consommation du tourisme sexuel. Ce sont 5,9% des commentaires qui mentionnent que les touristes cherchent à « chasser » l'Autre pour obtenir une relation sexuelle.

« Merci Jackson d'avoir effacé ces publicités. Nous n'avons certainement pas besoin des publicités d'une agence d'escortes, qui chargent beaucoup trop cher pour les services offerts, sur le forum. Les vrais *mongers* sortent et se trouvent de la compagnie. » (commentaire 319, notre traduction)

La notion de chasse est également utilisée pour excuser la consommation du tourisme sexuel pour certains touristes. Ils sont d'avis que la chasse fait partie de leur nature, de leur instinct :

« [...] Nous allons aux clubs de danseuses nues pour voir quelque chose de différent et nous nous engageons dans cette expérience pour vivre quelque chose de différent,

²⁰ À noter que le mot chatte signifie, dans ce cas-ci et d'une manière vulgaire le sexe de la gente féminine.

mais sans perdre ce que nous avons. 99,9% des femmes américaines n'approuveraient pas cette activité de *mongering*. Nous sommes des hommes, nous sommes des chasseurs! [...] C'est dans notre nature! Je ne suis pas certain quant à la nature des femmes » (commentaire 614, notre traduction).

Une autre forme d'excuse ou de déculpabilisation qu'utilisent les touristes est un sentiment d'altruisme, ici nommé comme le syndrome du « bon samaritain ».

1.3. Un sentiment d'altruisme relié à la transaction sexuelle

Ces consommateurs de tourisme sexuel peuvent se percevoir comme de « bons samaritains ». Cette perspective d'eux-mêmes les aide à se déculpabiliser. Toutefois, seulement une minorité (3,5%) des commentaires montre que les touristes sont d'avis que la transaction sexuelle aide les Mexicaines à se sortir de leur « misère ».

« Cette fille faisait ça parce que l'économie allait très mal et qu'elle ne pouvait se trouver un travail et que le gouvernement local a tout fermé en raison de la grippe porcine. J'ai donc pratiquement payé son loyer d'après ce que le vendeur des condos à «temps partagé» m'a dit. » (commentaire 189, notre traduction)

D'autres commentaires (2,1%) indiquent qu'il faut bien traiter ces femmes en les gâtant puisqu'elles connaissent une vie difficile. Certains les invitent au restaurant, au cinéma, à prendre un verre, leur achètent des vêtements, les invitent à passer une journée à leur hôtel à profiter de la piscine et des autres services. Nous avons remarqué que le fait de gâter ces dernières était, dans quelques cas, une tactique pour ne pas payer pour une relation sexuelle. Encore dans l'idée du calcul qualité/prix, acheter des cadeaux revient souvent moins cher que d'acheter une relation sexuelle.

Un autre moyen de se déculpabiliser est de considérer les Mexicaines comme des personnes qui n'ont pas le choix de se vendre sexuellement afin de mener une bonne vie : autre préjugé représenté par 4,5% des commentaires publiés par les touristes. Pour eux, les Mexicaines vont accepter sans aucun doute de s'offrir

sexuellement à un touriste pour se faire un peu d'argent afin d'arrondir leurs fins de mois. Nous pouvons établir un lien entre ce préjugé et l'idéalisation de la femme mexicaine :

« Je suis 100% en accord avec toi lorsque tu dis que c'est la forte éducation catholique et sa notion de culpabilité qui réduit le nombre de non-prostituées ou de jeunes filles ouvertes à faire un peu d'argent «sous la table» pour passer du bon temps avec un touriste ou un gringo. C'est incroyable de voir la manière dont ces jeunes filles s'habillent, avec des pantalons moulants et des chandails «bedaine», et qu'elles se promènent ainsi dans toute la ville. Mais elles deviennent très timides lorsque nous les approchons! Parfois, elles nous ignorent, simplement » (commentaire 40, notre traduction).

Nous pouvons constater que le pouvoir néocolonial genré forge une façon de penser et de concevoir la pratique du tourisme sexuel chez ses consommateurs. Le pouvoir d'achat est un facteur dominant. Il procure un pouvoir chez le touriste qui lui fait croire que tout lui est permis, que tout peut s'acheter. L'idéalisation de l'Autre par la recherche de l'exotisme et de l'authenticité arrive comme deuxième construit du pouvoir néocolonial genré alors que la notion de « bon samaritain » arrive en troisième place. Toutefois, il n'y a aucune relation significative entre ces trois concepts. Précisément, aucun de ces concepts n'en entraîne un autre. Ce sont trois concepts qui forgent de manières différentes les motivations des touristes à consommer le tourisme sexuel. Il appert alors que c'est le rapport qualité/prix de la relation sexuelle convoitée qui se trouve comme premier motivateur, la recherche d'exotisme et d'authenticité n'étant qu'un plus à leur expérience et la notion de « bon samaritain », une simple façon de se déculpabiliser de leurs gestes.

Voyons maintenant comment les commentaires des touristes nous permettent de comprendre le concept du contrôle social dans le tourisme sexuel.

2. Le contrôle social : structure de la conception de l'Impunité

Comme nous l'avons fait pour l'analyse du pouvoir néocolonial genré, nous avons également créé des variables pour représenter les dimensions du contrôle social. La

première concerne le blâme, la deuxième a trait à l'intégration d'un milieu normatif. Ces dimensions représentent l'élément de l'impunité dans le calcul coût-bénéfice de consommer des services sexuels rémunérés en contexte touristique à l'étranger.

Tableau IV : Fréquences des variables traitant du contrôle social

	Variables analysées	Nombre de commentaires (x/829)	Pourcentage (%)
Blâme (sanctions informelles)	Présence de pair(s) lors de l'expérience	51	6,2
	Demande en ce qui a trait aux lieux les plus discrets	27	3,3
	Utilisation d'un langage codé pour converser au sein du forum	1	0,1
Intégration à un milieu normatif	Consommation de l'expérience avec l'aide d'un local	183	22,1
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté	86	10,4
	Expression (écrite) qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités	115	13,9
	Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel	19	2,3
	Invitation à d'autres touristes pour partager leur expérience	90	10,9

Voyons de manière détaillée comment le concept du contrôle social est entendu dans la consommation du tourisme sexuel.

2.1. *La notion de blâme*

Lorsque nous jetons un œil au *tableau IV*, nous pouvons remarquer que la dimension du blâme est très faible. Seulement 6,2% des commentaires font état d'une consommation de tourisme sexuel en présence des pairs de l'individu « consommateur ». Cela signifie que, lors de leur expérience, plus de 90% des consommateurs sont seuls ou sont en compagnie d'autres pairs qui participent également au tourisme sexuel. Parmi ceux qui sont accompagnés, leur accompagnateur ou accompagnatrice est, le plus souvent, leur conjointe, des membres de leur famille, un collègue de travail ou des amis. Les consommateurs trouvent divers moyens pour détourner l'attention de leurs pairs afin de profiter des offres du tourisme sexuel discrètement. La plupart vont « magasiner » en après-midi en disant qu'ils vont faire des emplettes quelconques afin de profiter de leurs soirées avec leurs pairs. D'autres offrent un cadeau à leur conjointe en leur donnant une somme d'argent pour qu'elle aille magasiner ou encore pour suivre un cours de plongée. Cependant, quelques touristes n'hésitent pas à amener un pair avec eux, mais s'assurent que le lieu est très discret :

« J'ai lu un commentaire à propos des sœurs Damely. Existent-elles encore et font-elles encore des masturbations à la fin des massages? Aussi, sont-elles discrètes, pouvons-nous avoir cela sans que tout le monde dans le bâtiment soit au courant? Ma femme va être avec moi, elle veut également un massage, mais sans extra, même si cela lui ferait peut-être du bien » (commentaire 352, notre traduction).

Étant donné qu'il y a peu de consommateurs qui voyagent accompagnés, cela peut expliquer le faible pourcentage (3,3%) de commentaires qui montrent que les touristes préfèrent consommer le tourisme sexuel de façon discrète. En effet, une relation significative ($p \leq 0,01$) existe entre le fait d'être accompagné et de demander un lieu discret pour la consommation du tourisme sexuel : 17,3% des touristes qui sont accompagnés cherchent des lieux discrets, en comparaison à 2,3% des touristes qui voyagent seuls.

La discrétion ne semble pas être si importante pour les touristes que ce soit pour le choix d'un lieu, comme mentionné ci-haut, ou pour discuter au sein du forum. Seulement un commentaire indique qu'un membre (0,1%) ait utilisé un langage codé pour converser au sein du forum. Nous croyons que le fait que les autres membres n'aient pas eu recours à une telle discrétion s'explique par les mesures mises en place par le forum lui-même afin d'offrir un anonymat à ces membres, mesures que nous avons décrites précédemment.

Malgré le fait que le blâme ne semble pas avoir un grand poids lors de l'expérience du tourisme sexuel en tant que tel, quelques consommateurs le ressentent une fois retournés dans leur propre pays, dans leur propre réalité. Ils ont peur de se faire juger par leurs pairs :

« Et bien, je ne sais pas si quelqu'un a le même problème que moi lorsque vient le temps de réinventer mon voyage pour le partager avec des étrangers, membres de ma famille, collègues, etc. [...] Avant, je cherchais toute l'information concernant les activités touristiques via le moteur de recherche *Google*, mais les informations ne sont jamais assez précises (prix, la durée des tours, etc.). J'ai toujours l'impression que le monde sait que je suis un menteur » (commentaire 212, notre traduction).

Comme mentionné, la grande majorité des touristes sexuels voyagent seuls, mais cela ne signifie pas qu'ils consomment leurs expériences seuls. Jetons un œil à l'intégration à un milieu normatif des touristes pour approfondir la compréhension du contrôle social en contexte touristique à l'étranger.

2.2. L'intégration d'un touriste sexuel à un milieu normatif

Le *tableau IV* montre que ce sont 2,3% des touristes qui expérimentent le tourisme sexuel en compagnie d'autres touristes sexuels. Le plus souvent, ils sortent ensemble dans les bars, les clubs de danseuses nues, les maisons closes, etc. D'autres se partagent les coûts pour « acheter » une femme et se partagent également l'« achat ». De plus, 10,9% des commentaires publiés par les membres du forum rapportent des invitations faites à d'autres membres, afin que ces autres

membres viennent les rejoindre pour partager leur expérience. De plus, ce sont plus de 20% des commentaires qui indiquent que les touristes ont recours à l'aide de personnes locales, donc des Mexicains, afin de dénicher l'expérience sexuelle la plus inoubliable. Les locaux qui aident sont en majorité des chauffeurs de taxi. Ils connaissent bien leur ville et ses nombreux recoins. Les autres locaux qui offrent le tourisme sexuel peuvent aussi être des marchands ambulants ou des agents immobiliers pour des condos en temps partagé. Il n'est pas rare, selon les dires des consommateurs, que ce sont les gens locaux qui proposent certains bars à fréquenter, ainsi que les femmes qui y offrent des relations sexuelles. Si leur client accepte, ils toucheront un pourcentage X des bénéfices du bar ou de la femme offrant ses services.

Il appert que consommer le tourisme sexuel avec l'aide d'un local forge aussi l'idée, chez le touriste, qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités. Bien que cette relation soit faible ($\Phi = 0,098$), elle est significative ($p \leq 0,01$). Ainsi, 20,2% des touristes qui bénéficient de l'aide d'un local mentionnent qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou alors qu'il est facile de corrompre les autorités. À l'opposé, 12,1% des touristes qui n'ont pas pu bénéficier de l'aide d'un local. En tout, ce sont 13,9% des commentaires publiés qui semblent partager cet avis, ce qui ne constitue pas la majorité.

Cependant, les commentaires publiés révèlent que les touristes pensent bien que le tourisme sexuel est accepté. Il n'y a que 10,9% des dits commentaires qui ont traité de ce sujet. Toutefois, ces commentaires indiquent que les touristes sont conscients que la pratique du tourisme sexuel n'est pas réellement « légale ». Ils s'informent alors sur les hôtels à prioriser pour vivre leur expérience sans rencontrer aucun problème. Ils sont à la recherche d'hôtels qualifiés de *girl friendly*. Nous avons constaté que des chaînes hôtelières reconnues internationalement sont également dites *girl friendly*. Cet adjectif signifie que les touristes peuvent inviter une femme offrant des services sexuels rémunérés sans que cela lui cause de problème. Dans certains cas, le touriste n'a qu'à payer un surplus pour son invitée, ou encore

soudoyer les membres du personnel. Les membres du personnel peuvent également participer à la consommation du touriste sexuel, soit en offrant les produits ou en étant un produit :

« Une autre chose à garder en tête, attendez que le concierge qui travaille à la réception de l'hôtel soit un homme afin de lui demander s'il y a des femmes de chambre, ou autres membres du personnel, qui sont «disponibles» pour venir à votre chambre pour un pourboire. Une fois que j'y suis allé, j'ai réalisé, avec l'aide du concierge, qu'une des employées de l'hôtel, massothérapeute au spa, allouait des extras pour un pourboire. Une autre fois, j'ai trouvé une femme de chambre qui prenait part au jeu » (commentaire 502, notre traduction).

Bref, nous pouvons voir que la notion de blâme faible aide les consommateurs à passer à l'acte. Cela fait en sorte que le calcul coût-bénéfice est avantageux puisqu'une partie des coûts est pratiquement inexistante, soit les sanctions informelles. De plus, le fait que certains touristes consomment leur expérience avec d'autres pairs ou avec l'aide d'un local peut venir affaiblir l'intégration à un milieu normatif puisque ces pairs partagent les mêmes perceptions du tourisme sexuel que le touriste. En effet, l'influence des pairs peut jouer également sur le calcul coût-bénéfice : cela peut amener une croyance qu'il n'y a que peu de risques de se faire réprimander, comme il l'a été exposé précédemment.

Les facteurs décisifs dans le calcul coût-bénéfice des touristes

Afin de vérifier nos hypothèses de recherche, nous avons créé une variable pour mesurer le processus du passage à la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger, soit la consommation du tourisme sexuel au Mexique. Concrètement, nous avons créé une variable dichotomique (avoir consommé oui/non) selon les commentaires émis par les touristes membres du forum étudié. Tous les commentaires qui mentionnent littéralement une consommation du tourisme sexuel ont été codés OUI à cette variable, alors que les autres commentaires ont été codés NON. Notons que ces dernières comptent les

commentaires des touristes qui prévoient une consommation du tourisme sexuel lors de leur prochain voyage. C'est alors plus de la moitié des commentaires (55,5%) qui indiquent une pratique du tourisme sexuel, donc un passage à la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger.

Portons attention aux facteurs qui marquent une différence significative quant à la consommation du tourisme sexuel.

1. Le rôle du pouvoir néocolonial genré dans le passage à la consommation

Regardons les variables qui relèvent une différence significative entre les touristes qui mentionnent avoir pratiqué le tourisme sexuel et ceux qui projettent de le faire.

Tableau V. Le passage à la consommation influencé par les quêtes d'exotisme et d'authenticité

	Passage à l'acte	N=	Pourcentage (%)	phi
Recherche une quête d'exotisme	Oui	84	18,3%	0,07*
	Non	48	13,0%	
Recherche une quête d'authenticité	Oui	82	17,8%	0,08*
	Non	45	12,2%	
Surnom raciste ou sexiste donné aux personnes locales	Oui	29	6,3%	0,06
	Non	13	3,5%	
Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs	Oui	64	13,9%	0,12***
	Non	24	6,5%	
Expression (écrite) qui mentionne que le touriste « chasse » l'Autre	Oui	21	4,6%	-0,06
	Non	27	7,3%	

* p < 0,05

** p < 0,01

*** p < 0,001

Le *tableau V* montre que ce sont les variables désignant les quêtes d'exotisme et d'authenticité combinées à une idéalisation de l'Autre et de l'Ailleurs, qui influencent la prise de décision : consommer ou non le tourisme sexuel. Plus de 17% des commentaires émis par les touristes avouant avoir consommé mentionnent être à la recherche de ces quêtes lors de leurs expériences contre un peu plus de 12% chez les touristes qui n'ont pas consommé de tourisme sexuel, mais qui prévoient le faire. Il se trouve aussi que l'idéalisation de l'Autre et de l'Ailleurs est une variable clé dans la pratique du tourisme sexuel. Les touristes consommateurs émettent plus du double de commentaires (13,9%) que les touristes qui préparent leur expérience (6,5%) en ce qui a trait à l'idéalisation d'un Autre et/ou de l'Ailleurs. Il semble que le Théorème de Thomas²¹ se réalise auprès des touristes sexuels.

²¹ Lorsque « les hommes considèrent certaines situations fausses comme réelles, elles deviennent réelles dans leurs conséquences » (Amirou, 2004, p.11).

Tableau VI. Le passage à la consommation influencé par le pouvoir marchand

	Passage à l'acte	N=	Pourcentage (%)	phi
Expressions sexistes qui mentionnent que les touristes achètent des femmes	Oui	342	74,3%	0,33***
	Non	153	41,5%	
Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)	Oui	274	59,6%	0,25***
	Non	127	34,4%	
Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)	Oui	92	20,0%	0,14***
	Non	37	10,0%	
Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures	Oui	12	2,6%	0,06
	Non	4	1,1%	
Commentaire qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)	Oui	207	45,0%	0,38***
	Non	38	10,3%	
Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)	Oui	138	30,0%	0,34***
	Non	14	3,8%	

* p < 0,05

** p < 0,01

***p < 0,001

Les commentaires qui témoignent d'expressions liées à un achat de femmes par les touristes sont émis en plus grand nombre par les touristes consommateurs (74,3%) que par ceux qui prévoient une consommation (41,5%). Il en est de même en ce qui concerne la mention du prix ou les comparaisons et les négociations relatives au prix de l'« achat ». La situation est semblable en ce qui a trait aux propos teints de vantardise liée aux conquêtes sexuelles et aux fantasmes souhaités des membres: 59,6% pour les touristes consommateurs et 34,4% pour les futurs consommateurs, en ce qui a trait au prix payé, 45,0% contre 10,3% en ce qui concerne la vantardise.

Devant ces résultats, nous pouvons supposer, mais non vérifier, que les touristes sont conscients d'un certain pouvoir d'achat lorsqu'ils préparent leur consommation du tourisme sexuel et que ce dernier se matérialise concrètement lorsque les touristes se jettent à l'eau. Les touristes qui décident de consommer prennent alors conscience de leur pouvoir d'achat et en profitent davantage. Ce fait peut se traduire par la demande de relations sexuelles spécifiques. Selon le *tableau VI*, ce sont 10,0% des commentaires provenant des futurs consommateurs contre 20,0% des commentaires des consommateurs qui mentionnent une demande de relation sexuelle spécifique.

Ainsi, la préparation de la consommation du tourisme sexuel témoigne de l'expression d'un pouvoir néocolonial genré moins typique ou moins saillant que pour les consommateurs de tourisme sexuel. Le passage à l'acte, soit la consommation de services sexuels rémunérés en contexte touristique étranger, pourrait renforcer ce pouvoir OU dépendre de caractéristiques propres aux personnes qui consomment et qui auraient déjà un comportement structuré par le pouvoir néocolonial genré.

Tableau VII. Le passage à la consommation influencé par un sentiment d'altruisme

	Passage à l'acte	N=	Pourcentage (%)	phi
Le touriste achète des biens en échange d'une relation sexuelle	Oui	14	3,0%	0,08*
	Non	3	0,8%	
Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur pain en échange de services sexuels rémunérés	Oui	25	5,4%	0,07
	Non	12	3,3%	
Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide le local à se sortir de la misère	Oui	22	4,8%	0,08*
	Non	7	1,9%	

* p < 0,05

** p < 0,01

*** p < 0,001

Le *tableau VII* montre que ce sont 3,0% des commentaires publiés par les touristes consommateurs qui mentionnent aider la femme mexicaine en lui achetant des biens en échange de faveurs sexuelles contre 0,8% chez les futurs consommateurs. Aussi, 4,8% des publications des consommateurs indiquent qu'ils croient aider les Mexicaines à sortir de leur misère en comparaison à 1,9% des commentaires des touristes en préparation de leur expérience. Toutefois, il n'y a pas de différence significative quant aux commentaires mentionnant que le peuple mexicain gagne son pain en échange de services sexuels rémunérés. Nous croyons alors que le sentiment d'altruisme montré par les touristes sert en fait à les déculpabiliser. Ce sentiment est un préjugé que les touristes viennent renforcer par la consommation du tourisme sexuel afin de se déculpabiliser et de minimiser l'ampleur (gravité) de leur acte.

Bref, le pouvoir néocolonial genré est présent dans les commentaires des touristes qui pensent passer à l'acte de consommer du tourisme sexuel, mais s'exprime avec des caractéristiques plus faibles que dans les commentaires des utilisateurs du

forum qui ont passé à l'acte. Cela peut s'expliquer par le fait que les touristes préparent leur expérience en dehors du contexte même où ils vont la réaliser : ils ont des préjugés lors de leur préparation, mais viennent les confirmer par le Théorème de Thomas lors de la réalisation de leur expérience. Les préjugés qu'ont les touristes lors de la préparation de leur expérience sont en fait des prédictions créatrices. Ces dernières sont des définitions fausses de la situation qui provoquent des comportements nouveaux qui rendent vraies les conceptions, fausses à l'origine. Ainsi, ces spécieuses véracités des prédictions créatrices enchainent une suite d'erreurs : les touristes prendront les faits, et seulement les faits, hors de leurs contextes, pour prouver qu'ils ont raison (Merton, 1965).

Voyons le rôle que tient le contrôle social en ce qui a trait à la décision de consommer du tourisme sexuel.

2. Le rôle du contrôle social dans un contexte touristique étranger dans le passage à la consommation

Le concept du contrôle social semble n'avoir qu'une seule dimension qui compte des différences significatives quant à la transgression de normes dans un contexte touristique étranger. En effet, aucune différence significative ne s'est dégagée de la dimension du blâme. Le fait d'être en présence de pairs, le fait d'opter pour un lieu discret pour réaliser l'expérience ou encore celui d'utiliser un langage codé au sein du forum ne semblent pas être des facteurs décisifs dans la prise de décision du passage à l'acte.

Il en ressort que c'est plutôt la dimension de l'intégration à un milieu normatif qui marque une différence quant à la pratique du tourisme sexuel.

Tableau VIII. Le passage à la consommation influencé par l'intégration à un milieu normatif

	Passage à l'acte	N=	Pourcentage (%)	phi
Consommation du tourisme sexuel avec l'aide d'un local	Oui	126	27,4%	0,14***
	Non	57	15,4%	
Expression qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté	Oui	44	9,6%	-0,03
	Non	42	11,4%	
Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel	Oui	6	1,3%	-0,07*
	Non	13	3,5%	
Expression qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter, ou qu'il est facile de corrompre les autorités	Oui	60	13,0%	-0,03
	Non	55	14,9%	
Invitations faites à d'autres touristes sexuels dans le but de partager leurs expériences	Oui	19	4,1%	-0,24***
	Non	71	19,2%	

* p < 0,05

**p < 0,01

*** p < 0,001

D'abord, nous remarquons que les variables portant sur l'acceptation du tourisme sexuel et celle de la présence de corruption ne marquent pas de différences significatives entre les touristes consommateurs et les futurs consommateurs. Comme mentionné précédemment, seulement 10% des commentaires émis traitaient de l'acceptation du tourisme sexuel. Toutefois, ces mentions se sont avérées être des inquiétudes des touristes reflétant leur conscience quant à l'illégalité possible de consommer le tourisme sexuel. Quant à la présence de corruption, nous pouvons supposer que le fait de consommer le tourisme sexuel avec l'aide d'un local accentue cette vision. Effectivement, nous voyons une différence significative quant à la consommation du tourisme sexuel avec l'aide d'un local entre les touristes consommateurs et les futurs consommateurs. Des commentaires émis par les touristes en préparation de leur expérience, 15,4%

mentionnent avoir recours à une personne locale pour faciliter leur consommation du tourisme sexuel. Chez les consommateurs, nous en comptons plus de 27,4%. Ainsi, nous pouvons supposer qu'il peut être assez facile de contacter un local prêt à conseiller les non-locaux à propos du tourisme sexuel. Cette hypothèse peut expliquer les différences significatives entre les deux groupes de touristes en ce qui a trait à la présence de pairs consommateurs et aux invitations faites à d'autres pairs consommateurs lors de la pratique du tourisme sexuel. Les pourcentages de commentaires publiés par les futurs consommateurs sont plus élevés pour ces deux variables, qui sont respectivement 3,9% et 19,2%, en comparaison aux consommateurs, se situant entre 1,3% et 4,1%. Les touristes préparent donc leur expérience en faisant appel à des pairs consommateurs dans le but de se motiver à consommer le tourisme sexuel. La présence de pairs peut inciter le touriste à passer à l'acte. Nous pouvons comparer la présence de pairs à un intoxicant : leur présence sert à désinhiber le comportement délinquant latent (Felson, 2002). Toutefois, nous pouvons voir qu'une fois sur le terrain, avec leur expérience organisée, la présence de pairs n'est plus primordiale, passer à l'acte se fait plus aisément. Cela s'explique par le fait que le touriste reçoit parfois de l'aide d'une personne locale, qui, elle, peut également être qualifiée de pair consommateur. Cette personne locale semble apporter un point de plus à la consommation de services sexuels rémunérés: une vision, une interprétation, que le tourisme sexuel est accepté.

Nous voyons que la dimension du blâme, en ce qui concerne les sanctions informelles, n'a aucun effet significatif; il ne reste plus que celle de l'intégration à un milieu normatif qui, dans ce cas-ci, semble être l'intégration à un milieu non normatif. En effet, nous voyons que le recours à l'aide d'une personne locale pour la consommation du tourisme sexuel est une chose facile d'accès. De plus, cette seule aide vient remplacer la présence de pairs consommateurs et accentue la vision que le tourisme sexuel est accepté.

Conclusion

Le processus de décision de consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger semble s'expliquer par le Théorème de Thomas. Les touristes qui préparent leur voyage, leur expérience, ont des préjugés quant au pays qu'ils vont visiter et quant à leurs habitants. Ces préjugés, pour la grande majorité culturels, racistes et sexistes, sont en faits des prédictions créatrices. Les touristes prennent ces prédictions pour véridiques les amenant ainsi à adopter des comportements qui viennent corroborer leur pensée. « Ils considèrent ces croyances, non comme des préjugés ou préventions, mais comme les fruits certains de leur propre expérience » (Merton, 1965, p.144), les faits eux-mêmes leur interdisant toutes autres conclusions.

Dans le cas étudié, soit la pratique du tourisme sexuel au Mexique, nous pouvons voir que le pouvoir néocolonial genré joue le rôle des prédictions créatrices. Il amène les touristes à préparer leur expérience touristique avec la perception que la consommation du tourisme sexuel est correcte et acceptée. Il importe de mentionner que cette vision est amplifiée par l'échange d'informations qui circulent au sein du forum, menant ainsi à des croyances collectives. Dans ce forum, les faits publiés d'expériences vécues de tourisme sexuel deviennent des vérités absolues et confirment les prédictions créatrices des autres. Ainsi, les comportements adoptés par les touristes feront en sorte de renforcer et de confirmer plus d'une fois ces prédictions créatrices, en gardant en tête seulement les faits connus, mais hors de leur contexte, créant alors un cercle vicieux. Dans cette même lignée, il semble que seule la notion de blâme pourrait arrêter le processus du passage à la consommation. Toutefois, dans ce cas-ci, elle est quasi absente. De plus, l'intégration à un milieu normatif est très faible. Avoir recours à une aide locale pour consommer le tourisme sexuel est généralement chose facile, donnant ainsi l'impression au touriste que non seulement le tourisme sexuel est accepté,

mais également qu'il n'y a guère de risque d'arrestation puisque que même les gens locaux participent, d'une certaine manière, à la consommation de cette pratique touristique. De plus, cette aide locale peut également venir confirmer les prédictions créatrices qui ont trait au sentiment d'altruisme et aux préjugés sexistes et racistes.

Chapitre 5 : SYNTHÈSE – LE TOURISTE SEXUEL EN TANT QUE DEMANDE

Le tourisme sexuel au Mexique existe par la relation de trois éléments : une offre, une impunité et une demande. Précisément, nous avons montré que l'offre correspondait à des femmes vulnérables (à la pauvreté, à la discrimination et à la violence) offrant des services sexuels contre une certaine rémunération et que l'impunité, elle, se traduisait par des sanctions incertaines découlant de lois inadéquates et inefficaces, d'effectifs policiers et judiciaires insuffisants et d'une présence de corruption.

De façon concrète, ces éléments d'offre et d'impunité sont conceptualisés dans le calcul coût-bénéfice relatif à la consommation de services sexuels rémunérés du touriste sexuel. En effet, l'offre se traduit par l'objectivation de la femme en tant que produit de consommation par le concept de pouvoir néocolonial genré. Quant à l'impunité, elle est conceptualisée sous la forme du contrôle social. Ainsi, l'élément de la demande, représentant les touristes sexuels eux-mêmes, doit être analysé en relation avec les deux autres concepts du « Trafficking Triangle », l'offre et l'impunité puisqu'il est le fruit de la combinaison de ces derniers par le calcul coût-bénéfice.

L'analyse de l'offre a montré une domination de la gent masculine sur la gent féminine découlant des structures patriarcales mexicaines (dépendance économique de la femme, violence et discrimination « acceptées » à son égard). Cette domination donne l'impression que les femmes mexicaines ne sont bonnes qu'à obéir aux hommes : elles sont dépendantes, soumises et érotiques. Cette image de

la femme mexicaine contraste avec celle de la femme nord-américaine, considérée froide et indépendante (Organisation panaméricaine de la Santé, 2001; O'Connell Davidson, 1996) pouvant alors expliquer la quête d'exotisme et d'authenticité par les touristes lors de leur expérience.

Aussi, le système patriarcal objective la femme mexicaine, et par conséquent son corps et sa sexualité. Le fait que certaines Mexicaines sont d'avis qu'il est dans leurs obligations d'avoir des relations sexuelles avec leur partenaire même si elles ne le désirent pas et le fait que plus d'un homme mexicain sur cinq croit qu'une femme se fait violer parce qu'elle a provoqué un homme viennent renforcer l'image de la Mexicaine en tant que femme-objet.

Également, l'image de la femme mexicaine dépendante financièrement due à sa faible présence sur le marché du travail peut venir renforcer les préjugés des touristes quant au fait qu'ils aident celle-ci à se sortir de sa misère en consommant des services sexuels rémunérés (même si le pourcentage est faible dans les résultats exposés précédemment).

Cette image cadre bien avec certains propos des touristes mentionnant qu'ils « achètent » ces femmes en négociant féroce leur prix, qu'ils leur demandent des faveurs sexuelles qui n'oseraient demander à une partenaire stable et qu'ils les considèrent comme des trophées de leur expérience sexuelle.

L'analyse de l'impunité montre que le contrôle social quant à la consommation du tourisme sexuel est très faible. Les diverses composantes de l'impunité de cette transgression sont bien présentes dans le contexte mexicain. D'une part, les sanctions formelles sont inadéquates et inefficaces en raison des manques d'effectifs et de la corruption. D'autre part, les sanctions informelles sont également très faibles parce que la majorité des touristes sexuels voyagent seuls. De plus, les touristes sexuels ont parfois recours à des Mexicains afin de consommer des services sexuels rémunérés. Cela, ajouté à la perception généralisée

d'une très forte corruption, peut amener le touriste sexuel à croire que la consommation de ces services est acceptée.

Comme nous le voyons, les caractéristiques du contexte mexicain renforcent les éléments mis de l'avant dans notre analyse concernant le passage à la consommation du touriste sexuel. Le système patriarcal dominant rend la femme mexicaine vulnérable à la pauvreté, à la discrimination et à la violence, fait en sorte qu'elle est objectivée ainsi que sa sexualité. Cette objectivation diffusée dans la société mexicaine vient renforcer les préjugés culturels, sexistes et racistes des touristes à l'égard des femmes mexicaines.

Dans la même lignée, l'argumentation quant à l'insuffisance des lois et au fait qu'elles sont inadéquates, au manque d'effectifs policiers et des poursuites judiciaires ainsi qu'à la présence d'un haut niveau généralisé de corruption, traduit la présence d'une impunité de plusieurs transgressions, dont celle de la pratique du tourisme sexuel.

Conclusion

Le Théorème de Thomas se voit également applicable au contexte mexicain. Les touristes préparent leurs voyages en cultivant des préjugés et nous avons vu que les structures sociales du Mexique fournissent des faits qui aident à renforcer, et dans certains cas confirmer, les prédictions créatrices des touristes, favorisant ainsi le passage à l'acte, soit celui de pratiquer le tourisme sexuel par la consommation de services sexuels rémunérés.

Ainsi, par l'application du Théorème de Thomas nous confirmons l'hypothèse de recherche qui mentionne que la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique étranger, soit la pratique du tourisme sexuel, s'explique à la

fois par l'approche intersectionnelle, ici, un pouvoir néocolonial genré, et la théorie du contrôle social où précisément, le pouvoir néocolonial genré des touristes vient affaiblir la notion du contrôle social, pour rendre compte d'un calcul coût-bénéfice avantageux.

CONCLUSION

Les individus d'une communauté contrôlent leur penchant latent à poser des gestes interdits par les différents moyens mis en place par leur propre communauté. Parmi ceux-ci, nous comptons le blâme, composé des lois et autres règlements, des sanctions dites informelles et de l'intégration à un milieu normatif qui représente un milieu qui incorpore et diffuse les normes en dénonçant les transgressions.

En plus d'un penchant latent à la transgression, l'Homme a également une tendance à l'exploitation de l'autre, témoignant d'une certaine domination de nature économique, raciale ou de genre. Ainsi, lorsqu'un individu se retrouve hors de sa communauté et qu'il ressent un sentiment de supériorité quelconque, le penchant à la transgression est-il encore contrôlé ou sa manifestation devient-elle facilitée? C'est à cette question que ce mémoire a tenté de répondre en désirant mettre en lumière les facteurs influençant le processus décisionnel de la consommation de services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger par le biais de l'étude du tourisme sexuel au Mexique.

Le premier chapitre s'est consacré à définir l'objet qu'est le tourisme sexuel. Ayant plus d'une définition dans la littérature, l'objet de l'étude a été précisé pour répondre adéquatement à la population étudiée dans le cadre de la présente recherche. Ainsi, la pratique du tourisme sexuel signifie, ici, la consommation, par des hommes blancs ou venant du Nord et ayant un certain pouvoir d'achat, de services sexuels rémunérés offerts par des femmes non blanches, ou venant du Sud et qui sont, le plus souvent, vulnérables.

La définition proposée découle de la littérature descriptive existante sur l'objet du tourisme sexuel. Une revue de la littérature a montré qu'une relation verticale Nord-Sud se dessinait dans la pratique du tourisme sexuel, étant donné que ce dernier suit les traces du tourisme classique. Une autre relation de pouvoir se

dessine quant à la relation de l'offre et de la demande du tourisme sexuel. L'offre se traduit par des personnes défavorisées, possédant peu d'éducation et détenant un pouvoir d'achat faible et instable. Ces personnes recourent donc à offrir leur corps par des services sexuels rémunérés comme moyen de subsistance. Ces personnes ont souvent des responsabilités familiales, elles doivent subvenir aux besoins de leurs familles et aux leurs. La demande, quant à elle, est dépendante de l'offre. Ce ne sont que 10% des touristes sexuels qui choisissent leur destination touristique en fonction de l'offre offerte. Ainsi pour la grande majorité des touristes, c'est l'offre qui est offerte sur place qui les amène à consommer ce type de services et ainsi, à pratiquer le tourisme sexuel.

Découlant de cette littérature, nous avons analysé, au deuxième chapitre, les structures sociales composant le Mexique afin de rendre compte de cette relation d'offre et de demande. Ces analyses ont montré que le territoire mexicain est bel et bien fertile à la présence du tourisme sexuel et en permet également la pratique. Précisément, nous avons utilisé le concept du « Trafficking Triangle » de Phinney. Ce concept suppose que pour qu'il y ait pratique du tourisme sexuel il doit y avoir présence de trois éléments : une offre, une demande et une impunité certaine. Comme la pratique du tourisme sexuel sous-tend la consommation de services sexuels rémunérés, nous avons exposé les composantes du « Trafficking Triangle » en nous appuyant sur le modèle explicatif de Felson (2002) relatif à une transgression. Ainsi, la notion d'offre correspond à un gain potentiel, la demande à un individu motivé et l'impunité à une absence de gardien.

L'analyse de l'offre a permis de montrer que c'est principalement le système patriarcal dominant qui rend vulnérables les femmes mexicaines. Elles sont dans un premier temps vulnérables à la pauvreté puisqu'elles sont pour la grande majorité des femmes au foyer et que, lorsqu'elles sont sur le marché du travail, elles occupent des emplois à très faible revenu, les menant à être financièrement dépendantes de leur conjoint. Dans un deuxième temps, elles sont vulnérables à la discrimination et à la violence. La violence et la discrimination à l'égard des

femmes comptent une forte prévalence et semblent être généralisées et culturellement acceptées. Les Mexicaines acceptent ces violences et ces discriminations puisqu'elles vivent dans une conception sociale où la domination de la gent masculine sur la gent féminine est présente dans les rôles de genre. Ainsi, devant ces vulnérabilités, plusieurs femmes rêvent d'une vie meilleure. Certaines décident alors de quitter leur foyer pour une autre région du Mexique, ou même un autre pays. Bien souvent défavorisées, elles n'ont parfois comme stratégie pour subvenir à leurs besoins qu'offrir des services sexuels en échange d'une rémunération.

L'analyse de la dimension de l'impunité correspond à l'analyse de la dimension du blâme, des sanctions formelles et à la validation des propos des touristes quant à l'intégration à un milieu normatif du concept du contrôle social. Ainsi, les sanctions formelles relatives à la pratique du tourisme sexuel au Mexique sont inefficaces. Par l'étude d'un phénomène invisible, puisqu'il ne compte pas réellement de victime, les lois semblent insuffisantes et inadéquates. Les manques d'effectifs policiers et les faibles cas de poursuites judiciaires combinés à une forte présence de corruption généralisée viennent aussi affaiblir les sanctions formelles et donner l'impression que la pratique du tourisme sexuel est acceptée au Mexique.

Ces analyses des institutions mexicaines ont montré qu'il y a bien les éléments d'offre et d'impunité faisant en sorte que le Mexique est un territoire fertile pour la pratique du tourisme sexuel. Afin d'analyser la demande, troisième élément essentiel pour qu'il y ait pratique de cette forme de tourisme, nous avons étudié comment les touristes eux-mêmes conçoivent ces éléments dans leur calcul coût-bénéfice relatif à la pratique du tourisme sexuel. Pour ce faire, nous avons réalisé une cyberethnographie des touristes.

En effet, d'après notre revue de littérature, la décision de pratiquer le tourisme sexuel n'a pas été étudiée en tant que tel. Notre recherche devient pertinente, car elle amène un nouvel angle d'analyse du tourisme sexuel, soit la décision de le

consommer ou non, par l'étude des facteurs influençant le processus décisionnel de consommation. En nous inspirant de la littérature existante, nous avons élaboré le concept de pouvoir néocolonial genré afin de représenter les diverses relations de pouvoir (race, genre, classe) qu'englobe la pratique du tourisme sexuel et nous avons combiné ce concept à la théorie du contrôle social afin de mesurer adéquatement ces facteurs d'influence.

Outre la relation marchande d'offre et de demande, nous avons montré que le tourisme sexuel sous-tend des préjugés culturels, racistes et sexistes qui traduisent une quête d'exotisme et d'authenticité dans leur expérience touristique et, dans certains cas, une idéalisation de ce type d'expérience

Notre hypothèse de recherche est la suivante : la commission d'un délit dans un contexte touristique à l'étranger s'explique à la fois par des relations de pouvoir faisant intervenir le sexe, la race et la classe dans la relation touriste sexuel-« offre » et la perception d'un contrôle social plus faible. Pour répondre à cette hypothèse, nous avons recueilli divers types de données. Nous avons créé un corpus de données venant de propos recueillis d'un forum de clavardage se trouvant sur la Toile, afin d'analyser le concept du pouvoir néocolonial genré par les dimensions de la relation marchande et des préjugés culturels, racistes et sexistes. Cette même source a aussi permis d'analyser une partie de la dimension du blâme, les sanctions informelles, ainsi que la dimension de l'intégration à un milieu normatif, toutes deux relatives au concept du contrôle social.

De plus, un séjour de recherche a été réalisé en terre mexicaine, au Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social (CIESAS). Cela nous a permis de prendre connaissance d'une riche littérature sur le tourisme sexuel, ainsi que sur les structures sociales du pays permettant la présence et favorisant la pratique du tourisme sexuel. L'analyse de ces données existantes a permis de mesurer la deuxième partie de la dimension du blâme, les sanctions formelles, et a permis de valider les analyses provenant du corpus de données. Puis, nous avons

réalisé un entretien auprès d'un organisme local luttant contre le tourisme sexuel au Mexique et nous avons participé à un forum d'échanges portant indirectement sur le tourisme sexuel, la traite de personnes, dans le but de connaître les facteurs favorisant la présence du tourisme sexuel au Mexique. Par cette troisième source de données, il a été possible de faire des recoupements entre les propos recueillis sur le forum et dans la littérature existante quant aux facteurs qui facilitent, ou du moins favorisent la pratique du tourisme sexuel.

L'analyse de l'ensemble des données recueillies nous a permis de détecter une limite : ces dernières ne nous permettent pas de faire des interprétations sociologiques. En effet, les données sociologiques concernant les touristes prenant part au forum de clavardage ne nous sont pas accessibles. Le mémoire est alors une étude exploratoire qui propose d'analyser des facteurs pouvant influencer le processus décisionnel de consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique. L'étude nous permet d'identifier des facteurs, mais en aucun cas il ne nous est possible de dresser une typologie des touristes sexuels, ni de mettre en perspective qui sont les personnes qui participent au forum de discussion par rapport à l'ensemble des touristes sexuels.

Le quatrième chapitre révèle les facteurs influençant la pratique du tourisme sexuel selon les propos des touristes recueillis. Il ressort de notre analyse que le pouvoir néocolonial genré forge une façon de concevoir la pratique du tourisme sexuel chez les touristes sexuels. Le pouvoir d'achat découlant de la relation marchande est un facteur dominant : il explique la pratique du tourisme sexuel. Il procure aux touristes le sentiment qu'ils peuvent tout acheter, que tout leur est permis. Ensuite vient une quête d'exotisme et d'authenticité par l'idéalisation de l'Autre et de l'Ailleurs et par la suite, vient le syndrome du « bon samaritain », qui sert principalement à déculpabiliser les touristes. Ces trois construits sont interreliés formant une structure de pensée permettant de concevoir différemment les motivations de la pratique du tourisme sexuel. Aucun de ces concepts n'en entraîne un autre puisqu'aucune relation significative n'a été relevée entre eux. Ces résultats

montrent également le faible contrôle social ainsi que la faible intégration à un milieu normatif lors de la réalisation des expériences touristiques et sexuelles des touristes. Ils voyagent généralement seuls et ont souvent recours à l'aide d'un local pour consommer des services sexuels rémunérés et ainsi pratiquer le tourisme sexuel. Le calcul coût-bénéfice se voit alors avantageux : il y a peu de risques de perdre le respect et la reconnaissance de ses pairs et il est peu probable d'être réprimandé par les autorités.

Dans un deuxième temps, l'analyse des propos a été reprise avec l'ajout d'une nouvelle variable : le passage à la consommation. Cette variable, séparant les touristes mentionnant avoir déjà pratiqué le tourisme sexuel de ceux qui ne faisaient que préparer leur expérience, permet l'identification des facteurs décisifs quant au choix de pratiquer le tourisme sexuel, mais d'une façon toujours aveugle sociologiquement. Ainsi, nous voyons que le pouvoir néocolonial genré est présent tant chez les touristes consommateurs que les futurs consommateurs, mais qu'il s'exprime à des degrés différents : les futurs consommateurs exprimant plus faiblement. Nous avons expliqué cette différence de degré par le Théorème de Thomas. Les touristes préparent leur expérience hors du contexte de la réalisation de celle-ci. Toutefois lors de la réalisation de leur expérience, ils adoptent des comportements qui viennent renforcer ou confirmer leurs préjugés.

Quant au concept du contrôle social, seule la dimension de l'intégration à un milieu normatif présente une différence significative quant à la prise de décision de pratiquer le tourisme sexuel ou non, et dans le cas présent, il s'agit d'une intégration à un milieu non normatif. La facilité d'avoir recours à une personne locale pour consommer de la prostitution vient alimenter la perception que la pratique du tourisme sexuel est acceptée et que les risques de se faire prendre et de se faire réprimander sont faibles.

La demande, elle, s'analyse en relation avec les dimensions d'offre et d'impunité. Comme le touriste est un acteur rationnel, il fait un calcul coût-bénéfice avant de prendre la décision de consommer des services sexuels rémunérés. Ainsi, dans le cas de la pratique du tourisme sexuel au Mexique, nous voyons que ce calcul est avantageux. L'offre est présente et le gardien absent. L'exposition du contexte mexicain, par l'analyse de ses structures sociales, a validé les propos des touristes. Nous avons vu que les prédictions créatrices, découlant du pouvoir néocolonial genré, peuvent se renforcer et se confirmer lors de la réalisation de l'expérience en territoire mexicain.

Ainsi, c'est par l'application du Théorème de Thomas que nous confirmons, en conclusion du cinquième chapitre, l'hypothèse de recherche. Le processus décisionnel de consommer des services sexuels rémunérés par la pratique du tourisme sexuel, s'explique à la fois par l'intersectionnalité représentée par un pouvoir néocolonial genré et le contrôle social, où précisément ce pouvoir néocolonial genré ressenti par les touristes vient affaiblir la notion du contrôle social.

Même si ce mémoire est parvenu à répondre à l'objectif fixé, soit d'identifier les facteurs pouvant influencer le processus décisionnel à consommer des services sexuels rémunérés dans un contexte touristique à l'étranger, notre recherche comporte des limites. Une première limite est le manque de données sociologiques des touristes pratiquant le tourisme sexuel. Ce manque de données fait en sorte que nous ne pouvons répondre aux questions suivantes : à quelle classe sociale appartiennent-ils ? D'où viennent-ils ? Quel âge ont-ils ? Bien que nous sachions, par la littérature existante, que ces touristes sont hétérogènes, il aurait été intéressant de connaître ces informations afin de pouvoir créer une typologie des touristes mettant en relation les données sociologiques et les facteurs qui influencent leur décision de pratiquer le tourisme sexuel. Par ailleurs, nous ne pouvons savoir si nos répondants constituent la norme ou seulement une exception dans l'ensemble des touristes sexuels. Nous pouvons tout de même supposer qu'ils représentent une partie

importante des touristes sexuels parce que nous avons sélectionné un des plus importants forums de discussion pour l'Amérique du Nord/ Canada. Même si cette recherche n'est qu'exploratoire, elle est tout de même pertinente. Elle amène de nouvelles connaissances par le nouvel angle d'analyse qu'elle propose, soit la combinaison de l'intersectionnalité et de la théorie du contrôle social. De plus, il se trouve que cette recherche fait partie des rares recherches se consacrant à l'étude même des touristes sexuels dans les fins de comprendre la pratique du tourisme sexuel.

Aux vues de nos résultats, nous pensons que l'éducation pourrait être un moyen efficace de prévention du tourisme sexuel. C'est principalement lors de la préparation de leurs voyages que les touristes devraient être informés, afin que leur sentiment d'un pouvoir néocolonial genré soit plus faible, ou cesse d'exister. Nous pensons notamment que la promotion des droits humains serait de mise. En effet, la Déclaration universelle des droits de l'Homme mentionne que tous sont égaux, « [...] sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation » (Déclaration universelle des droits de l'Homme, 1948). Cette promotion d'égalité entre tous doit trouver racine dans l'industrie touristique même. Les agences touristiques ont tendance à présenter les destinations touristiques du Sud comme étant des lieux exotiques et authentiques, et peut-être même arriérés (Friedman, 2004; Organisation panaméricaine de la Santé, 2001). Cette publicité peut venir renforcer le pouvoir néocolonial genré des touristes, les amenant ainsi à développer des prédictions créatrices lors de la préparation de leurs expériences touristiques. Ainsi, nous appuyons le Code de conduite, mise de l'avant par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Ce dernier vise à ce que l'industrie touristique et ses membres promeuvent un tourisme responsable, en spécifiant que les activités touristiques ne

doivent pas faire acte d'inégalité dans les relations interpersonnelles²² et qu'il y a intolérance à l'égard de toutes formes d'exploitation²³ (OMT, 1999). Aussi, l'article 6.6²⁴ de ce Code vise à encadrer l'industrie touristique quant à sa publicité. Cette dernière doit être juste et ne doit en aucun cas favoriser le tourisme sexuel (OMT, 1999).

Nous invitons également la communauté scientifique mexicaine et les organismes locaux mexicains de toutes disciplines à promouvoir le droit des femmes afin de sensibiliser la population mexicaine et touristique à dénoncer tant la discrimination que la violence fortement présentent à l'égard des femmes. Nous pensons que cette prévention au niveau secondaire donnera fruit à long terme en sensibilisant les populations à ces problématiques et ainsi les amener à les dénoncer et les condamner. Nous sommes également d'avis qu'il est dans le devoir de la destination touristique, ici le Mexique, de faire connaître les lois et sanctions se rattachant à la pratique du tourisme sexuel. Nous croyons que l'exposition au grand public des sanctions formelles renforce la vision d'un contrôle social présent. Toujours en lien avec l'industrie touristique, des pamphlets pourraient être distribués dans les centres d'informations touristiques. Des affiches, mentionnant ces sanctions, pourraient prendre place dans les divers moyens de transport en

²² Article 2.2. du Code de conduite de l'OMT : «Les activités touristiques doivent respecter l'égalité des hommes et des femmes ; elles doivent tendre à promouvoir les droits de l'homme et, spécialement, les droits particuliers des groupes les plus vulnérables, notamment les enfants, les personnes âgées ou handicapées, les minorités ethniques et les peuples autochtones»

²³ Article 2.3. du Code de conduite de l'OMT : «L'exploitation des êtres humains sous toutes ses formes, notamment sexuelle, et spécialement lorsqu'elle s'applique aux enfants, porte atteinte aux objectifs fondamentaux du tourisme et constitue la négation de celui-ci ; à ce titre, conformément au droit international, elle doit être rigoureusement combattue avec la coopération de tous les États concernés et sanctionnée sans concession par les législations nationales tant des pays visités que de ceux des auteurs de ces actes, quand bien même ces derniers sont accomplis à l'étranger».

²⁴ «La presse, notamment la presse touristique spécialisée, et les autres médias, y compris les moyens modernes de communication électronique, doivent délivrer une information honnête et équilibrée sur les événements et situations susceptibles d'influer sur la fréquentation touristique ; ils ont également pour mission d'apporter des indications précises et fiables aux consommateurs de services touristiques ; les nouvelles technologies de la communication et du commerce électronique doivent également être développées et utilisées à cette fin ; de même que la presse et les médias, elles ne doivent en aucune manière favoriser le tourisme sexuel» (article 6.6).

commun (autobus, wagons et station de métro, taxis, etc.) ainsi que sur des napperons de restaurants.

Nous invitons également la communauté scientifique à se pencher davantage sur le tourisme sexuel. Parce qu'il suit les traces du tourisme classique, nous supposons que sa prévalence augmentera encore et encore. Il importe alors d'étudier les touristes sexuels eux-mêmes afin d'avoir des connaissances précises sur leurs caractéristiques. Nous croyons que les données sociologiques des touristes sexuels aideront davantage à émettre des cibles pour la prévention et la sensibilisation de cette problématique. Peu d'informations existent quant au tourisme sexuel féminin, gay et celui comportant des personnes mineures. Il serait alors intéressant et pertinent d'étudier le processus décisionnel de pratiquer le tourisme sexuel en comparant ces quatre populations : tourisme sexuel masculin, tourisme sexuel féminin, tourisme sexuel gay et tourisme sexuel infantile. Nous pourrions alors déceler si un certain rapport de genre, composante du pouvoir néocolonial genré, est aussi présent dans le tourisme sexuel féminin et gay ou s'il est déconstruit. Aussi, nous pourrions vérifier, dans le cas du tourisme sexuel infantile, si une quatrième composante quant au pouvoir néocolonial genré émergerait, soit un rapport d'autorité entre le touriste et l'enfant offert.

BIBLIOGRAPHIE

- American Psychiatric Association. 1994. *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM-IV). Washington D.C.: American Psychiatric Association.
- Amirou, R. 2004. « Imaginaire de la mondialisation et reconnaissance culturelle ». Conférence retravaillée pour un congrès de la francophonie au Burkina Faso. En ligne. http://classiques.uqac.ca/contemporains/amirou_rachid/imaginaire_mondialisation/imaginaire_mondialisation.pdf (page consultée le 3 mars 2010).
- Bauer, T. G., & McKercher, B. 2003. *Sex and tourism : journeys of romance, love, and lust*. New York: Haworth Hospitality Press.
- Bilge, S. 2009. « Théorisations féministes de l'intersectionnalité », *Diogène*, vol. 2009/1, no. 225, pp.70-88
- Born, M. 2005. *Psychologie de la délinquance*. (2 éd.). Bruxelles : De Boeck
- Bozon, M. 2009. *Sociologie de la sexualité*. (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Cacho, L. 2007. *Memorias de una infamia*. Mexico: Grijalbo.
- Canada. *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 159. En ligne. <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/page-106.html> (page consultée le 12 avril 2011).
- Canada, *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 210-213. En ligne. <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/page-96.html#h-72> (page consultée le 11 août 2011).
- Canada. *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 273.1. En ligne. <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/page-183.html> (page consultée le 12 avril 2011).
- Castro R., Casique I. 2008. *Violencia de género en las parejas mexicanas. Análisis de resultados de la Encuesta Nacional sobre la Dinámica de las Relaciones en los Hogares, 2006*. Mexico: INMUJERES-CRIM.
- Centro de Estudios e Investigaciones en Desarrollo y Asistencia Social. 2009. *Quiénes Somos*. En ligne. <http://www.ceidas.org/inicio/quienes-somos.html> (page consultée le 6 avril 2011).

- Centro de Estudios e Investigaciones en Desarrollo y Asistencia Social. 2010. *Índice Mexicano sobre la Vulnerabilidad ante la Trata de Personas*. Mexico : Fundación CEIDAS.
- Comisión Nacional de los Derechos Humanos et Centro de Estudios e Investigaciones en Desarrollo y Asistencia Social. 2009. *Diagnóstico de las Condiciones de Vulnerabilidad que Propician la Trata de Personas en México*. Mexico. CNDH-CEIDAS.
- Consejo Centroamericano de Procuradores de Derechos Humanos. 2006. *Situación y análisis del femicidio en la Región Centroamericana*. Instituto Interamericano de Derechos Humanos.
- Consejo Nacional de Evaluación de la Política del Desarrollo Social. 2010. *Informe de Pobreza Multidimensional en México, 2008*. Mexico: CONEVAL.
- Consejo Nacional para Prevenir la Discriminación et Secretaría del Desarrollo Social. 2005. *Primera Encuesta Nacional sobre la Discriminación en México*. México. En ligne. http://www.amdh.org.mx/mujeres3/biblioteca/Doc_basicos/5_biblioteca_virtual/7_violencia/10.pdf (page consultée le 11 août 2011).
- Coutié, M. 2008. « Prostitution juvénile à Acapulco ». *Lepetitjournal.com*, jeudi 6 mars. En ligne. <http://www.lepetitjournal.com/eco-mexico/24445-societe-prostitution-juvle-capulco.html> (page consultée le 8 avril 2010).
- Crozier, M. 1980. « La transformation des modes de contrôle social et la crise des régulations traditionnelles », *La Revue Tocqueville* 2 (1), 40-54.
- Cusson, M. 1983. *Le contrôle social du crime*. Paris : Les Presses Universitaires de France.
- Cusson, M. 1986. « L'effet structurant du contrôle social ». *Criminologie* 26 (2), 37-62.
- Cusson, M. 2005. *La délinquance une vie choisie. Entre plaisir et crime*. Montréal : Cahiers du Québec. Collection Droit et criminologie.
- Déclaration universelle des droits de l'Homme*, Rés. AG 217(III) Doc. off. AG NU, 3^e sess., supp n° 13, Doc. NU a/810 (1948) 71
- Domínguez-Ruvalcaba, H. 2010. «Death on the Screen. Imagining Violence in Border Media». Dans H. Domínguez-Ruvalcaba et I. Corona, dir., *Gender violence at the US-Mexico border: media representation and public response*. Tucson: University of Arizona Press, 61-78.

- Durkheim, E. 1923. *L'éducation morale*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Dworkin, A. 2007. *Pouvoir et violences sexistes*. Montréal : Sisyphé.
- ECPAT. 2008. *Combatting Child Sex Tourism : Questions and Answers*. ECPAT International.
- . (2011). *Sostiene México Guerra al narco con el menor gasto militar de toda Latinoamérica*. *Excelsior (Mexico)*, 21 mai : En ligne. http://www.excelsior.com.mx/index.php?m=nota&id_nota=738653 (page consultée le 11 août 2011).
- Featherstone, M. 1996. «Localism, globalism, and cultural identity». Dans In Rob Wilson and Wimal Dissanayake, dir., *Global/Local: Cultural Production and the Transnational Imaginary*. Durham: Duke University, 46-77.
- Felson, M. 2002. *Crime and Everyday Life*. (3e éd). Thousand Oaks/Londre/New Delhi : Sage Publications.
- Ferrand, A. 2010. «La libération sexuelle est une guerre économique d'occupation». *Genre, sexualité et société* (3, printemps). En ligne. <http://gss.revues.org/index1402.html> (page consultée le 25 août 2011).
- Fondation Scelles. 2005. *Le tourisme sexuel*. En ligne. http://ecpat-france.fr/centre_ressources/2-etudes_et_rapports/4-Tourisme_sexuel_impliquant_des_enfants/Le_tourisme_sexuel_Fondation_Scelles.pdf (page consultée le 8 avril 2010).
- Friedman, J. 2004. «Culture et politique de la culture. Une dynamique durkheimienne ». *Anthropologie et sociétés* 28 (1), 23-41.
- Frigault, L.-R. 2003. «Le tourisme sexuel et virtualité : le voyage dans le cyberspace». *TÉOROS Revue de recherche en tourisme* 22 (1), 10-14.
- Gagnon, J. et Simon, W. 1973. *Sexual Conduct. The Social Sources of Human Sexuality*. Chicago: Aldine.
- Gagnon, Y.-C. 2005. *L'étude de cas comme méthode de recherche : Guide de réalisation*. Québec: Les Presses de l'Université du Québec.
- García Bermúdez, K. J. 2008. *Discriminación salarial por género en México*. Mémoire de maîtrise. El Colegio de la Frontera Norte. Tijuana.
- García García, J.L. 1976. *Antropología del territorio*. Madrid: Taller de Ediciones JB.

- Gendarmerie royale du Canada. 2010. *Criminalité technologique*. En ligne. <http://www.rcmp-grc.gc.ca/tops-opst/tc-ct/index-fra.htm> (page consultée le 9 avril 2011).
- Gladstone, D. 2005. *From Pilgrimage to Package Tour. Travel and Tourism in the Third World*. Londre: Routledge.
- González Díaz, A. 2007. *La pederastia va más allá de un libro*. En ligne. http://www.yoinfluyo.com/index.php?option=com_content&view=article&id=6273-la-pederastia-va-mas-alla-de-un-libro&catid=36-cepos&Itemid=114 (page consultée le 11 août 2011).
- Handler, R. 1986. «Authenticity». *Anthropology Today* 2 (1), 2-4.
- Hanmer, J. et Saunders, S. 1984. *Well-founded Fear: a community study of violence to women*. London: Croom Helm. Cité dans S. Walby, 1990. *Theorizing Patriarchy*. Oxford\Cambridge: Basil Blackwell, p. 156.
- Heinrich Böll Stiftung-Union européenne. 2009. *From Mexico to Lime. Femicide: a Global Phenomenon?*. Bruxelles: Heinrich Böll Stiftung-Union européenne.
- Herol, E., Garcia, R. et DeMoya, T. 2001. «Female Tourists and Beach Boys : Romance or Sex Tourism? ». *Annals of Tourism Research* 28, 978-997.
- Instituto Nacional de las Mujeres. 2008. *Violencia en las relaciones de pareja. Resultados de la Encuesta Nacional sobre la Dinámica de la Relaciones en los Hogares, 2006*. Mexico: INMUJERES.
- International Sex Guide. 2010. *Subscription Membership Details and FAQ*. En ligne. http://www.internationalsexguide.info/forum/custompages.php?pageid=custompages_subscriptions&title=Subscription%20Membership%20Details%20and%20FAQ (page consultée le 10 avril 2011).
- Instituto Nacional de Estadística y Geografía e Informática. 2011. *Indicadores de ocupación y empleo al primer trimestre de 2011*. En ligne. <http://www.inegi.org.mx/Sistemas/temasV2/Default.aspx?s=est&c=25433&t=1> (page consultée le 9 août 2011).
- Jauréguiberry, F. 2000. « Le moi, le soi et Internet ». *Sociologie et société* 32 (2), 136-152.
- Jonhson, A. 2004. «Patriarchy». Dans M. Kimmel et Aronson, A. *Men and Masculinities: a social, cultural, and historical encyclopedia*. Santa Barbara: ABC-CLIO, p.588-589. [resource électronique].

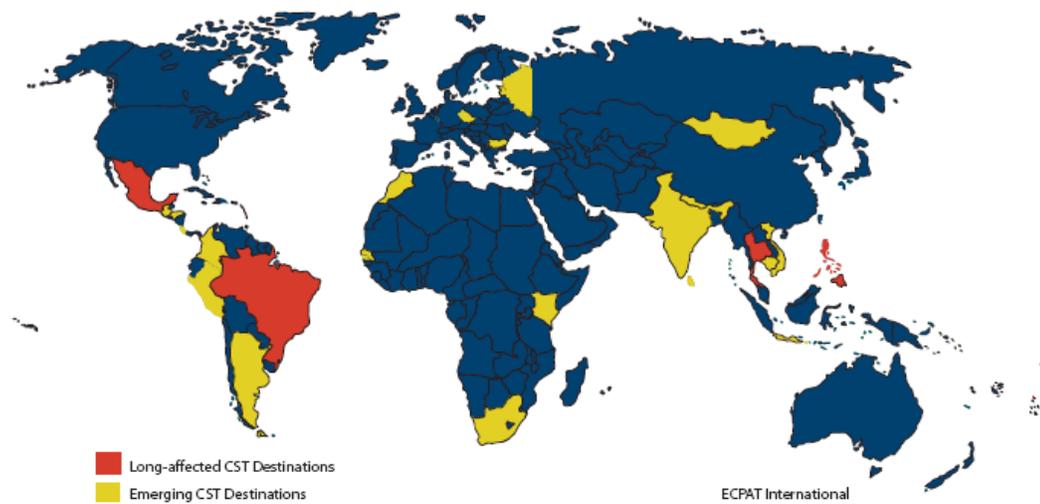
- Kempadoo, K. 2004. *Sexing the Caribbean gender, race, and sexual labor*. New York: Routledge.
- Krippendorf, J. 1987. *Les vacances et après?: Pour une nouvelle compréhension des loisirs et des voyages*. Paris : L'Harmattan.
- Lafferrière, D. 2006. *Vers le Sud*. Montréal: Boréal. Cité dans F. Michel 2006. *Voyage au bout du sexe : trafics et tourisms sexuels en Asie et ailleurs*. Québec: Presses de l'Université Laval. p. 119.
- Lagarde y de Los Ríos, M. 2010. «Preface: Feminist Keys for Understanding Femicide: Theoretical, Political, and Legal Construction». Dans R.-L. Fregoso et C. Bejaranos, dir., *Terrorizing Women : Femicide in the Americas*. Duke University Press, XI-XXVII.
- Lanquar, R. 1985. *Sociologie du tourisme et des voyages* (1ère éd.). Paris: Presses universitaires de France.
- Lévy, J.J. et Lacombe, E. 2003. «Le tourisme sexuel, ses plaisirs et ses dangers». *THÉOROS, Revue de recherche en tourisme* 22 (1), 4-9.
- Lindlof, T. R. et Shatzer, M. J. 1998. «Media ethnography in virtual space: Strategies, limits, and possibilities». *Journal of Broadcasting & Electronic Media* 42 (2), 170-189.
- Marcoccia, M. 2004. «L'analyse conversationnelle des forums de discussion : questionnements méthodologiques ». *Les Carnets du Cediscor*. En ligne. <http://cediscor.revues.org/220> (page consultée le 18 octobre 2010).
- Maslow, A. H. 1954. *Motivation and personality*. Cité dans Lanquar, R. 1985. *Sociologie du tourisme et des voyages* (1ère éd.). Paris: Presses universitaires de France. p.26
- Maurer, M. 1992. *Tourisme, prostitution et sida*. Paris : L'Harmattan.
- Mexique. *Codigo Penal Federal*.1931, art. 260. En ligne. <http://www.diputados.gob.mx/LeyesBiblio/pdf/9.pdf> (page consultée le 12 avril 2011).
- Mexique. *Codigo Penal Federal*. 1931, art. 206. En ligne. <http://www.diputados.gob.mx/LeyesBiblio/pdf/9.pdf> (page consultée le 11 août 2011).
- Merton, R. K. 1965. *Éléments de théorie et de méthode sociologique*. (2^e éd.). Brionne : Gérard Montfort.

- Michel, F. 2006a. Voyage au bout du sexe : trafics et tourisms sexuels en Asie et ailleurs. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Michel, F. 2006b. Voyage, plaisirs et transgression. Vers un tourisme sexuel de masse ? *Le monde diplomatique*. En ligne. <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/08/MICHEL/13831> (page consultée le 11 février 2010).
- Mon-IP.com. 2010. *Adresse IP*. En ligne. <http://www.mon-ip.com/definition-adresse-ip.php> (page consultée le 9 avril 2011).
- Mostert, J.-F. 1999. «Petit glossaire à l'usage des internautes». *Québec français*. (114), 50-51. En ligne. <http://id.erudit.org/iderudit/56184ac>
- Nkrumah, K. 1973. *Le néo-colonialisme : dernier stade de l'impérialisme*. Paris: Présence africaine.
- O'Connell Davidson, J. 1996. *The sex exploiter*. Papier travaillé pour le Congrès mondial contre la commercialisation de l'exploitation sexuelle des enfants, Stockholm.
- O'Connell Davidson, J. 2001. «The Sex Tourist, the Expatriate, His Ex-Wife and Her "Other": The Politics of Loss, Difference and Desire». *Sexualities* 4, 5-24.
- Organisation mondiale du Tourisme. 1999. Assemblée générale, 13^e session, *Code mondial d'éthique du tourisme*, A/RES/406 (XIII).
- Organisation mondiale du Tourisme. 2004. «Baromètre OMT du tourisme mondial». *Baromètre OMT du tourisme mondial* 2 (2). En ligne. http://www.world-tourism.org/market_research/facts/barometer/WTOBarom04_2_Excerpt_fr1.pdf
- Organisation panaméricaine de la Santé. 2001. *Trafficking of women and children for sexual exploitation in the Americas* [fact sheet]. Washington, D.C.: OPS.
- Oppermann, M. 1999. « Sex Tourism ». *Annals of Tourism Research* 26, 251-256.
- Otero, S. 2009. «Corrupción alienta turismo sexual en México, señala EU». *El Universal* (Mexico), 17 juin : En ligne. <http://www.eluniversal.com.mx/primer/33154.html> (page consultée le 11 août).

- Ouimet, M. 2005. *La criminalité au Québec durant le vingtième siècle*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Paillé, P. et Mucchielli, A. 2003. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Quivy, R. et Van Campenhoudt, L. 2006. *Manuel de recherche en sciences sociales*. (3^e éd.). Paris : Dunod.
- Reskin, B. F. 1991. « Bringing the Men Back In: Sex Differentiation and the Devaluation of Women's Work ». Dans A. Farrel et J. Lorber, dir., *The Social Construction of Gender*. Newbury Park/London/New Delhi: Sage Publications, 141-161.
- Ribé, E. 2009. «La construction sociale de l'identité de genre : médias, famille et société». Dans P. Gaborit, dir., *Les stéréotypes de genre. Identités, rôles sociaux et politiques publiques*. Paris : l'Harmattan, 163-181.
- Routard, Le. 2010. *Le tourisme sexuel : Interview d'un responsable d'Interpol*. En ligne. http://www.routard.com/mag_dossiers/id_dm/6/ordre/5.htm (page consultée le 9 mars 2010).
- Roberge, J. 2003. «Des solutions internationales et canadiennes à la problématique du tourisme sexuel impliquant des enfants». *TÉOROS Revue de recherche en tourisme* 22 (1), 15-21.
- Ruiz Torres, M. Á. 2007. *La atracción por la inocencia. Sociabilidad e imaginario erótico en las comunidades virtuales hispanohablantes orientadas a la pedofilia*. Thèse de doctorat. Escuela Nacional de Antropología e Historia. México.
- Seidler, V. 2008. «La violencia: ¿el juego de los hombres?». Dans J. C. Ramírez Rodríguez et G. uribe Vázquez, dir., *Masculinidades. El juego de género de los hombres en el que participan las mujeres*. Mexico: Academia jalisciense de Ciencias, academia Mexicana de Estudios de Género de los Hombres, Programa Interdisciplinario de Estudios de Género, Fondo de Población de las Naciones Unidas, Plaza y Valdes, Universidad de Guadalajara, 113-129.
- Stasiulis, D. 1999. «Feminist Intersectional Theorizing!». Dans P. Li (éd.), *Race and Ethnic Relations in Canada*., Toronto: Oxford UP, 347-397. Cité dans Sirma Bilge, 2009. «Théorisations féministes de l'intersectionnalité». *Diogène* 2009/1 (225), p.71.
- Québec. Sûreté du Québec. 2008. *Mandat de la Sûreté en cybercriminalité*. En ligne. <http://www.sq.gouv.qc.ca/cybercriminalite/notre-expertise/mandat-surete-cybercriminalite.jsp> (page consultée le 9 avril 2011).

- Tabet, P. 2004. *La grande arnaque. Sexualité des femmes et échange économique-sexuel*. Paris : L'Hermattan.
- Tittle, C.R. 1980. *Sanctions and Social Deviance : The Question of Deterrence*. New York : Praeger.
- Transparency International. 2004a. *Indice de perception de la corruption 2004*. Berlin : Transparency International. En ligne. http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/cpi/2004#langues (page consultée le 11 août 2011).
- Transparency International. 2004b. *Rapport sur le Baromètre mondial de la corruption 2004*. Berlin : Transparency International. En ligne. http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb/2004 (page consultée le 11 août 2011).
- Transparency International. 2010a. *Indice de perception de la corruption 2010*. Berlin. Transparency International. En ligne. http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/cpi/2010/results (page consultée le 11 août 2011).
- Transparency International. 2010b. *Baromètre mondial de la corruption 2010*. Berlin : Transparency International. En ligne. http://www.transparency.org/policy_research/surveys_indices/gcb/2010/in_detail (page consultée le 11 août 2011).
- Tremblay, M. 1993. «Compte rendu. Theorizing Patriarchy de Sylvia Walby, Oxford/Cambridge, Basil Blackwell, 1990, 229p.». *Politique* (23), 238-241.
- Vidal, G. 2005. Pour une approche systémique dans l'évaluation des situations de violences conjugales. *Intervention*, (122), 70-79.
- Walby, S. 1990. *Theorizing Patriarchy*. Oxford/Cambridge: Basil Blackwell.

ANNEXE 1.
Foyers du tourisme sexuel



Cette carte montre les pays foyers du tourisme sexuel. Les pays en rouge sont ancrés depuis un certain nombre d'année dans cette industrie, alors que les pays en jaune y sont fleurissant (ECPAT, 2008)

ANNEXE 2.

Organismes et personnes ressources contactés, dates des premiers contacts et des entretiens

Nom de l'organisme contacté ²⁵	Date du premier courriel envoyé	Date de la relance	Date de l'entretien
Casa Alianza	7 avril 2011		
CEIDAS	15 février 2011	29 mars 2011 (via le réseau social <i>Facebook</i>)	5 avril 2011
DIF- Acapulco	15 février 2011	24 février 2011	
DIF-Cancún	15 février 2011	7 avril 2011	
DIF-Puerto Vallarta	15 février 2011	7 avril 2011	
ECPAT- México	15 février 2011	7 avril 2011	
Ririki Intervención Social	7 avril 2011		
Sin Fronteras	7 avril 2011		
Cacho, Lydia — journaliste	15 février 2011	24 février et 7 avril 2011	
Cassilas, Rodolfo — FLASCO	7 avril 2011		
Maldonado Alcudia, Minerva – Universida Occidente Mazatlan	29 mars 2011		

²⁵ Les cases en grises représentent les organismes contactés alors que les cases blanches représentent les personnes ressources contactées.

ANNEXE 3.

Exemples de codification quantitative des commentaires publiés sur le forum

Commentaire 40	« Je suis 100% en accord avec toi lorsque tu dis que c'est la forte éducation catholique et sa notion de culpabilité qui réduit le nombre de non-prostituées ou de jeunes filles ouvertes à faire un peu d'argent «sous la table» pour passer du bon temps avec un touriste ou un gringo. C'est incroyable de voir la manière dont ces jeunes filles s'habillent, avec des pantalons moulants et des chandails «bedaine», et qu'elles se promènent ainsi dans toute la ville. Mais elles deviennent très timides lorsque nous les approchons! Parfois, elles nous ignorent, simplement »		
	Variables	OUI	NON
Quêtes d'exotisme et d'authenticité	Recherche une quête d'exotisme	X	
	Recherche une quête d'authenticité	X	
	Surnom raciste et sexiste donné aux personnes locales		X
	Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs	X	
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste «chasse» l'Autre	X	
Commentaire 530	« J'ai dansé et pris quelques verres avec une exquise <i>señorita</i> , dont j'ai oublié le nom, mais qui avait de la classe, qui était belle, gentille et tellement sympathique. Quel ravissant choc culturel pour un petit blanc étranger qui est habitué d'être traité comme une maladie par les arrogantes femmes américaines! Ne cherchez pas pourquoi la race caucasienne est en train de disparaître »		
Quêtes d'exotisme et d'authenticité	Recherche une quête d'exotisme	X	
	Recherche une quête d'authenticité	X	
	Surnom raciste et sexiste donné aux personnes locales		X
	Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs	X	
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste «chasse» l'Autre		X

Commentaire 352	«J'ai lu un commentaire à propos des sœurs Damely. Existent-elles encore et font-elles encore des masturbations à la fin des massages? Aussi, sont-elles discrètes, pouvons-nous avoir cela sans que tout le monde dans le bâtiment soit au courant? Ma femme va être avec moi, elle veut également un massage, mais sans extra, même si cela lui ferait peut-être du bien»		
	Variable	OUI	NON
Quêtes d'exotisme et d'authenticité	Recherche une quête d'exotisme		X
	Recherche une quête d'authenticité		X
	Surnom raciste et sexiste donné aux personnes locales		X
	Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste «chasse» l'Autre		X
Commentaire 502	« Une autre chose à garder en tête, attendez que le concierge qui travaille à la réception de l'hôtel soit un homme afin de lui demander s'il y a des femmes de chambre, ou autres membres du personnel, qui sont «disponibles» pour venir à votre chambre pour un pourboire. Une fois que j'y suis allé, j'ai réalisé, avec l'aide du concierge, qu'une des employées de l'hôtel, massothérapeute au spa, allouait des extras pour un pourboire. Une autre fois, j'ai trouvé une femme de chambre qui prenait part au jeu »		
Quêtes d'exotisme et d'authenticité	Recherche une quête d'exotisme		X
	Recherche une quête d'authenticité		X
	Surnom raciste et sexiste donné aux personnes locales		X
	Idéalisation de l'Autre et/ou de l'Ailleurs		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste «chasse» l'Autre		X

Commentaire 40	« Je suis 100% en accord avec toi lorsque tu dis que c'est la forte éducation catholique et sa notion de culpabilité qui réduit le nombre de non-prostituées ou de jeunes filles ouvertes à faire un peu d'argent «sous la table» pour passer du bon temps avec un touriste ou un gringo. C'est incroyable de voir la manière dont ces jeunes filles s'habillent, avec des pantalons moulants et des chandails «bedaine», et qu'elles se promènent ainsi dans toute la ville. Mais elles deviennent très timides lorsque nous les approchons! Parfois, elles nous ignorent, simplement »		
	Variable	Oui	Non
Dimension marchande	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste achète des femmes		X
	Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)		X
	Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)		X
	Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures		X
	Expression (écrite) qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)		X
	Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)		X
Sentiment d'aider l'autre par le biais de la transaction sexuelle	Acheter des biens en échange d'une relation sexuelle		X
	Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur en échange de services sexuels rémunérés	X	
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide les locaux à se sortir de leur misère	X	

Commentaire 530	« J'ai dansé et pris quelques verres avec une exquise <i>señorita</i> , dont j'ai oublié le nom, mais qui avait de la classe, qui était belle, gentille et tellement sympathique. Quel ravissant choc culturel pour un petit blanc étranger qui est habitué d'être traité comme une maladie par les arrogantes femmes américaines! Ne cherchez pas pourquoi la race caucasienne est en train de disparaître »		
	Variable	Oui	Non
Dimension marchande	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste achète des femmes	X	
	Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)	X	
	Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)		X
	Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures		X
	Expression (écrite) qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)		X
	Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)	X	
Sentiment d'aider l'autre par le biais de la transaction sexuelle	Acheter des biens en échange d'une relation sexuelle		X
	Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur en échange de services sexuels rémunérés		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide les locaux à se sortir de leur misère		X

Commentaire 352	«J'ai lu un commentaire à propos des sœurs Damely. Existent-elles encore et font-elles encore des masturbations à la fin des massages? Aussi, sont-elles discrètes, pouvons-nous avoir cela sans que tout le monde dans le bâtiment soit au courant? Ma femme va être avec moi, elle veut également un massage, mais sans extra, même si cela lui ferait peut-être du bien»		
	Variable	Oui	Non
Dimension marchande	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste achète des femmes		X
	Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)		X
	Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)	X	
	Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures		X
	Expression (écrite) qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)		X
	Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)		X
Sentiment d'aider l'autre par le biais de la transaction sexuelle	Acheter des biens en échange d'une relation sexuelle		X
	Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur en échange de services sexuels rémunérés		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide les locaux à se sortir de leur misère		X

Commentaire 502	« Une autre chose à garder en tête, attendez que le concierge qui travaille à la réception de l'hôtel soit un homme afin de lui demander s'il y a des femmes de chambre, ou autres membres du personnel, qui sont «disponibles» pour venir à votre chambre pour un pourboire. Une fois que j'y suis allé, j'ai réalisé, avec l'aide du concierge, qu'une des employées de l'hôtel, massothérapeute au spa, allouait des extras pour un pourboire. Une autre fois, j'ai trouvé une femme de chambre qui prenait part au jeu »		
	Variable	Oui	Non
Dimension marchande	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste achète des femmes		X
	Coût moindre que dans son pays d'origine (comparaison, négociation)		X
	Demande de relations sexuelles (spécifiques ou inhabituelles)		X
	Demande de relations sexuelles avec des personnes mineures		X
	Expression (écrite) qui mentionne le prix de la transaction sexuelle (ou le prix désiré)		X
	Le touriste se vante de ses « conquêtes » sexuelles (ou ses fantasmes souhaités)		X
Sentiment d'aider l'autre par le biais de la transaction sexuelle	Acheter des biens en échange d'une relation sexuelle		X
	Expression (écrite) qui mentionne que les locaux gagnent leur en échange de services sexuels rémunérés		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste aide les locaux à se sortir de leur misère		X

Commentaire 40	« Je suis 100% en accord avec toi lorsque tu dis que c'est la forte éducation catholique et sa notion de culpabilité qui réduit le nombre de non-prostituées ou de jeunes filles ouvertes à faire un peu d'argent «sous la table» pour passer du bon temps avec un touriste ou un gringo. C'est incroyable de voir la manière dont ces jeunes filles s'habillent, avec des pantalons moulants et des chandails «bedaine», et qu'elles se promènent ainsi dans toute la ville. Mais elles deviennent très timides lorsque nous les approchons! Parfois, elles nous ignorent, simplement »		
	Variable	Oui	Non
Blâme (sanctions informelles)	Présence de pair(s) lors de l'expérience		X
	Demande en ce qui a trait aux lieux les plus discrets		X
	Utilisation d'un langage codé pour converser au sein du forum		X
Intégration à un milieu normatif	Consommation de l'expérience avec l'aide d'un local		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté		X
	Expression (écrite) qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités		X
	Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel		X
	Invitation à d'autres touristes pour partager leur expérience		X

Commentaire 530	« J'ai dansé et pris quelques verres avec une exquise <i>señorita</i> , dont j'ai oublié le nom, mais qui avait de la classe, qui était belle, gentille et tellement sympathique. Quel ravissant choc culturel pour un petit blanc étranger qui est habitué d'être traité comme une maladie par les arrogantes femmes américaines! Ne cherchez pas pourquoi la race caucasienne est en train de disparaître »		
	Variable	Oui	Non
Blâme (sanctions informelles)	Présence de pair(s) lors de l'expérience		X
	Demande en ce qui a trait aux lieux les plus discrets		X
	Utilisation d'un langage codé pour converser au sein du forum		X
Intégration à un milieu normatif	Consommation de l'expérience avec l'aide d'un local		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté		X
	Expression (écrite) qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités		X
	Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel		X
	Invitation à d'autres touristes pour partager leur expérience		X

Commentaire 352	«J'ai lu un commentaire à propos des sœurs Damely. Existent-elles encore et font-elles encore des masturbations à la fin des massages? Aussi, sont-elles discrètes, pouvons-nous avoir cela sans que tout le monde dans le bâtiment soit au courant? Ma femme va être avec moi, elle veut également un massage, mais sans extra, même si cela lui ferait peut-être du bien»		
	Variable	Oui	Non
Blâme (sanctions informelles)	Présence de pair(s) lors de l'expérience	X	
	Demande en ce qui a trait aux lieux les plus discrets	X	
	Utilisation d'un langage codé pour converser au sein du forum		X
Intégration à un milieu normatif	Consommation de l'expérience avec l'aide d'un local		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté		X
	Expression (écrite) qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités		X
	Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel		X
	Invitation à d'autres touristes pour partager leur expérience		X

Commentaire 502	« Une autre chose à garder en tête, attendez que le concierge qui travaille à la réception de l'hôtel soit un homme afin de lui demander s'il y a des femmes de chambre, ou autres membres du personnel, qui sont «disponibles» pour venir à votre chambre pour un pourboire. Une fois que j'y suis allé, j'ai réalisé, avec l'aide du concierge, qu'une des employées de l'hôtel, massothérapeute au spa, allouait des extras pour un pourboire. Une autre fois, j'ai trouvé une femme de chambre qui prenait part au jeu »		
	Variable	Oui	Non
Blâme (sanctions informelles)	Présence de pair(s) lors de l'expérience		X
	Demande en ce qui a trait aux lieux les plus discrets		X
	Utilisation d'un langage codé pour converser au sein du forum		X
Intégration à un milieu normatif	Consommation de l'expérience avec l'aide d'un local		X
	Expression (écrite) qui mentionne que le touriste pense que le tourisme sexuel est accepté	X	
	Expression (écrite) qui mentionne qu'il n'y a pas de risque de se faire arrêter ou qu'il est facile de corrompre les autorités		X
	Pair(s) qui pratique(nt) également le tourisme sexuel		X
	Invitation à d'autres touristes pour partager leur expérience		X

ANNEXE 4.**Version originale anglaise des commentaires publiés au sein du
forum étudié**

- 8: «If you order a hot dog you get a hot dog. Don't expect a filet mignon. »
- 39: « I just told her to massage «aquí» and pointed to my Johnson and she just started on with a nice HJ (Hand Job). »
- 40: « I agree with you 100% that it must be the strong catholic upbringing and guilt factors that reduces the number of non-pros or young girls that are open to making «side money» in exchange for a good time with some tourists or gringos. It is amazing the way these girls dress with skin tight jeans and half tops all over the city but most will become shy if you a approach them or walk away.»
- 105: « [...] so pulled condom of and showered the youngling with a massive load in her hand and face. Don't think she was amused but I didn't care. »
- 121 : «[...] She is 19 or 20, very light skinned, slim, petite, super friendly and prompt. She speaks good English. [...] She does BBBJ (YMMV) and she is new to business. She showed up without protection, wich is one of my pet peeves».
- 189: « This chick was doing it because the economy sucked and she couldn't go to work because of the government down here closing everything because of the swine flu. I basically pay her rent, is what the time share guy told me.»
- 212: « Oh well, I don't know if anyone else has the same problem as me when it comes to making up information about my vacation to strangers, family members, co-workers, etc. [...] In the past, I've just googled tourist activities, however the

information is never specific enough (price, travel time on tours, etc.), and I have a feeling that everyone always know I'm full of shit»

216: « My personal style is not act like I really want it. Kind of like buying a car. Yeah, I might buy this car today, but if not I end up buying no car it's no big deal. Same with the girl! »

319: « Thanks Jackson for deleting the post below. We most certainly do not have need these high end rip off escort services on the forum advertizing there services. True mongers go out and find some company. »

352: « I have been reading about the Damely sisters in old post, are they still and will they still give a hand job after the massage? Also do they discreet, can you get the tug without everybody in the building know it? My wife will be with me and she will want a massage but probably without extras although it would do her good.»

415: « [...] browns pussy is better than white pussy any day »

417: «Is 100\$ one hour, is 200\$ hand job, table dance etc. Sorry girls but this is fucking Mexico and we rich Americans pay that in our own country and we get the girls that don't talk with a fake Euro accent and we also don't have to worry all time about getting ripped off! »

502: « Another thing to keep in mind, wait for a male to be working at the concierge desk and ask if any of the maids or other staff are « available» to come to your room for a tip. One trip I took over, I found out from one guys at the concierge desk that one of the massage girl at the club spa would give you «extra» for a tip. Another time I found a maid that was in play. »

530: « Had a dance and drinks with an exquisite senorita who's name I forget but she was classy and beautiful and sweet and Oh so friendly. What a delightful cultural shock for a lilly white gringo who's used to being treat like a disease by arrogant American women. No wonder the Caucasian race is dying out! »

614: « [...] We go to strip clubs to look at something different, and engage in this to experience something different and not to lose what we have. 99.9% of all American women would not approve of «mongering»! We are men, we are hunters. [...] It's in our nature! Not sure about in a women's nature. »

629: « When you guys quote 200 or 300 for a girl, do you mean DOLLARS or pesos? I'm assuming pesos cause dollars is just crazy for a third world country. »

678: « Last summer I had someone take me to a basement warehouse where underage girls worked. Made me sick to see the abuse and I left. You need to assertive and ask for exactly what you want. It's there but hidden. »

790: « I've been to Mexico many times, and I know that EVERYTHING there is available for \$. ».

